

VOULEZ-VOUS FAIRE DE L'ARGENT? Si OUI! achetez des terrains adjacents aux nouvelles usines du C. P. R. dans "Rosemount" et le "Barré Alexandre" de 11 à 15 1/2 U. H. DANDURAND 7, 9 et 10 Edifice "La Presse" 11-12

Le Canada

TEMPERATURE Hier, max. 66; min., 54. Probable, aujourd'hui: 17 au chaud, vents fréquents.

VOL. II - No 131

MONTREAL SAMEDI 3 SEPTEMBRE 1904

PRIX UN SOU

L'ENQUETE SUR LE DESASTRE DE RICHMOND

Plusieurs témoins sont interrogés. — La vapeur n'avait pas été renversée selon l'un, elle l'avait été selon l'autre. — Les médecins font leurs rapports. — L'enquête est ajournée au 7.

(Dépêche spéciale.) Richmond, 2. — L'enquête tenue, mercredi, par le coroner L. C. Bachand, de Sherbrooke, concernant l'épouvantable catastrophe de Richmond, s'est continuée ce soir. Le premier témoignage qui a été rendu, fut celui de Joseph Germain. Il dit qu'il demeure à Montréal, et qu'il est ingénieur à bord du convoi régulier venant d'Island Pond. Il n'a pas revêtu la vapeur mais a seulement appliqué les freins en voyant le convoi spécial. Il n'avait pas beaucoup le temps de renverser la vapeur. Il n'a pas cru nécessaire de le faire. Il dit ensuite qu'il était assis sur son siège lorsqu'il a vu l'autre convoi. Le chauffeur du convoi sur lequel il était se nommait Holland. En apercevant le convoi l'ingénieur a sauté, et le chauffeur s'est aussi lancé en dehors de la locomotive qui n'était qu'à quelque distance de la locomotive du convoi spécial. L'ingénieur a expliqué ensuite, que dans les pas présent il fallait 1,200 pieds pour arrêter un convoi. Il n'a pas entendu siffler la locomotive du convoi spécial. Le devoir d'un ingénieur est d'aller consulter les règles à la gare pour voir si la voie est libre devant lui. Avant d'arriver à la courbe, il ne pouvait pas voir l'autre convoi, mais du chemin seulement. Le convoi régulier venant de Sherbrooke était 21 minutes en retard à Windsor Mills. Il est possible qu'un conducteur ou un ingénieur puisse faire une erreur en signant les registres. L'ingénieur ne signe jamais les livres, il les examine seulement. Il dit ensuite qu'il n'a pas examiné les registres après l'accident et qu'en faisant attention il y a aucune erreur possible, car les mots premiers et seconde classe sont écrits sur chaque page.

LE CHAUFFEUR DU NO 5 Frank Holland, chauffeur du convoi régulier rend ensuite son témoignage. Il demeure à Montréal et est chauffeur du Grand Tronc. Il était à gauche de la locomotive. Il n'était pas capable de voir la locomotive du train spécial parce que la courbe de la ligne l'empêchait. La vapeur avait été renversée lorsqu'il a sauté. Il ne savait pas qu'il y avait un convoi spécial venant de Montréal dans la direction de Sherbrooke.

LES SERRE-FREINS Emile Rousseau fait ensuite sa déclaration. Il a entendu mettre les freins avant l'accident et de suite s'est rendu dans les derniers chars du convoi. Il dit ensuite qu'il n'a entendu aucune conversation entre le conducteur Atkinson et le télégraphiste de la gare de Richmond au sujet du convoi No 5, venant de Sherbrooke. Il n'a vu le conducteur Atkinson entrer à la gare pour signer les registres. Il a été serré-frein depuis quinze mois à l'emploi de la compagnie. Arthur Goyette vient ensuite, il dit qu'il est serré-frein à l'emploi de la compagnie. Il était sur le convoi spécial. Il n'a pas vu l'ordre du conducteur du convoi à bord duquel il était. Il ne savait pas si son convoi devait attendre l'arrivée du régulier No 5, venant de Sherbrooke. Il fallait un ordre spécial pour l'avancement d'un convoi d'une gare à une autre, il n'a pas vu le signal venant dans la direction de la gare de Richmond. Vers minuit, le coroner Bachand ajourna l'enquête à mercredi, 7 septembre.

LES DOUBLES D'ORDRES M. Witrow, télégraphiste de la gare, a ensuite donné les duplicata des ordres que le conducteur et l'ingénieur du convoi spécial ont reçus à Richmond. Frank Milton est le témoin suivant. Il demeure à Montréal, il ne sait pas si l'ingénieur du spécial a renversé la vapeur. Avant la collision il était occupé à son feu. MM. les Drs Brown Hayes Johnson et Richards font leurs rapports.

CETTE ERREUR JUDICIAIRE

L'affaire Beck à Londres. — Indemnité refusée — Manifestation publique. — Une souscription.

Londres 2. — Le "Daily Mail" annonce que M. Adolphe Beck, victime de la grave erreur judiciaire qui - fait en ce moment tant de bruit en Angleterre, a refusé la somme de 50,000 francs que lui avait offerte le gouvernement, à titre de compensation. On dit que le gouvernement aurait l'intention de ne faire aucune autre offre de compensation et, pour parer aux préjudices que son refus peut causer à M. Beck, le "Daily Mail" se charge de remettre à celui-ci la somme qu'il a refusée dans le cas où les autorités se montreraient à ce point intransigeantes. On soutient que l'acceptation de l'offre du gouvernement aurait été un désastre, puisqu'en l'acceptant, M. Beck aurait eu, dit-on, à signer un document par lequel il se serait engagé à s'abstenir de toute nouvelle démarche relative à son procès. En attendant, la presse entretient toujours une vive agitation autour de cette affaire et l'on insiste pour qu'une enquête rigoureuse soit ouverte. Une démonstration publique a eu lieu dans Hyde-Park, où de nombreux orateurs ont pris la parole pour flétrir les condamnations injustes dont M. Beck a été victime et pour demander que les responsabilités soient nettement établies. Une souscription est ouverte pour venir en aide au condamné innocent.

L'ACCORD FRANCO-ANGLAIS

Ce qu'en dit lord Rosebery.

Londres 2. — Dans une lettre qu'il a adressée à l'auteur d'un livre sur le Maroc, lord Rosebery, ancien ministre libéral des affaires étrangères et président du conseil, fait allusion à l'accord franco-anglais. Lord Rosebery dit que personne ne se réjouit plus que lui du maintien des bonnes relations avec la France, mais qu'à son avis, l'accord franco-anglais est fait plutôt pour provoquer que pour empêcher les dissentiments. Lord Rosebery estime que cet accord comporte "une concession dangereuse et inutile." L'accord, dit lord Rosebery, semble être fait plutôt pour amener des complications que pour former la paix.

LES ANGLAIS AU THIBET

La mission Younghusband quittera Lhasa le 15 septembre. — Le lama cédera probablement à toutes les exigences des Anglais.

Simla, Indes Anglaises. — Il est à peu près décidé maintenant que la mission anglaise quittera Lhasa le 15 septembre. Les Thibétains semblent vouloir céder à toutes les réclanations de l'Angleterre. La convention qui leur a été proposée comprend neuf articles. Elle accorde aux Anglais les privilèges commerciaux qui leur avaient été refusés jusqu'à et plusieurs autres concessions. Avant de quitter Lhasa, le Dalai Lama a nommé un tija ou représentant qui a délégué tous ses pouvoirs et confié le grand sceau. On pense que le Dalai Lama a laissé à son fondé de pouvoirs instruction d'obtenir, à tout prix, le départ des Anglais. Le 17 août, le régent annonçait que les Thibétains acceptaient un des articles secondaires de la Convention et s'engageaient à relâcher deux Sikkimeses, sujets anglais, détenus prisonniers, depuis un an. L'amban et les principaux officiers Thibétains ont récemment écrit à Dalaï Lama, le priant de revenir à Lhasa et l'assurant que tout danger de guerre était passé. On croit que ce qui retarde la conclusion des négociations c'est la question d'argent. Les Anglais réclament en effet une somme considérable pour couvrir les frais de l'expédition.

UN DRAME TERRIBLE A LOWELL

Un Canadien tue sa femme et se suicide ensuite. — Triste fin d'une union malheureuse.

Lowell, 2. — Un drame terrible vient de jeter le deuil à la consternation dans une des familles canadiennes de cette ville. Un nommé Narcisse Dufresne, mieux connu sous le nom de "Jack", un fort à bras, a blessé mortellement sa femme et s'est ensuite suicidé. La victime est âgée de 28 ans, et le meurtrier de 27. Ils étaient mariés depuis 9 ans. Ce mariage a été fait par le ministre protestant, le père de la jeune fille ayant refusé son consentement parce qu'il connaissait le caractère emporté et les mauvaises habitudes de Dufresne. Aussi cette union ne fut pas heureuse. Bien que Dufresne fût un habile ouvrier fier (mule spinner), sa femme était obligée de travailler elle-même sans relâche pour la subsistance de la famille. La conduite de cette pauvre femme fut toujours irréprochable. Malgré son dévouement elle eut à endurer les mauvais traitements d'un mari brutal. Elle souffrit tout pendant de longues années, et y a trois semaines elle alla se réfugier chez son père, M. William Courchaine, de la rue Merrimack, tout près de l'église Saint-Jean-Baptiste. Ces jours derniers, on vit Dufresne en sa maison de ses beaux-pères. Hier, il frappa à la porte trois ou quatre fois, et parvint à entrer. La première personne qui vint à sa rencontre fut sa femme. Elle n'eut pas même le temps de lui parler. Dufresne tenait un revolver et fit feu trois fois. La malheureuse tomba. Lorsque Dufresne vit sa victime étendue à ses pieds, il tourna son arme contre lui-même et se tira une balle dans la poitrine. La mort ne fut pas immédiate. Le meurtrier fut encore la force de sortir dans la rue et chercha à fuir. Mais il fut arrêté presque immédiatement par un policeman et deux citoyens, MM. Amédée Archambault et Hamilton. Le R. P. Lewis, O. M. I. fut appelé et exerça son ministère après des deux mourants. Transporté à l'hôpital, avec sa femme, qui est encore entre la vie et la mort, le meurtrier a succombé à sa blessure, dans la soirée d'hier.

Le ministre protestant, le père de la jeune fille ayant refusé son consentement parce qu'il connaissait le caractère emporté et les mauvaises habitudes de Dufresne. Aussi cette union ne fut pas heureuse. Bien que Dufresne fût un habile ouvrier fier (mule spinner), sa femme était obligée de travailler elle-même sans relâche pour la subsistance de la famille. La conduite de cette pauvre femme fut toujours irréprochable. Malgré son dévouement elle eut à endurer les mauvais traitements d'un mari brutal. Elle souffrit tout pendant de longues années, et y a trois semaines elle alla se réfugier chez son père, M. William Courchaine, de la rue Merrimack, tout près de l'église Saint-Jean-Baptiste. Ces jours derniers, on vit Dufresne en sa maison de ses beaux-pères. Hier, il frappa à la porte trois ou quatre fois, et parvint à entrer. La première personne qui vint à sa rencontre fut sa femme. Elle n'eut pas même le temps de lui parler. Dufresne tenait un revolver et fit feu trois fois. La malheureuse tomba. Lorsque Dufresne vit sa victime étendue à ses pieds, il tourna son arme contre lui-même et se tira une balle dans la poitrine. La mort ne fut pas immédiate. Le meurtrier fut encore la force de sortir dans la rue et chercha à fuir. Mais il fut arrêté presque immédiatement par un policeman et deux citoyens, MM. Amédée Archambault et Hamilton. Le R. P. Lewis, O. M. I. fut appelé et exerça son ministère après des deux mourants. Transporté à l'hôpital, avec sa femme, qui est encore entre la vie et la mort, le meurtrier a succombé à sa blessure, dans la soirée d'hier.

Le ministre protestant, le père de la jeune fille ayant refusé son consentement parce qu'il connaissait le caractère emporté et les mauvaises habitudes de Dufresne. Aussi cette union ne fut pas heureuse. Bien que Dufresne fût un habile ouvrier fier (mule spinner), sa femme était obligée de travailler elle-même sans relâche pour la subsistance de la famille. La conduite de cette pauvre femme fut toujours irréprochable. Malgré son dévouement elle eut à endurer les mauvais traitements d'un mari brutal. Elle souffrit tout pendant de longues années, et y a trois semaines elle alla se réfugier chez son père, M. William Courchaine, de la rue Merrimack, tout près de l'église Saint-Jean-Baptiste. Ces jours derniers, on vit Dufresne en sa maison de ses beaux-pères. Hier, il frappa à la porte trois ou quatre fois, et parvint à entrer. La première personne qui vint à sa rencontre fut sa femme. Elle n'eut pas même le temps de lui parler. Dufresne tenait un revolver et fit feu trois fois. La malheureuse tomba. Lorsque Dufresne vit sa victime étendue à ses pieds, il tourna son arme contre lui-même et se tira une balle dans la poitrine. La mort ne fut pas immédiate. Le meurtrier fut encore la force de sortir dans la rue et chercha à fuir. Mais il fut arrêté presque immédiatement par un policeman et deux citoyens, MM. Amédée Archambault et Hamilton. Le R. P. Lewis, O. M. I. fut appelé et exerça son ministère après des deux mourants. Transporté à l'hôpital, avec sa femme, qui est encore entre la vie et la mort, le meurtrier a succombé à sa blessure, dans la soirée d'hier.

Le ministre protestant, le père de la jeune fille ayant refusé son consentement parce qu'il connaissait le caractère emporté et les mauvaises habitudes de Dufresne. Aussi cette union ne fut pas heureuse. Bien que Dufresne fût un habile ouvrier fier (mule spinner), sa femme était obligée de travailler elle-même sans relâche pour la subsistance de la famille. La conduite de cette pauvre femme fut toujours irréprochable. Malgré son dévouement elle eut à endurer les mauvais traitements d'un mari brutal. Elle souffrit tout pendant de longues années, et y a trois semaines elle alla se réfugier chez son père, M. William Courchaine, de la rue Merrimack, tout près de l'église Saint-Jean-Baptiste. Ces jours derniers, on vit Dufresne en sa maison de ses beaux-pères. Hier, il frappa à la porte trois ou quatre fois, et parvint à entrer. La première personne qui vint à sa rencontre fut sa femme. Elle n'eut pas même le temps de lui parler. Dufresne tenait un revolver et fit feu trois fois. La malheureuse tomba. Lorsque Dufresne vit sa victime étendue à ses pieds, il tourna son arme contre lui-même et se tira une balle dans la poitrine. La mort ne fut pas immédiate. Le meurtrier fut encore la force de sortir dans la rue et chercha à fuir. Mais il fut arrêté presque immédiatement par un policeman et deux citoyens, MM. Amédée Archambault et Hamilton. Le R. P. Lewis, O. M. I. fut appelé et exerça son ministère après des deux mourants. Transporté à l'hôpital, avec sa femme, qui est encore entre la vie et la mort, le meurtrier a succombé à sa blessure, dans la soirée d'hier.

Le ministre protestant, le père de la jeune fille ayant refusé son consentement parce qu'il connaissait le caractère emporté et les mauvaises habitudes de Dufresne. Aussi cette union ne fut pas heureuse. Bien que Dufresne fût un habile ouvrier fier (mule spinner), sa femme était obligée de travailler elle-même sans relâche pour la subsistance de la famille. La conduite de cette pauvre femme fut toujours irréprochable. Malgré son dévouement elle eut à endurer les mauvais traitements d'un mari brutal. Elle souffrit tout pendant de longues années, et y a trois semaines elle alla se réfugier chez son père, M. William Courchaine, de la rue Merrimack, tout près de l'église Saint-Jean-Baptiste. Ces jours derniers, on vit Dufresne en sa maison de ses beaux-pères. Hier, il frappa à la porte trois ou quatre fois, et parvint à entrer. La première personne qui vint à sa rencontre fut sa femme. Elle n'eut pas même le temps de lui parler. Dufresne tenait un revolver et fit feu trois fois. La malheureuse tomba. Lorsque Dufresne vit sa victime étendue à ses pieds, il tourna son arme contre lui-même et se tira une balle dans la poitrine. La mort ne fut pas immédiate. Le meurtrier fut encore la force de sortir dans la rue et chercha à fuir. Mais il fut arrêté presque immédiatement par un policeman et deux citoyens, MM. Amédée Archambault et Hamilton. Le R. P. Lewis, O. M. I. fut appelé et exerça son ministère après des deux mourants. Transporté à l'hôpital, avec sa femme, qui est encore entre la vie et la mort, le meurtrier a succombé à sa blessure, dans la soirée d'hier.

RENTREE DES CLASSES

Nous avons un assortiment considérable de Casques et Casquettes pour écoliers. Toutes formes. Toutes grandeurs. Aux plus bas prix. Nous avons aussi reçu notre importation d'automne dans les chapeaux.

HAUTES NOUVEAUTÉS Chapeaux Durs, Chapeaux Mous

Souvenez-vous que toute commande de fourrures faite maintenant occasionne une épargne de 25 p.c.

E. A. Ste-Marie, 1499 rue Ste-Catherine - Coin Amherst.

FUSIL \$100 L'INTERNATIONAL \$13.50 ENVOYEZ NOUS \$100 Nous vous enverrons notre Fusil INTERNATIONAL à deux coups que vous pourrez EXAMINER et GARDER sur le paiement de la balance de \$12.50. Ce fusil est garanti Canon fin de Damas. A triple verrou comprenant le verrou GREENER de TRAVERS. Crosse toute sculptée. Calibre 12. Demandez le Catalogue GRATIS et vous épargnez de l'argent. Cartouches chargées calibre 12 la boîte de 25 fusils à Cartouches de \$4.50 à \$2.50. A.E. BREGENT, Quartiers Généraux des Chasseurs 1786 St Catherine, MONTREAL.

Le Cigare Idéal Après Dîner. La jouissance après le meilleur repas est un excellent cigare, le meilleur que l'on puisse acheter. Emporium CIGARE A 10 CENTS. Un délicieux cigare à fumer le matin, l'après-midi et le soir. Toujours heureux et satisfait. Le meilleur cigare de l'Europe. Voyagez ce que votre marchand de cigares vous donne un "Emporium".

Services de Toilette. "POUR CHAMBRE" Dernières Nouveautés d'Automne. Chaque saison apporte aux marchands des marchandises d'un genre nouveau, soit dans le décor ou dans la forme: L'ART NOUVEAU est tout à la mode, le service pour chambre de "Pots et Bols" est particulièrement agréable à ce genre de dessins, qui s'applique plus facilement au décor du SERVICE A DINER; les Services à Dîner sont plutôt décorés Genre Antique ou encore un dessin délicat doré. Nous avons l'avantage d'offrir à nos clients des Services de Toilette pour satisfaire les goûts les plus difficiles.

Services de Toilette. 10 pièces, bleu foncé, forme nouvelle \$2.75. Service 10 pièces, vert avec or simple \$3.50. Service 10 pièces, rose avec or simple \$3.50. Service 10 pièces, bleu foncé, avec or enluminé \$3.75. Service 10 pièces, vert foncé, avec or enluminé \$3.75. Service 10 pièces, blanc foncé, avec or enluminé \$4.00. Service 10 pièces, forme coquille, teinte rose \$5.00. Service 10 pièces, forme antique, dessin art nouveau, bleu \$4.50. Service 10 pièces, forme antique, décor Crown Derby \$7.50. Service 10 pièces, forme coquille, teinte verte \$5.00. Service 10 pièces, art nouveau \$7.50. Service 10 pièces, art nouveau \$8.00. Service 10 pièces, art nouveau \$10.00. Service 10 pièces, art nouveau \$11.00. Service 10 pièces, art nouveau \$12.00. Notre assortiment de services à \$5.00, \$6.50, \$7.50, \$10, \$12, \$15 et jusqu'à \$25, d'opéra. Tout ce que l'on espère trouver dans un seul magasin.

AUX GRANDS MAGASINS DE VAISSELLE DE LA CIE. CUDDY - BRODEUR, 1513 Ste-Catherine, près Amherst. 233 St-Laurent, près Ste-Catherine. EMBALLAGE BIEN FAIT ET GRATUITEMENT.

MACHINES A BLANCHIR. Nous tenons en magasin toutes les qualités de machines à vaporiser, le blanc de céruse et la peinture à l'eau froide. Ces machines sont très utiles dans les usines ou manufactures qui exigent un renouvellement très fréquent de la peinture sur une grande étendue. Coûte un dixième de la main d'oeuvre.

W. H. C. MUSSEN & CIE., 308 RUE ST-JACQUES. Téléphone Main-4364-4365.

SIR WILFRID LAURIER ACCLAMÉ

La Gaspésie réunie à New-Carlisle fait une ovation monstre au chef du gouvernement. — La ville pavoisée et décorée. — Enthousiasme magnifique. — La candidature de M. Marcil.

(Dépêche particulière.) New-Carlisle, 2. — Dix mille personnes au bas mot ont assisté aujourd'hui à la plus grande démonstration politique que l'on ait vue dans la Gaspésie depuis des années. On en parle le souvenir pendant longtemps. New-Carlisle s'est surpassé. Les rues et toutes les maisons étaient pavoisées. Il y avait neuf grandes arches triomphales. L'enthousiasme était exubérant. La température était idéale. Sir Wilfrid et Lady Laurier sont arrivés en train spécial à deux heures de Carleton, en compagnie du Sénateur et Mme Casgrain. Un autre train spécial a amené des centaines de citoyens de toutes les paroisses du comté et des comtés voisins, de Gloucester, Gaspé et Restigouche. A son arrivée le premier ministre et son épouse ont été reçus par M. et Mme Marcil, le juge Tremblay, M. Kempffer, le maire, Guite ex-M. P., François Dion, préfet du comté, Clapperton, député local, Turgeon, M. P., Reil, M. P., McLatchy, M. P., et une foule d'autres. On a formé une procession du terminus du chemin de fer, jusqu'au bout du village, de plusieurs centaines de voitures. A la tête marchait la fanfare de Campbellton. Sur les arcs figuraient les noms Laurier, Marcil et autres inscriptions appropriées. L'estrade était érigée dans le centre du village. Il y avait une foule énorme. Sir Wilfrid et Lady Laurier sont entrés dans un carrosse qui avait appartenu autrefois au général Bouchard et qui a été apporté au pays par feu M. Faurel, ancien député. Ils ont pris place sur l'estrade avec M. et Mme Marcil et les invités. M. François Dion, préfet du comté, président l'assemblée, M. J. F. Guite, ex-M. P., président de la convention libérale qui avait tenu son assemblée le matin, a annoncé que Charles Marcil, le député actuel, avait été nommé député en nomination pour le prochain parlement. Cette révélation a été reçue par un tonnerre de cris et d'applaudissements. Des jeunes filles ont présenté des bouquets à Lady Laurier et à madame Marcil. M. Marcil a rendu des remerciements pour l'honneur qui lui était fait. M. John Hall Kelly, avocat, a alors lu sur Sir Wilfrid, au nom du préfet du comté, une magnifique adresse de bienvenue.

Ministre de la Puissance du Canada, Monsieur. Les citoyens de la paroisse de Saint-Etienne de New-Carlisle et autres Francs Tenanciers du comté de Bonaventure, aujourd'hui réunis à l'occasion de la visite officielle dans cette partie éloignée de la province, désirent en cette mémorable circonstance, vous saluer, ainsi qu'aux personnes distinguées qui vous accompagnent, la bienvenue, et vous exprimer toute leur gratitude pour l'honneur insigne que vous leur faites par votre présence au milieu d'eux, en votre qualité de représentant et chef du gouvernement de la Puissance. Arrivé aux confins de la Péninsule Gaspésienne, située au nord de la belle et grande vallée de Métapédia, vous êtes entré sur un territoire ayant un littoral de plus de soixante-quinze lieues, et qui, par son étendue, pourrait à lui seul, constituer toute une province. C'est comme telle aussi, qu'elle fut considérée dans l'origine, et lors de l'établissement du régime colonial anglais, dans cette province; car, la Mère-patrie, pour la régie des affaires publiques de ce territoire, nomma des officiers d'un grade supérieur auxquels elle conféra le titre de lieutenant-gouverneur, et dès avant la nomination du gouverneur Elliot, plusieurs fonctionnaires avaient déjà occupé ce poste élevé. Mais vous savez, Monsieur le Premier Ministre, qu'en 1774, quand les loyaux sujets de la Nouvelle Angleterre présentèrent à l'Assemblée au Canada pétition que de renoncer à leur allégeance, l'Angleterre leur offrit l'hospitalité dans les comtés de Gaspé et Bonaventure, et que ce fut alors que l'un de ces lieutenant-gouverneurs vint résider à Percé. L'on peut y voir encore les ruines de la maison qu'il occupa au pied du Mont Ste-Anne, ainsi que dans cette paroisse, celle qui fut sa demeure et qu'occupe actuellement, par droits successifs, les représentants de l'un des patriotes émigrés en 1774. Et ce lieutenant-gouverneur vint, plus tard, mourir à Québec, en 1794, dans la vieille et noble cité de Champlain. Nous sommes, il est vrai, bien éloignés de ces temps historiques et de cette époque mémorable qui devait être suivie (disons-le avec regret) d'une autre période durant laquelle cet ancien district de Gaspé fut désigné sous le nom significatif de "Terra Incognita", terre in-

connue, ignorée, et pour cette cause, alors privée de toutes voies de communications. Mais, sur les rives du Grand Fleuve, et de là, pénétrant dans la forêt, les descendants de cette race virile qui, la première, s'établirent dans le nord de l'Amérique, travaillèrent, les uns aux produits de la pêche, les autres au défrichement du sol, et dans la quatrième année du 20ème siècle, parcoururent cette région aujourd'hui représentée par dix hommes éminents, l'un dans le conseil des ministres, et l'autre au parlement. Le Premier Ministre de la Puissance peut y voir et compter, au-delà de quarante paroisses et cantons peuplés par soixante mille habitants livrés à l'agriculture et à l'exploitation des pêcheries les plus riches de la Puissance; y voir de grands établissements de commerce, de manufactures, et des ressources forestières qui démontrent un juste sujet d'orgueil pour le reste de la puissance. Et pour y diriger un vaste courant d'émigration, il ne reste plus qu'à pourvoir à l'établissement d'une voie ferrée, pour relier entre elles toutes les différentes parties de ce grand district. Durant la dernière partie du siècle que nous venons de clore, il a été construit un grand nombre de voies ferrées dans toute la Puissance; mais cette partie du pays, avec sa population de soixante mille âmes, ne possède encore qu'un tronçon inachevé de chemin de fer, s'étendant de New-Carlisle à Matapédia, et commencé depuis bientôt vingt-cinq ans. Mais notre espoir repose maintenant en vous, Monsieur le Premier Ministre; car depuis votre accession au pouvoir, et à la suite des grandes luttes parlementaires, qui avaient dirigé sur vous l'attention générale du pays, vous avez, par une sage administration, répondu à l'attente du public, et à la confiance qui lui reposait en vous. Vous avez, entre tous les orateurs qui furent appelés à célébrer le jubilé de Notre Reine, Souveraine, brillé au premier rang, et de l'aveu général, dignement représenté la gloire de notre race. Le peuple aussi, vous a, depuis, renouvelé toute sa confiance. C'est pourquoi, nous en appelons à votre acroissement délaissé, et au dévouement que vous montrez pour le bien public. La Gaspésie toute entière doit se réjouir de votre visite officielle, car elle vous permettra d'apprécier vous-mêmes les ressources de notre district, et de constater en même temps ses besoins. Aussi, en contribuant au développement matériel de cette partie de la province, vous pouvez compter, non seulement sur les concours effectifs de notre population, mais sur l'approbation générale du pays. En terminant, veuillez recevoir l'expression de notre plus vive reconnaissance.

AUDITORIUM CAFE. S. PAPET, Propriétaire, Rue St-Jean, Québec. Ouvert de 7 heures à 11 heures a. m. Tous les jours. Crêpe à la glaç. Gâteaux, Fruits, etc. Déjeuner 5 c. Luncheon 20c. Dîner 75c. avec vin 1.00. Repas toute heure. Soupers chauds après le théâtre. Salles privées pour dîners. OUVERT LES DIMANCHES ET LES FETES

St. Lawrence Hall. L'Hôtel le plus confortable à Montréal. Lunch de 12 à 2. pas

OXFORD CAFE. 1400 Rue St-Jacques. 230-232

FRANKLIN HOUSE, DETROIT, MICHIGAN. 308 RUE ST-JACQUES

AMUSEMENTS

MISMAJESTY'S
Ce soir et la semaine prochaine, ouverture de la saison estivale, matinée samedi LILL GLAZER dans un nouvel opéra comique.

ACADEMIE
Matinée Mercredi, Jeudi et Samedi. Debut de la saison, régularité, LUNDI le 28 Août.

THEATRE FRANÇAIS
Tous les après-midi et soirs... Semaine du 29 août.

The Australian Extravaganza Co.
Nouvelles et Musicals, Vaudeville de variété comprenant les 3 Polos. Prix: 10c, 15c, 20c, 30c et 50c.

J. BRUNET
Manufacturier et importateur de MONUMENTS EN MARBRE ET GRANITE.

J.-B. GRATTON
Entrepreneur et Évaluateur. Ateliers, 15, 14 et 16 AVENUE MERCIER.

CAMERON & CO. EN GROS
111, EPINEVITE, BOIS DUR, LATTES ET BARDEAUX.

ALEXANDER FLECK, Limited.
Machines de Moulin, Engines et Chaudières.

Joseph Rielle
ARPENTEUR GEOMETRE. Edifice New-York Life, 111-n.

A. W. ROBINSON, M. Can. Soc. C.E.
INGENIEUR... CONSULTANT. 14 SQUARE PHILLIPS.

FOUNDERIE RICHELIEU
N. F. PATENAUDE MANUFACTURIER DE CHARRUES en Acier et en fonte.

PRECOURST & CIE., Entrepreneurs
MEMBRURES ET CHARPENTIERS. Réparations une spécialité.

P. E. Marchand & Cie
INGENIEURS ELECTRICIENS ENTREPRENEURS. Moteurs électriques et Dynamos.

Walter Cunningham,
288-290 RUE RIDEAU. Epicerie, Vins et Liqueurs, Gâteaux et Délicats.

J. & R. WEIR
CONSTRUCTEURS DE BATEAUX EN ACIER. Ingénieurs, Manufacturiers de Boulonniers et Mécaniciens.

HORMISDAS CONTANT
ENTREPRENEUR PLATRIER. d'Enduits Unis et Ornementés.

ALFRED FRANCOEUR & CIE.,
MARCHANDS DE PROVISIONS, EPICERIES, BIÈRE ETC., ETC.

CARRIÈRE OPTICIEN
REFRACTIONNISTE. A l'Hotel-Dieu, Mardi, Mercredi, Jeudi et Vendredi, de 10 à 11 hres.

C.O. PARADIS
IMPORTATEUR Grand magasin à départements SOREL.

LEON LACHAPPELLE
BOUCHER... BLOC DE J. Proulx, J. Gagnon, SOREL.

The Canada Prop Co
J.J. TRICKEY, Prop. JOLIETTE. En achète et l'on vend le foin pressé le foin compressé, le foin haché, etc.

THEATRE des NOUVEAUTES
Ouverture de la Saison 1934-5. 8 Sept. Debut des nouveaux "SNOB".

THEATRE NATIONAL
THEL BEL EST 728. Semaine du "RICHELIEU".

PARC SOMMER
DERNIERE SEMAINE. Les frères Taylor, acrobates sur tapis.

NOTES de SOREL
Soirée de gala... L'épave du "Canada".

Soirée de gala... L'épave du "Canada".

Soirée de gala... L'épave du "Canada".

Soirée de gala... L'épave du "Canada".

Soirée de gala... L'épave du "Canada".

Soirée de gala... L'épave du "Canada".

Soirée de gala... L'épave du "Canada".

Soirée de gala... L'épave du "Canada".

Soirée de gala... L'épave du "Canada".

Soirée de gala... L'épave du "Canada".

Soirée de gala... L'épave du "Canada".

Soirée de gala... L'épave du "Canada".

Soirée de gala... L'épave du "Canada".

Soirée de gala... L'épave du "Canada".

Soirée de gala... L'épave du "Canada".

Soirée de gala... L'épave du "Canada".

Soirée de gala... L'épave du "Canada".

Soirée de gala... L'épave du "Canada".

Soirée de gala... L'épave du "Canada".

Soirée de gala... L'épave du "Canada".

CENTRES FRANCO-AMERICAINS

NORTH ADAMS, MASS. (Correspondance particulière.) North Adams, 2.—Les membres du chœur de l'église Notre-Dame, ont donné une belle réception à leur directeur et professeur, M. J. D. Brodeur, à l'occasion de son départ pour New Bedford, Mass. Il y a neuf ans qu'il tenait l'orgue ici et pendant son séjour à North Adams, il s'est fait un grand nombre d'amis parmi toutes les classes, parmi toutes les nationalités. Son départ sera vivement regretté. A la réception qui lui fut donnée, il y eut présentation d'adresse par M. Alphonse Girard, et d'un magnifique cadeau.

WORCESTER, MASS. (Correspondance particulière.) Worcester, 2.—Raymond, fils de Dr Charles Lussier, vient de mourir à la résidence de ses parents, No 62 rue Grand. Les funérailles ont eu lieu, ce matin, à l'église du St-Nom de Jésus, à 10 heures. Le défunt, âgé de 12 ans, enfant de M. et Mme Pierre Morin, vient de succomber à l'appendicite, à l'hôpital. Elle a été malade une semaine. Ses funérailles ont eu lieu, hier après-midi, à l'église du St-Nom de Jésus. L'inhumation a eu lieu au cimetière Notre-Dame.

Soirée de gala... L'épave du "Canada".

Soirée de gala... L'épave du "Canada".

Soirée de gala... L'épave du "Canada".

Soirée de gala... L'épave du "Canada".

Soirée de gala... L'épave du "Canada".

Soirée de gala... L'épave du "Canada".

Soirée de gala... L'épave du "Canada".

Soirée de gala... L'épave du "Canada".

Soirée de gala... L'épave du "Canada".

Soirée de gala... L'épave du "Canada".

Soirée de gala... L'épave du "Canada".

Soirée de gala... L'épave du "Canada".

Soirée de gala... L'épave du "Canada".

Soirée de gala... L'épave du "Canada".

Soirée de gala... L'épave du "Canada".

Soirée de gala... L'épave du "Canada".

Soirée de gala... L'épave du "Canada".

WOONSOCKET, R. I. (Correspondance particulière.) Woonsocket 8.—Mme Gaspard Rivet de la rue East, est de retour d'un pèlerinage de deux mois à Joliette, Québec, et St-Hyacinthe.

WOONSOCKET, R. I. (Correspondance particulière.) Woonsocket 8.—Mme Gaspard Rivet de la rue East, est de retour d'un pèlerinage de deux mois à Joliette, Québec, et St-Hyacinthe.

WOONSOCKET, R. I. (Correspondance particulière.) Woonsocket 8.—Mme Gaspard Rivet de la rue East, est de retour d'un pèlerinage de deux mois à Joliette, Québec, et St-Hyacinthe.

WOONSOCKET, R. I. (Correspondance particulière.) Woonsocket 8.—Mme Gaspard Rivet de la rue East, est de retour d'un pèlerinage de deux mois à Joliette, Québec, et St-Hyacinthe.

WOONSOCKET, R. I. (Correspondance particulière.) Woonsocket 8.—Mme Gaspard Rivet de la rue East, est de retour d'un pèlerinage de deux mois à Joliette, Québec, et St-Hyacinthe.

WOONSOCKET, R. I. (Correspondance particulière.) Woonsocket 8.—Mme Gaspard Rivet de la rue East, est de retour d'un pèlerinage de deux mois à Joliette, Québec, et St-Hyacinthe.

WOONSOCKET, R. I. (Correspondance particulière.) Woonsocket 8.—Mme Gaspard Rivet de la rue East, est de retour d'un pèlerinage de deux mois à Joliette, Québec, et St-Hyacinthe.

WOONSOCKET, R. I. (Correspondance particulière.) Woonsocket 8.—Mme Gaspard Rivet de la rue East, est de retour d'un pèlerinage de deux mois à Joliette, Québec, et St-Hyacinthe.

WOONSOCKET, R. I. (Correspondance particulière.) Woonsocket 8.—Mme Gaspard Rivet de la rue East, est de retour d'un pèlerinage de deux mois à Joliette, Québec, et St-Hyacinthe.

WOONSOCKET, R. I. (Correspondance particulière.) Woonsocket 8.—Mme Gaspard Rivet de la rue East, est de retour d'un pèlerinage de deux mois à Joliette, Québec, et St-Hyacinthe.

WOONSOCKET, R. I. (Correspondance particulière.) Woonsocket 8.—Mme Gaspard Rivet de la rue East, est de retour d'un pèlerinage de deux mois à Joliette, Québec, et St-Hyacinthe.

WOONSOCKET, R. I. (Correspondance particulière.) Woonsocket 8.—Mme Gaspard Rivet de la rue East, est de retour d'un pèlerinage de deux mois à Joliette, Québec, et St-Hyacinthe.

WOONSOCKET, R. I. (Correspondance particulière.) Woonsocket 8.—Mme Gaspard Rivet de la rue East, est de retour d'un pèlerinage de deux mois à Joliette, Québec, et St-Hyacinthe.

WOONSOCKET, R. I. (Correspondance particulière.) Woonsocket 8.—Mme Gaspard Rivet de la rue East, est de retour d'un pèlerinage de deux mois à Joliette, Québec, et St-Hyacinthe.

WOONSOCKET, R. I. (Correspondance particulière.) Woonsocket 8.—Mme Gaspard Rivet de la rue East, est de retour d'un pèlerinage de deux mois à Joliette, Québec, et St-Hyacinthe.

WOONSOCKET, R. I. (Correspondance particulière.) Woonsocket 8.—Mme Gaspard Rivet de la rue East, est de retour d'un pèlerinage de deux mois à Joliette, Québec, et St-Hyacinthe.

WOONSOCKET, R. I. (Correspondance particulière.) Woonsocket 8.—Mme Gaspard Rivet de la rue East, est de retour d'un pèlerinage de deux mois à Joliette, Québec, et St-Hyacinthe.

WOONSOCKET, R. I. (Correspondance particulière.) Woonsocket 8.—Mme Gaspard Rivet de la rue East, est de retour d'un pèlerinage de deux mois à Joliette, Québec, et St-Hyacinthe.

WOONSOCKET, R. I. (Correspondance particulière.) Woonsocket 8.—Mme Gaspard Rivet de la rue East, est de retour d'un pèlerinage de deux mois à Joliette, Québec, et St-Hyacinthe.

Courrier de Québec

Pour le Lac St-Jean.—Concert au boulevard Langelier.—Excursion à Montréal.—A la prison de Québec. Accidents.—L'association de tir.—Les marins de l'"Ariadne".—Un congrès en 1906.—Feu M. Lavole. Autres nouvelles.

Québec, 2.—Une vingtaine de jeunes gens, venant de Valleyville, sont arrivés hier à Québec, en route pour le lac St-Jean où ils vont s'établir. Les évènements, qui sans cesse, s'étaient en Gêta-Unis, nous ramènent nos frères de Québec qui sont allés travailler dans les grandes manufactures américaines.

Québec, 2.—Une vingtaine de jeunes gens, venant de Valleyville, sont arrivés hier à Québec, en route pour le lac St-Jean où ils vont s'établir. Les évènements, qui sans cesse, s'étaient en Gêta-Unis, nous ramènent nos frères de Québec qui sont allés travailler dans les grandes manufactures américaines.

Québec, 2.—Une vingtaine de jeunes gens, venant de Valleyville, sont arrivés hier à Québec, en route pour le lac St-Jean où ils vont s'établir. Les évènements, qui sans cesse, s'étaient en Gêta-Unis, nous ramènent nos frères de Québec qui sont allés travailler dans les grandes manufactures américaines.

Québec, 2.—Une vingtaine de jeunes gens, venant de Valleyville, sont arrivés hier à Québec, en route pour le lac St-Jean où ils vont s'établir. Les évènements, qui sans cesse, s'étaient en Gêta-Unis, nous ramènent nos frères de Québec qui sont allés travailler dans les grandes manufactures américaines.

Québec, 2.—Une vingtaine de jeunes gens, venant de Valleyville, sont arrivés hier à Québec, en route pour le lac St-Jean où ils vont s'établir. Les évènements, qui sans cesse, s'étaient en Gêta-Unis, nous ramènent nos frères de Québec qui sont allés travailler dans les grandes manufactures américaines.

Québec, 2.—Une vingtaine de jeunes gens, venant de Valleyville, sont arrivés hier à Québec, en route pour le lac St-Jean où ils vont s'établir. Les évènements, qui sans cesse, s'étaient en Gêta-Unis, nous ramènent nos frères de Québec qui sont allés travailler dans les grandes manufactures américaines.

Québec, 2.—Une vingtaine de jeunes gens, venant de Valleyville, sont arrivés hier à Québec, en route pour le lac St-Jean où ils vont s'établir. Les évènements, qui sans cesse, s'étaient en Gêta-Unis, nous ramènent nos frères de Québec qui sont allés travailler dans les grandes manufactures américaines.

Québec, 2.—Une vingtaine de jeunes gens, venant de Valleyville, sont arrivés hier à Québec, en route pour le lac St-Jean où ils vont s'établir. Les évènements, qui sans cesse, s'étaient en Gêta-Unis, nous ramènent nos frères de Québec qui sont allés travailler dans les grandes manufactures américaines.

Québec, 2.—Une vingtaine de jeunes gens, venant de Valleyville, sont arrivés hier à Québec, en route pour le lac St-Jean où ils vont s'établir. Les évènements, qui sans cesse, s'étaient en Gêta-Unis, nous ramènent nos frères de Québec qui sont allés travailler dans les grandes manufactures américaines.

Québec, 2.—Une vingtaine de jeunes gens, venant de Valleyville, sont arrivés hier à Québec, en route pour le lac St-Jean où ils vont s'établir. Les évènements, qui sans cesse, s'étaient en Gêta-Unis, nous ramènent nos frères de Québec qui sont allés travailler dans les grandes manufactures américaines.

Québec, 2.—Une vingtaine de jeunes gens, venant de Valleyville, sont arrivés hier à Québec, en route pour le lac St-Jean où ils vont s'établir. Les évènements, qui sans cesse, s'étaient en Gêta-Unis, nous ramènent nos frères de Québec qui sont allés travailler dans les grandes manufactures américaines.

Québec, 2.—Une vingtaine de jeunes gens, venant de Valleyville, sont arrivés hier à Québec, en route pour le lac St-Jean où ils vont s'établir. Les évènements, qui sans cesse, s'étaient en Gêta-Unis, nous ramènent nos frères de Québec qui sont allés travailler dans les grandes manufactures américaines.

Québec, 2.—Une vingtaine de jeunes gens, venant de Valleyville, sont arrivés hier à Québec, en route pour le lac St-Jean où ils vont s'établir. Les évènements, qui sans cesse, s'étaient en Gêta-Unis, nous ramènent nos frères de Québec qui sont allés travailler dans les grandes manufactures américaines.

Québec, 2.—Une vingtaine de jeunes gens, venant de Valleyville, sont arrivés hier à Québec, en route pour le lac St-Jean où ils vont s'établir. Les évènements, qui sans cesse, s'étaient en Gêta-Unis, nous ramènent nos frères de Québec qui sont allés travailler dans les grandes manufactures américaines.

Québec, 2.—Une vingtaine de jeunes gens, venant de Valleyville, sont arrivés hier à Québec, en route pour le lac St-Jean où ils vont s'établir. Les évènements, qui sans cesse, s'étaient en Gêta-Unis, nous ramènent nos frères de Québec qui sont allés travailler dans les grandes manufactures américaines.

Québec, 2.—Une vingtaine de jeunes gens, venant de Valleyville, sont arrivés hier à Québec, en route pour le lac St-Jean où ils vont s'établir. Les évènements, qui sans cesse, s'étaient en Gêta-Unis, nous ramènent nos frères de Québec qui sont allés travailler dans les grandes manufactures américaines.

Québec, 2.—Une vingtaine de jeunes gens, venant de Valleyville, sont arrivés hier à Québec, en route pour le lac St-Jean où ils vont s'établir. Les évènements, qui sans cesse, s'étaient en Gêta-Unis, nous ramènent nos frères de Québec qui sont allés travailler dans les grandes manufactures américaines.

Québec, 2.—Une vingtaine de jeunes gens, venant de Valleyville, sont arrivés hier à Québec, en route pour le lac St-Jean où ils vont s'établir. Les évènements, qui sans cesse, s'étaient en Gêta-Unis, nous ramènent nos frères de Québec qui sont allés travailler dans les grandes manufactures américaines.

ASCENSEURS

Les Meilleurs Ascenseurs pour Ed. des bureaux publics, Magasins, Hôtels, Logements et Manufactures.

The Fensom Elevator Co., Limited. (LE FAUX ET ATELIER) 46-48 RUE LUC, TORONTO, ONT.

The Fensom Elevator Co., Limited. (LE FAUX ET ATELIER) 46-48 RUE LUC, TORONTO, ONT.

The Fensom Elevator Co., Limited. (LE FAUX ET ATELIER) 46-48 RUE LUC, TORONTO, ONT.

The Fensom Elevator Co., Limited. (LE FAUX ET ATELIER) 46-48 RUE LUC, TORONTO, ONT.

The Fensom Elevator Co., Limited. (LE FAUX ET ATELIER) 46-48 RUE LUC, TORONTO, ONT.

The Fensom Elevator Co., Limited. (LE FAUX ET ATELIER) 46-48 RUE LUC, TORONTO, ONT.

The Fensom Elevator Co., Limited. (LE FAUX ET ATELIER) 46-48 RUE LUC, TORONTO, ONT.

The Fensom Elevator Co., Limited. (LE FAUX ET ATELIER) 46-48 RUE LUC, TORONTO, ONT.

The Fensom Elevator Co., Limited. (LE FAUX ET ATELIER) 46-48 RUE LUC, TORONTO, ONT.

The Fensom Elevator Co., Limited. (LE FAUX ET ATELIER) 46-48 RUE LUC, TORONTO, ONT.

The Fensom Elevator Co., Limited. (LE FAUX ET ATELIER) 46-48 RUE LUC, TORONTO, ONT.

The Fensom Elevator Co., Limited. (LE FAUX ET ATELIER) 46-48 RUE LUC, TORONTO, ONT.

The Fensom Elevator Co., Limited. (LE FAUX ET ATELIER) 46-48 RUE LUC, TORONTO, ONT.

The Fensom Elevator Co., Limited. (LE FAUX ET ATELIER) 46-48 RUE LUC, TORONTO, ONT.

The Fensom Elevator Co., Limited. (LE FAUX ET ATELIER) 46-48 RUE LUC, TORONTO, ONT.

The Fensom Elevator Co., Limited. (LE FAUX ET ATELIER) 46-48 RUE LUC, TORONTO, ONT.

The Fensom Elevator Co., Limited. (LE FAUX ET ATELIER) 46-48 RUE LUC, TORONTO, ONT.

The Fensom Elevator Co., Limited. (LE FAUX ET ATELIER) 46-48 RUE LUC, TORONTO, ONT.

The Fensom Elevator Co., Limited. (LE FAUX ET ATELIER) 46-48 RUE LUC, TORONTO, ONT.

The Fensom Elevator Co., Limited. (LE FAUX ET ATELIER) 46-48 RUE LUC, TORONTO, ONT.

The Fensom Elevator Co., Limited. (LE FAUX ET ATELIER) 46-48 RUE LUC, TORONTO, ONT.

The Fensom Elevator Co., Limited. (LE FAUX ET ATELIER) 46-48 RUE LUC, TORONTO, ONT.

COURRIER de SHERBROOKE

Sherbrooke, 2.—M. P. Therrien et sa famille sont revenus à Sherbrooke de leur place natale, Ascot.

Sherbrooke, 2.—M. P. Therrien et sa famille sont revenus à Sherbrooke de leur place natale, Ascot.

Sherbrooke, 2.—M. P. Therrien et sa famille sont revenus à Sherbrooke de leur place natale, Ascot.

Sherbrooke, 2.—M. P. Therrien et sa famille sont revenus à Sherbrooke de leur place natale, Ascot.

Sherbrooke, 2.—M. P. Therrien et sa famille sont revenus à Sherbrooke de leur place natale, Ascot.

Sherbrooke, 2.—M. P. Therrien et sa famille sont revenus à Sherbrooke de leur place natale, Ascot.

Sherbrooke, 2.—M. P. Therrien et sa famille sont revenus à Sherbrooke de leur place natale, Ascot.

Sherbrooke, 2.—M. P. Therrien et sa famille sont revenus à Sherbrooke de leur place natale, Ascot.

Sherbrooke, 2.—M. P. Therrien et sa famille sont revenus à Sherbrooke de leur place natale, Ascot.

Sherbrooke, 2.—M. P. Therrien et sa famille sont revenus à Sherbrooke de leur place natale, Ascot.

Sherbrooke, 2.—M. P. Therrien et sa famille sont revenus à Sherbrooke de leur place natale, Ascot.

Sherbrooke, 2.—M. P. Therrien et sa famille sont revenus à Sherbrooke de leur place natale, Ascot.

Sherbrooke, 2.—M. P. Therrien et sa famille sont revenus à Sherbrooke de leur place natale, Ascot.

Sherbrooke, 2.—M. P. Therrien et sa famille sont revenus à Sherbrooke de leur place natale, Ascot.

OU DINER

LE NOUVEAU CAFE KRAUSMANN, 36 Rue Saint-Jacques, est maintenant ouvert. Cuisine française et allemande. Buffet à volonté en semaine. Hôtes de passage. Dîner (viatique) et Kalmouk. Tous les jours.

LE NOUVEAU CAFE KRAUSMANN, 36 Rue Saint-Jacques, est maintenant ouvert. Cuisine française et allemande. Buffet à volonté en semaine. Hôtes de passage. Dîner (viatique) et Kalmouk. Tous les jours.

LE NOUVEAU CAFE KRAUSMANN, 36 Rue Saint-Jacques, est maintenant ouvert. Cuisine française et allemande. Buffet à volonté en semaine. Hôtes de passage. Dîner (viatique) et Kalmouk. Tous les jours.

LE NOUVEAU CAFE KRAUSMANN, 36 Rue Saint-Jacques, est maintenant ouvert. Cuisine française et allemande. Buffet à volonté en semaine. Hôtes de passage. Dîner (viatique) et Kalmouk. Tous les jours.

LE NOUVEAU CAFE KRAUSMANN, 36 Rue Saint-Jacques, est maintenant ouvert. Cuisine française et allemande. Buffet à volonté en semaine. Hôtes de passage. Dîner (viatique) et Kalmouk. Tous les jours.

LE NOUVEAU CAFE KRAUSMANN, 36 Rue Saint-Jacques, est maintenant ouvert. Cuisine française et allemande. Buffet à volonté en semaine. Hôtes de passage. Dîner (viatique) et Kalmouk. Tous les jours.

LE NOUVEAU CAFE KRAUSMANN, 36 Rue Saint-Jacques, est maintenant ouvert. Cuisine française et allemande. Buffet à volonté en semaine. Hôtes de passage. Dîner (viatique) et Kalmouk. Tous les jours.

LE NOUVEAU CAFE KRAUSMANN, 36 Rue Saint-Jacques, est maintenant ouvert. Cuisine française et allemande. Buffet à volonté en semaine. Hôtes de passage. Dîner (viatique) et Kalmouk. Tous les jours.

LE NOUVEAU CAFE KRAUSMANN, 36 Rue Saint-Jacques, est maintenant ouvert. Cuisine française et allemande. Buffet à volonté en semaine. Hôtes de passage. Dîner (viatique) et Kalmouk. Tous les jours.

Le Canada

MONTREAL, 3 SEPTEMBRE 1904.

HYPOCRISIE CONSERVATRICE

C'était évidemment beaucoup trop demander des feuilles sèches de les prier de tenir compte au gouvernement d'avoir protégé l'industrie des rails d'acier.

NOTRE NOUVEAU GOUVERNEUR-GENERAL

Le comte de Grey a été nommé notre nouveau gouverneur-général.

LES EXPOSITIONS

Montréal ne doit rien négliger pour conserver son prestige de métropole.

De toutes les parties de la province les exposants agricoles et industriels se rendent en ce moment à Québec pour participer à son Exposition Provinciale.

La protection pour les jardiniers

Le "Journal" revient sur cette fameuse question de la protection pour les jardiniers.

échangeistes anglais, reproche au gouvernement Laurier de faire du monopole en encourageant une industrie comme celle de l'acier.

Entre amis

La chambre nommera-t-elle sans retard un comité de réception pour recevoir dignement la très importante délégation française qui doit visiter prochainement le Canada et les Etats-Unis?

Notre Chambre de Commerce

QUESTIONS IMPORTANTES A ETUDIER. UN ETAT DE CHOSES PENIBLE POUR NOTRE FIERTE NATIONALE.

Un bel éloge

"Le News", de Toronto, a publié un bon bel article sur l'hon. M. Brodeur.

Propos politiques

L'honorable M. Parent, accompagné de M. L. A. Cannon, avocat, a quitté les côtes du Pacifique, lundi dernier, pour revenir à Québec.

Pierpont Morgan et le Canada

M. Pierpont Morgan accompagne l'archevêque de Canterbury dans sa tournée à travers le Canada.

Notre Chambre de Commerce

QUESTIONS IMPORTANTES A ETUDIER. UN ETAT DE CHOSES PENIBLE POUR NOTRE FIERTE NATIONALE.

Un bel éloge

"Le News", de Toronto, a publié un bon bel article sur l'hon. M. Brodeur.

Propos politiques

L'honorable M. Parent, accompagné de M. L. A. Cannon, avocat, a quitté les côtes du Pacifique, lundi dernier, pour revenir à Québec.

Pierpont Morgan et le Canada

M. Pierpont Morgan accompagne l'archevêque de Canterbury dans sa tournée à travers le Canada.

Notre Chambre de Commerce

QUESTIONS IMPORTANTES A ETUDIER. UN ETAT DE CHOSES PENIBLE POUR NOTRE FIERTE NATIONALE.

Un bel éloge

"Le News", de Toronto, a publié un bon bel article sur l'hon. M. Brodeur.

Propos politiques

L'honorable M. Parent, accompagné de M. L. A. Cannon, avocat, a quitté les côtes du Pacifique, lundi dernier, pour revenir à Québec.

Pierpont Morgan et le Canada

M. Pierpont Morgan accompagne l'archevêque de Canterbury dans sa tournée à travers le Canada.



Maison LA HAMILTON

REMARQUEZ BIEN QU'ENTRE LE 15 AOUT ET LE 17 SEPTEMBRE nous ferons remise du montant des ventes d'une journée.

Occasions très Spéciales pour notre Vente de Lundi

PLUMES D'AUTRUCHE. Nous importons nos Plumes d'Autruche directement des meilleurs fabricants.

Jupons en Soie Taffetas, valant \$6.75 pour \$3.98

Au Sous-Sol Lundi SECTION DES EPICERIES LUNDI

LA CIE HAMILTON, RUES STE CATHERINE, PEEL ET CARRE DOMINION

CIGARETTES EGYPTIENNES "ROYAL" 15c. la Boîte.

CARICATURE POLITIQUE AU Canada, PAR HARRY RYAN.

DOMINION PUBLISHING COMPANY, No 17 Rue St-Jacques, Montréal

Cable Métallique POUR TOUS LES BESOINS



Tiens, voilà un nouveau bébé chez vous ?

La retraite était-elle préméditée ?

EST-CE UNE DÉFAITE OU UNE RUSE ?

Les Russes après avoir évacué Liao-Yang se reforment sur la rive droite de la rivière. Les Japonais prennent des canons et des munitions. — La flotte du Pacifique. — Ce qu'elle était, ce qu'elle est. — Une entrevue avec un amiral russe. — La situation à Liao-Yang.

LA JOURNÉE D'HIER

La nouvelle de l'occupation de Liao-Yang et de la retraite de l'armée russe sur la rive droite de la rivière Taïtse n'a été connue hier soir que par une partie du peuple de Saint-Petersbourg, et a causé une excitation intense et un grand désappointement.

La majeure partie des citoyens se sont couchés croyant que les armées russes avaient encore une fois été victorieuses et que les attaques des Japonais avaient été repoussées. L'absence de dépêches de Liao-Yang à la presse associée avait soulevé, dans la journée, de vilains soupçons qui faisaient croire que les communications avaient été coupées par le général Kouropatkine.

À 10 heures jeudi soir, la Presse Associée a obtenu du ministère de la guerre la déclaration suivante: "L'armée du général Kouropatkine a traversé en force sur la rive droite de la rivière Taïtse. En conséquence, il devient nécessaire pour les Russes d'être en position de repousser le coup porté dans cette direction.

En raison de ce développement dans les opérations, le général Kouropatkine a décidé d'abandonner ses positions sur la rive gauche et de concentrer toute son armée de l'autre côté de la rivière. Cette position est des plus fortes et par sa nature, et par son site, c'est là que se décidera l'issue finale.

"En se retirant dans cette position, l'armée russe évite le danger d'être séparée par la rivière et jouit de l'avantage de la concentration. En conséquence, le mouvement du général Kouropatkine ne doit pas être considéré comme une retraite, mais plutôt comme l'exécution d'un plan bien défini."

La retraite des Russes sur la rive droite implique l'abandon de Liao-Yang, qui est située sur la rive gauche.

Les Japonais ont pris avantage, de ce mouvement pour occuper la ville, mais ils ont encore à faire face à la plus rude phase de la bataille, à moins que le général Kouropatkine ne décide, à la dernière heure de reculer encore plus au nord. Il est plus que probable cependant qu'il décidera d'en finir.

La rivière divise les Japonais, ce qui est un avantage pour le commandant russe.

La poursuite déterminée des avant-postes russes par les Japonais, quand le général Kouropatkine a donné l'ordre de la retraite avait probablement pour objet de tenir les Russes au sud de Liao-Yang jusqu'à ce que le général Kouropatkine pût se renforcer au sud-est.

Le général Kouropatkine a habilement découvert la ruse et l'a évitée. À l'heure de l'envoi de cette dépêche le ministère de la guerre n'a pas encore publié les détails de la bataille du 1er septembre, mais on craint que le combat ait dépassé en violence celui de la veille.

L'absence des dépêches de Liao-Yang à la presse, le 1er septembre, a fait soupçonner qu'il y avait eu des changements importants que les censeurs militaires ne désiraient pas rendre publics.

Une dépêche d'un correspondant de la Presse Associée, envoyée à 9 h. 27 le soir du 1er septembre, annonce que le service des trains entre Moukden et Liao-Yang a été interrompu, mais elle

ne dit pas si les communications existent encore. Le général Kouropatkine, à cause de la distance de Liao-Yang, environ vingt milles, n'a pu empêcher le passage de la rivière par l'armée du général Kouropatkine, mais, pour la même raison, il a été impossible de faire participer immédiatement au combat les forces qui avaient gagné la rive droite. Kouropatkine a appris le passage de la Taïtse, à Sakankankouantou, après 9 heures le soir du 31 août et, immédiatement, il a donné l'ordre à ses hommes de se replier sur les positions intérieures. On explique ce mouvement par le désir de rassembler une nombreuse force afin de repousser un mouvement de flanc du nord-est.

On peut s'attendre bientôt à de sérieux engagements au nord-est de la ville. L'action du commandant japonais de faire traverser ainsi la rivière à une partie de son armée, en face d'un ennemi puissant, est regardée comme excessivement téméraire. La position de cette force, isolée de la principale armée japonaise par une rivière profonde, peut aisément devenir désespérée.

LA DÉROUTE CHEZ LES RUSSES. Tokio, 2-10 hrs. a. m. — Les Russes ont commencé à se retirer de Liao-Yang de bonne heure jeudi. La confusion s'est mise dans leurs rangs, lorsqu'ils ont tenté de traverser la rivière Taïtse.

Les Japonais se mirent à leur poursuite avec vigueur, leur capturant plusieurs canons, dont ils se servirent pour bombarder la gare de Liao-Yang. La droite du Maréchal Oyama a attaqué un corps très nombreux de troupes russes, dans le voisinage de Heiyungtai, à 12 milles au nord de Liao-Yang, à 11 heures, jeudi. Son flanc gauche a commencé à l'aube, aujourd'hui, à refouler l'ennemi vers Tatzho. On croit qu'il infligera une sanglante défaite aux Russes.

On annonce que les pertes japonaises à Liao-Yang ne dépasseraient pas 10,000 tués ou blessés.

EST-CE LA FIN ? St-Petersbourg, 2. — L'armée russe a été mise en déroute et obligée d'abandonner Liao-Yang. L'armée japonaise est maintenant en possession de la ville. L'armée russe a été obligée pour se sauver de traverser la rivière Taïtse sur les bords de laquelle Kouropatkine se prépare à une grande bataille.

LA SITUATION. Les dépêches laissent la position de Liao-Yang quelque peu vague. La situation générale est déterminée par le plateau de Khin-Gan qui forme l'arrêté montagneux de la Mandchourie.

Cette arête part du sud de Port Arthur, pour aller jusqu'au grand cercle de la rivière Amur, à Khabarovsk. À l'est de ce plateau est la vallée de la Yalou et à l'ouest la vallée de la Liao. Les batailles qui ont eu lieu depuis le printemps ont eu pour but la possession de ce plateau qui a été traversé par les armées japonaises dans leur bataille de passées.

La ville de Liao-Yang est fortifiée par des murs de pierre et de brique crénelés. Il y a une porte au centre de chaque mur, une à tous les points cardinaux, car les murailles forment un carré parfait. La porte du nord s'ouvre sur la rivière Taïtse. La cité a 2 milles de long de l'est à l'ouest et près de deux milles et demi du nord au sud. Mais l'espace qu'il y a entre les murs est encore trop grand pour la population de 100,000 chinois et Mandchouriens et une grande partie de la ville est couverte de jardins potagers. La ville est assez profonde depuis que les Russes en ont pris possession.

À quelque distance, au sud de la chaîne de collines se trouve le village de Au-Shan-Shan qui est le point le plus au nord atteint par les Japonais dans leur guerre contre la Chine, en 1894-5. À cet endroit, les Japonais firent une feinte contre Liao-Yang, qu'ils n'attaquèrent pas puis tournèrent au sud vers Niaoou Chouang.

Dorénavant les Japonais vont donc combattre sur un terrain qu'ils n'ont pas occupé dans leur guerre contre la Chine.

LA FLOTTE DU PACIFIQUE — CE QU'ELLE ÉTAIT — CE QU'ELLE EST. Saint-Petersbourg, 2. — On craint que les obus ne fassent défaut dans l'escadre de Port-Arthur. Les navires sont en ravache abondamment pourvus de charbon.

Voici la liste des bâtiments russes perdus pour une cause ou pour l'autre depuis la guerre, dans l'ordre chronologique: Cuirassés: Petropalovsk. Croiseurs: Varyag, Boyarin, Rurik, Novik. Canonnières: Korvets, Mandjour, Sitovitch, Ouhyang. Transport: Soungait. Transport: Jemisey. Contre-torpilleurs et torpilleurs: Borschny, Steregouchy, Reschtalny, Bourchy. Avaries: Bogatyr, Gromoboi, Rossia. De Vladivostok, le commandant Stezenko, chef d'état-major de Skrydloff, télégraphie que les réparations se

poursuivent avec une grande rapidité. Les ouvriers travaillent nuit et jour. Enfin, réfugiés dans les ports neutres ou désarmés: Cesarevitch, Askoi, Diana, ainsi que quatre torpilleurs de haute mer.

Restent à Port-Arthur, les cuirassés Stévanopol, Pobieda, Retvisan, Peresviet, les croiseurs Pallada, Bayan, la canonnière Gaydamak; l'avisio portemines Wadnik et un quinzaime de torpilleurs. Et le Mongolia, bateau-hôpital.

UNE ENQUÊTE AVEC L'AMIRAL WIRENUS. Saint-Petersbourg, 2. — Le correspondant d'un journal parisien a eu dans la soirée un entretien avec l'amiral Wirenus, chef d'état-major général de la marine.

—Que fera l'escadre de Port-Arthur, en cas de prise de la ville à la suite d'un assaut? — Nous n'en sommes pas encore là, heureusement. Les Japonais n'ont pas pris les forts intermédiaires. Leurs assauts ont été repoussés. L'escadre ne court pas un grand danger immédiat. Si l'événement devait arriver, l'escadre aurait une chose à faire, une seule; fuir en livrant combat, fuir n'importe comment! Il n'est pas d'autre alternative; car, même si elle voulait, elle ne pourrait pas se faire sauter dans le port intérieur, la rade n'étant pas assez profonde. Nos cuirassés seraient une pâture pour l'ennemi. L'erreur fut d'y rentrer. Il ne faut pas laisser entrer le convoi à nos ennemis. Uchotomsky, Grigorovitch lutteront un contre cinq, mais qui sait si le succès n'est pas au bout?

—Les torpilleurs sont-ils nombreux, qui se réfugièrent dans les ports neutres? — Ouchotomsky ne nous a donné que peu de détails sur ceux qui restent à Port-Arthur. Mais, plus vite ils sortiront, mieux cela vaudra.

St-Petersbourg, 2. — Hier est parti de Liao-Yang le train sanitaire de la noblesse de Moscou. Il rend de grands services pour les transportés par voie ferrée, parce qu'il comprend trois wagons chargés de matériel sanitaire, permettant d'aménager pour les blessés ou malades un grand nombre de wagons ordinaires. Un de ces wagons sert de cuisine, le deuxième transporte des brancards, et le troisième, des lits pour plusieurs centaines de blessés. De plus, il refoule vers le Nord les wagons vides, qui ont amené des troupes et du matériel de guerre. Son personnel désinfecte lesdits wagons, puis y installe des brancards et des lits. C'est le procédé le plus pratique pour évacuer les malades et les blessés vers le Nord.

Ce train est dirigé par les professeurs Postnikov et Stakhovitch; ces messieurs ont à leur disposition un certain nombre de sœurs et d'infirmières.

Un nommé Harris Jackson, accusé de refus de pourvoir par une femme du nom de Betrice Crazet, a comparu devant le juge Desnoyers.

La plaigiste, une Roumaine, prétend que Jackson l'a épousée, il y a onze ans, en Roumanie, devant un ministre hébreu. Trois mois après le mariage, Jackson aurait disparu. Elle le poursuivait jusqu'en Angleterre et réussit à le retrouver à Leeds. Elle vint 6 mois rec Jackson qui disparaît encore. Elle apprit alors qu'il était au Canada.

Elle prit le même chemin et arriva dernièrement à Montréal.

Or Jackson, à son arrivée au pays, fut marié à une demoiselle Jaslow. La femme Crazet, maintenant mère de 4 enfants, prétend que leur père est Jackson et pour appuyer sa déclaration elle a produit en cour un certificat de mariage qui n'a malheureusement aucune valeur devant nos tribunaux.

Jackson a tout d'abord nié avoir jamais connu la femme Crazet, mais plus tard il admit avoir vécu 6 mois avec elle, à Leeds, Angleterre. Il déclara ne l'avoir jamais épousée. Cette affaire est très compliquée.

Le jugement sera rendu mardi prochain.

Or Jackson, à son arrivée au pays, fut marié à une demoiselle Jaslow. La femme Crazet, maintenant mère de 4 enfants, prétend que leur père est Jackson et pour appuyer sa déclaration elle a produit en cour un certificat de mariage qui n'a malheureusement aucune valeur devant nos tribunaux.

Le jugement sera rendu mardi prochain.

En quelques heures, les wagons de marchandises les plus sales sont transformés en locaux ne laissant rien à désirer au point de vue de l'hygiène. Le train sanitaire de la grande duchesse Tatiana Nicolaevna, dans lequel travaillent avec la plus grande abnégation et sans répit les médecins et les Sœurs, est magnifique. C'est surtout, en ce moment, à cause de la saison, que les trains sanitaires ont le plus de besogne. C'est ainsi qu'hier on a fait partir de Liao-Yang mille malades. Quand il s'agit d'aménager, des wagons ordinaires pour les malades, tout le monde se met à l'œuvre, et les Sœurs, appartenant aux plus riches familles, ne cherchent pas à éluder ce travail.

LA TEMPÉRATURE. Liao-Yang, 2. — Après des chaleurs tropicales, qui ont occasionné tant d'insolations, recommencent les périodes de pluies qui avaient été interrompues pendant un mois. Les chemins sont détrempés, le sol est recouvert d'une couche épaisse de boue, les bas-fonds se sont transformés en lacs, des torrents coulent avec impétuosité sur les versants des montagnes et de véritables cours d'eau se sont formés le long du remblai du chemin de fer.

Le moindre mouvement devient difficile et impossible. Les chevaux s'enfoncent jusqu'au poitrail, et ont bien du mal à désembarber les charriots.

Toute la Mandchourie est devenue une mer de boue indescriptible. Les villages sont abandonnés par leurs habitants, et les rues des villes sont impraticables. La population villageoise qui fuit devant les Japonais pour aller se réfugier à Liao-Yang, est restée en route, et ainsi, notre flanc droit se trouve dans une position désespérée.

Les Japonais, qui ont pu profiter de leurs propres forces, et ne peuvent recevoir des renforts immédiats de la métropole, recrutent des soldats en Corée; ils ont incorporé 50,000 hommes. Les recrues qui sont débarquées à Inkou sont de véritables enfants, qui, animés de sentiments barbares, commencent mille atrocités. Les coréens dans leur exode, les y encourageant par leur propre exemple. Les Japonais les plus civilisés cherchent à excuser ces atrocités en alléguant la nécessité d'exciter la population chinoise qu'il serait impossible de pousser à la guerre sans commettre des actes d'une férocité mouton.

Devant nos positions du sud, il n'y a plus de Japonais. On dit qu'ils manœuvrent pour envelopper notre flanc gauche et aussi notre flanc droit en prenant pour base Inkou. La vallée de l'est et les rives du Liao-Ho à l'ouest leur sont absolument ouvertes. D'après les bruits qui courent, les Japonais ouvrent une nouvelle route au sud dans le but de nous attirer dans un sac.

Il est impossible de cacher la vérité; la population chinoise, poussée par ses fonctionnaires, sympathise plus avec les Japonais qu'avec nous. Nous avons eu un peu de dysenterie, mais elle n'affecte pas un caractère dangereux et ne dure guère qu'une semaine.

LES RUSSES RECULENT. Quartiers généraux de la seconde armée japonaise, 28. — Le 28, à 10 h. du matin, les forces russes sont arrivées à Shushungou aujourd'hui, suivies par les Japonais. Une bataille d'arrière-garde a duré toute la journée. Les Japonais ont pris 8 canons et 10 wagons de munitions.

Les correspondants de journaux ont été empêchés de venir à plus près que six milles du lieu du combat.

Les Russes ont évacué Oushanshan et se retirent au nord. Les Japonais sont désappointés car ils s'attendaient à une grande bataille à Oushanshan.

LES RUSSES RECULENT. Quartiers généraux de la seconde armée japonaise, 28. — Le 28, à 10 h. du matin, les forces russes sont arrivées à Shushungou aujourd'hui, suivies par les Japonais. Une bataille d'arrière-garde a duré toute la journée. Les Japonais ont pris 8 canons et 10 wagons de munitions.

Les correspondants de journaux ont été empêchés de venir à plus près que six milles du lieu du combat.

Les Russes ont évacué Oushanshan et se retirent au nord. Les Japonais sont désappointés car ils s'attendaient à une grande bataille à Oushanshan.

LES RUSSES RECULENT. Quartiers généraux de la seconde armée japonaise, 28. — Le 28, à 10 h. du matin, les forces russes sont arrivées à Shushungou aujourd'hui, suivies par les Japonais. Une bataille d'arrière-garde a duré toute la journée. Les Japonais ont pris 8 canons et 10 wagons de munitions.

Les correspondants de journaux ont été empêchés de venir à plus près que six milles du lieu du combat.

Les Russes ont évacué Oushanshan et se retirent au nord. Les Japonais sont désappointés car ils s'attendaient à une grande bataille à Oushanshan.

50 Membres du Congrès Envotent des Lettres d'Endos à l'Inventeur du Grand Remède du Catarrhe, Pe-ru-na

Le Membre du Congrès Linné de N. Carolina, Écrit: "Mon secrétaire avait un catarrhe aussi mauvais que j'en ai jamais vu, et depuis qu'il a pris une bouteille de Peruna, c'est un autre homme." — Romulus Z. Linné, Taylorsville, N. C.

Le Membre du Congrès Ogdén de Louisiana, Écrit: "Je puis consciencieusement recommander votre Peruna." — H. W. Ogdén, Bander, La.

Le Membre du Congrès Smith de l'Illinois, Écrit de Murphysboro, Ill.: "J'ai pris une bouteille de Peruna pour mon catarrhe et je n'en sens beaucoup mieux." — Geo. W. Smith.

Le Membre du Congrès Meekison de Ohio, Dît: "J'ai pris plusieurs bouteilles de Peruna et elles m'ont fait beaucoup de bien pour mon catarrhe du cerveau." — David Meekison, Napoles, O.

Le Membre du Congrès Duviner de la V. de l'O, Écrit de Wheeling, W. V.: "Je me joins à mes collègues de la Chambre des Représentants pour recommander votre excellent remède." — B. B. Duviner.

Le Membre du Congrès Durnatt d'Alabama, Écrit: "Mes amis déclarent tout que le Peruna est un bon tonique et un sûr remède pour le catarrhe." — E. V. Brookshire, Crawfordville, Ind.

Le Membre du Congrès Duviner de la V. de l'O, Écrit de Wheeling, W. V.: "Je me joins à mes collègues de la Chambre des Représentants pour recommander votre excellent remède." — B. B. Duviner.

Le Membre du Congrès Duviner de la V. de l'O, Écrit de Wheeling, W. V.: "Je me joins à mes collègues de la Chambre des Représentants pour recommander votre excellent remède." — B. B. Duviner.

Le Membre du Congrès Duviner de la V. de l'O, Écrit de Wheeling, W. V.: "Je me joins à mes collègues de la Chambre des Représentants pour recommander votre excellent remède." — B. B. Duviner.

Le Membre du Congrès Duviner de la V. de l'O, Écrit de Wheeling, W. V.: "Je me joins à mes collègues de la Chambre des Représentants pour recommander votre excellent remède." — B. B. Duviner.

Le Membre du Congrès Duviner de la V. de l'O, Écrit de Wheeling, W. V.: "Je me joins à mes collègues de la Chambre des Représentants pour recommander votre excellent remède." — B. B. Duviner.

Le Membre du Congrès Duviner de la V. de l'O, Écrit de Wheeling, W. V.: "Je me joins à mes collègues de la Chambre des Représentants pour recommander votre excellent remède." — B. B. Duviner.

Le Membre du Congrès Duviner de la V. de l'O, Écrit de Wheeling, W. V.: "Je me joins à mes collègues de la Chambre des Représentants pour recommander votre excellent remède." — B. B. Duviner.

Le Membre du Congrès Duviner de la V. de l'O, Écrit de Wheeling, W. V.: "Je me joins à mes collègues de la Chambre des Représentants pour recommander votre excellent remède." — B. B. Duviner.

Le Membre du Congrès Duviner de la V. de l'O, Écrit de Wheeling, W. V.: "Je me joins à mes collègues de la Chambre des Représentants pour recommander votre excellent remède." — B. B. Duviner.



Capitol at Washington, D. C.

AURAIT-IL DEUX EPOUSES

Affaire compliquée dont s'occupent nos tribunaux.

Les préparatifs de l'excursion du club Brodeur à St-Hilaire, le 18 septembre, avancent rapidement. A la dernière séance plus de cinq cents invitations ont été envoyées. Déjà plusieurs réponses d'acceptations de personnes importantes sont parvenues aux organisateurs. Une foule d'amis ont envoyé de forts jolis cadeaux pour être décernés en récompense aux jeux athlétiques et aux courses.

Le programme de la fête est maintenant prêt. Le comité de l'excursion se rend à St-Hilaire aujourd'hui afin de prendre les dernières dispositions pour préparer le parc Otterburn de manière à y donner tout le confort possible aux excursionnistes et aux invités.

Dimanche, 5,000 circulaires invitations seront envoyées aux électeurs du comté de Rouville et des comtés voisins.

La diminution des taxes entraînera dans les revenus une diminution de \$10,000 au maximum. Mais l'augmentation de la taxe sur les compagnies à fonds social, qui donneront à la ville des recettes d'au moins \$25,000, amènera que les taxes scolaires soient augmentées. Seulement, les familles pauvres se trouveront considérablement soulagées par ce nouveau système.

Le président Loubet en villégiature. Un journal parisien dit que M. Loubet continuera à se reposer en son château de la Béguide-de-Mazens.

MONTAGNE DE SHEFFORD

(Correspondance particulière) Montagne, Shefford, 2. — Le feu a détruit il y a quelques temps, une des boieries successives de MM. Lapiere Frères, près de Fulford. Les pertes sont d'environ \$1700.00. Assurances, pour une partie.

GRANDE VENTE DE TAPIS et d'Articles d'AMEUBLEMENT

THOMAS LIGGET, 2474-2476 rue Ste-Catherine. Valeurs extraordinaires offertes aujourd'hui et à l'avenir aux acheteurs pendant notre grande vente d'abandon des affaires.

TRAVAIL DE BUANDERIE

COMME IL DOIT ÊTRE FAIT PROMPTEMENT et avec un soin exact. Tout est garanti aux clients de la BUANDERIE TROY 8 à 12 RUE DES INSPECTEURS, Téléphonez vos commandes Main 3644.

RENARD, KING & PATTERSON Téléphone Up 3328, Coin Guy et Ste-Catherine. LIÈZ NOS ANNONCES

UNION 3 TYPING LE CANADA IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR La Cie de Publication du Canada (A responsabilité limitée) GODFREY LANGLOIS, Directeur-Gérant. Bureaux: 75-76 rue St-Jacques. ABONNEMENTS: Éditions: \$5.00 par année. Éditions: \$1.00 par semaine. Montréal - Livraisons à domicile, \$4.00 par an. Bureau à Toronto: 141 CONFEDERATION LIFE BUILDING, E. L. RUDDY, Représentant. Téléphone: Main 915. Bureau à Québec: J. R. GUYON & FRÈRES, Agents. 75 Rue Saint-Jean. LE CANADA 75-76 Rue St-Jacques, Montréal.

ETES-VOUS NERVEUX ? Facilement découragé ? L'avez-vous parait-il sombre ? Etes-vous sans sommeil ? Sans repos et fatigué ? Votre médecin dit que c'est de l'épuisement nerveux. Demandez-lui la Salsepareille d'Ayer, vendue depuis 60 ans. J. C. AYER CO. LOWELL, MASS.

SHOOTING NATIONAL II VS NAPOLEON Les courses à Providence. Un fameux joueur de billard. Nouvelles sportives.

LES JOURNEES SPORTIVES

SAMEDI 3 SEPTEMBRE
Crosse
Hockey
Baseball

LA CROSSE AU NATIONAL

La partie de demain à Maisonneuve, entre le National de Lévis et le National II promet d'être une attraction de première valeur.

LA LUTTE UNE CURIOSITE

Des Moines, Iowa. - L'événement de la semaine de lutte est un "single" au monde à l'égard de la lutte libre.

LE SPORT EN FRANCE

Autre différence essentielle entre le sport français et celui des autres nations. Le grand amateurisme qui caractérise le sport en France.

LE TURF AUX ETATS-UNIS

Chicago, 2. - Shawana a gagné le principal événement à Harlem, aujourd'hui.

BASE-BALL AUTOUR DES BUTS

Les joueurs suivants ont fait plus de 100 buts dans la ligue américaine:
Lajoie, 165; Bradley, 127; Koster, 126.

LE BILLARD UN DEFI

New-York, 2. - Willie Hoppe, mieux connu sous le nom de "Boy Wonder", est aujourd'hui prêt à rencontrer tous les experts de l'univers à 18 pouces de diamètre.

LES ECHECS A HASTINGS

Hastings, 2. - La neuvième ronde du tournoi d'Hastings a donné le résultat suivant:

MAISON FONDEE EN 1852

Instrument de Musique et Musique en famille. Association le plus complet et le meilleur marché au Canada. Réparations de toutes sortes.

Table with 5 columns: Name, Score, etc. Yeaeger, Hartman, Joyce, Dwyer, McManis, Pappalau.

Coups bons pour deux buts, Yeager; coups pour 3 buts, Thoney; Yeager, Yeager, Clancy, Pappalau; hits, voyez, Clancy, Walters, Clancy, Clancy.

LA RAME A TORONTO

Toronto, 2. - Le club de rameurs "Argonauts" de cette ville, enverra plusieurs équipes prendre part aux grandes régates "Middle States" qui auront lieu sur la rivière "Harlem" le jour de la fête du travail.

POSITION DES CLUBS

Table with 3 columns: Club, Gagné, Perdus, Points. Buffalo, Baltimore, Jersey City, etc.

LIQUE NATIONALE

Table with 3 columns: Club, Score, Points. Pittsburgh, Brooklyn, Portland, etc.

LIQUE AMERICAINE

Table with 3 columns: Club, Score, Points. Boston, Cleveland, Chicago, etc.

CIGARETTES EGYPTIENNES "ROYAL" 15 CENTS LA BOITE

Tokio, 31. - A la suite d'une inspection faite par des ingénieurs, le gouvernement a publié une proclamation relative aux préparatifs d'exploitation de mines d'or récemment découvertes dans la province d'Iwate.

LE MARIAGE

Annonce pour le 12 septembre le mariage de Mademoiselle Flore Gélina à M. Armand Renaud.

FIANCELLES

Annonce les fiançailles de Mademoiselle Kavanagh, fille de feu Henri Kavanagh, inspecteur à Montréal, à Monsieur Charles H. J. Maguire, de cette ville, fils de feu M. le juge Maguire, de Québec.

UN PEU PARTOUT

Le Dr Paul Robillard, qui a passé un an à Paris et à travers les grands hôpitaux, est de retour chez son père, M. Robillard, de St-Dominique des Cèdres. Le Dr Robillard, pendant son séjour à la Ville Lumière, a fait de la médecine générale, se propose de se remettre à l'exercice de son art.

MAISON FONDEE EN 1852

Corset "P.N." La Clasp du Corset "P.N." est la plus tendre, supportée sous par une bande en liège. Essayez-le.

PETITES ANNONCES Du "CANADA"

TARIF: 25 Cts PAR SEMAINE
VILLEGIATURE
HOTELS ET PENSIONS

CHATEAU GUILBERT. Jolie villa à louer à la semaine ou au mois. Prix de la semaine, \$1.50 par jour.

CHATEAU GUILBERT. Jolie villa à louer à la semaine ou au mois. Prix de la semaine, \$1.50 par jour.

CHATEAU GUILBERT. Jolie villa à louer à la semaine ou au mois. Prix de la semaine, \$1.50 par jour.

CHATEAU GUILBERT. Jolie villa à louer à la semaine ou au mois. Prix de la semaine, \$1.50 par jour.

CHATEAU GUILBERT. Jolie villa à louer à la semaine ou au mois. Prix de la semaine, \$1.50 par jour.

CHATEAU GUILBERT. Jolie villa à louer à la semaine ou au mois. Prix de la semaine, \$1.50 par jour.

CHATEAU GUILBERT. Jolie villa à louer à la semaine ou au mois. Prix de la semaine, \$1.50 par jour.

CHATEAU GUILBERT. Jolie villa à louer à la semaine ou au mois. Prix de la semaine, \$1.50 par jour.

CHATEAU GUILBERT. Jolie villa à louer à la semaine ou au mois. Prix de la semaine, \$1.50 par jour.

CHATEAU GUILBERT. Jolie villa à louer à la semaine ou au mois. Prix de la semaine, \$1.50 par jour.

CHATEAU GUILBERT. Jolie villa à louer à la semaine ou au mois. Prix de la semaine, \$1.50 par jour.

CHATEAU GUILBERT. Jolie villa à louer à la semaine ou au mois. Prix de la semaine, \$1.50 par jour.

CHATEAU GUILBERT. Jolie villa à louer à la semaine ou au mois. Prix de la semaine, \$1.50 par jour.

CHATEAU GUILBERT. Jolie villa à louer à la semaine ou au mois. Prix de la semaine, \$1.50 par jour.

CHATEAU GUILBERT. Jolie villa à louer à la semaine ou au mois. Prix de la semaine, \$1.50 par jour.

CHATEAU GUILBERT. Jolie villa à louer à la semaine ou au mois. Prix de la semaine, \$1.50 par jour.

CHATEAU GUILBERT. Jolie villa à louer à la semaine ou au mois. Prix de la semaine, \$1.50 par jour.

CHATEAU GUILBERT. Jolie villa à louer à la semaine ou au mois. Prix de la semaine, \$1.50 par jour.

CHATEAU GUILBERT. Jolie villa à louer à la semaine ou au mois. Prix de la semaine, \$1.50 par jour.

CHATEAU GUILBERT. Jolie villa à louer à la semaine ou au mois. Prix de la semaine, \$1.50 par jour.

CHATEAU GUILBERT. Jolie villa à louer à la semaine ou au mois. Prix de la semaine, \$1.50 par jour.

CHATEAU GUILBERT. Jolie villa à louer à la semaine ou au mois. Prix de la semaine, \$1.50 par jour.

CHATEAU GUILBERT. Jolie villa à louer à la semaine ou au mois. Prix de la semaine, \$1.50 par jour.

CHATEAU GUILBERT. Jolie villa à louer à la semaine ou au mois. Prix de la semaine, \$1.50 par jour.

CHATEAU GUILBERT. Jolie villa à louer à la semaine ou au mois. Prix de la semaine, \$1.50 par jour.

CHATEAU GUILBERT. Jolie villa à louer à la semaine ou au mois. Prix de la semaine, \$1.50 par jour.

CHATEAU GUILBERT. Jolie villa à louer à la semaine ou au mois. Prix de la semaine, \$1.50 par jour.

CHATEAU GUILBERT. Jolie villa à louer à la semaine ou au mois. Prix de la semaine, \$1.50 par jour.

CHATEAU GUILBERT. Jolie villa à louer à la semaine ou au mois. Prix de la semaine, \$1.50 par jour.

HOTELS
Hôtel Riendeau
Hôtel St. James

SOURCES
OUVERTES DU 1er JUIN AU 1er OCTOBRE
SERVISE DE TRAINS FERRAI, G. T. R.

ABENAKIS
Le Dr Joseph NOLIN, Dentiste
No 889 Rue Sherbrooke

CONTRACTEURS
Bureau: - 70 St-Jacques
Tel. Main 2951.

MARBRERIE CANADIENNE
1354 Rue St-Laurent
T. ROCHON & FILS

VENE AU COMMERCE
MERCREDI et JEUDI
7 et 8 SEPTEMBRE

Le meilleur magasin à Ottawa
JOHN BERTRAM & SONS CO.
LIMITED

Le Grand Café Parisien
HOTEL
1887-1899 Ste-CATHERINE

Stephens Bros.
166 RUE SPARKS, OTTAWA

GRAINS
Avoine, Blé, Foin, Orges, Barilla, Pois, Fèves, Maïs, Son, Cru et Farine.

THE
John Bertram & Sons Co.
LIMITED

Le Grand Café Parisien
HOTEL
1887-1899 Ste-CATHERINE

Stephens Bros.
166 RUE SPARKS, OTTAWA

GRAINS
Avoine, Blé, Foin, Orges, Barilla, Pois, Fèves, Maïs, Son, Cru et Farine.

THE
John Bertram & Sons Co.
LIMITED

Le Grand Café Parisien
HOTEL
1887-1899 Ste-CATHERINE

Stephens Bros.
166 RUE SPARKS, OTTAWA

GRAINS
Avoine, Blé, Foin, Orges, Barilla, Pois, Fèves, Maïs, Son, Cru et Farine.

THE
John Bertram & Sons Co.
LIMITED

CARTES
AVOCATS
Préfontaine, Aroher, Perron & Tasoheroau

GOUFFRON, GOUFFRON & CUSBOON
AVOCATS

DANDURAND, BRODEUR & BOYER
AVOCATS

GOUIN, LEMIEUX & BRASSARD
AVOCATS

CAMILLE PICHE, C.R.
AVOCATS

Gonzalve Desaulniers, C.R.
AVOCAT

J. D. LEDUC, C.R.
AVOCAT

MCCORKILL & MCKEOWN, AVOCATS

PELLETIER & PELLETIER
AVOCATS

ROBILLARD & RIVET, AVOCATS

F. W. HIBBARD & SAUNDERS
AVOCATS

TOURIGNY & BUREAU
AVOCATS

DEWART, YOUNG & MAW
AVOCATS

L. MASSON
AVOCAT

THE
John Bertram & Sons Co.
LIMITED

Le Grand Café Parisien
HOTEL
1887-1899 Ste-CATHERINE

Stephens Bros.
166 RUE SPARKS, OTTAWA

GRAINS
Avoine, Blé, Foin, Orges, Barilla, Pois, Fèves, Maïs, Son, Cru et Farine.

THE
John Bertram & Sons Co.
LIMITED

MAGASIN OUVERT JUSQU'A 6 HEURES P.M.

AUJOURD'HUI

CECI vous donne dix heures pour faire vos achats. Vous pouvez acheter en moins de temps que cela, et vous serez plus à l'aise si vous achetez à 8 a. m. :: ::

NOUS CROYONS QUE VOS Bottines d'Ecole valant \$1.50



pour Garçonnetts et Fillettes sont les MEILLEURES et les plus DURABLES

Les Meilleures à Acheter

Venez et donnez-nous VOTRE OPINION.

DEPARTEMENT DES OCCASIONS

3^{me} Etage **PLANCHER**

Bottines de Dames valant \$2.50 pour \$1.98

120 paires bottines lacées en chevreau Dougola bouts luisants, semelles godivier, talons cubains. Grandeurs 2 1/2 à 7. Beaux styles d'automne! Belle valeur à \$2.50. Aujourd'hui \$1.98

Aux Porteuses de Blouses

Madame la mode crie Blouses réparées. Le journal de la mode nous assure qu'elles seront beaucoup demandées cette automne. Un avis nous a fait préparer en conséquence. Résultat, nous avons un assortiment capable de rencontrer toutes les demandes. Blouses pour l'été et l'hiver. En voici deux:

Blouses en lustré pour dames, jolis effets, garnies de pils à l'épingle, et larges sur le devant et le dos, boutons de sous-manches plus près le devant de la blouse, poignets étroits, collet tab. Blouses pour l'été et l'hiver. \$2.45

Blouses en flanelle de belle qualité, panneaux doubles, effets jolis, 3 pils large et haut sur le devant et le côté, plusieurs rangs de boutons, boutons en perles, manches amples, poignets propres. Noires, avec pois blanc et maille. Avec pois blanc. Grandeurs 32 à 42. Aujourd'hui \$3.95

La meilleure Valeur dans les Vêtements Blancs

Ceci indique plus que le bas prix. Une valeur comporte une qualité qui en fait apprécier le prix. Ces vêtements blancs sont faits de tissus durables, ils sont faits de façon à bien habiller. Ils sont satisfaisants garantis. Remise d'argent s'ils ne peuvent satisfaire les acheteurs.

Jupes en batiste, volant en linon, deux rangées de dentelle valenciennaise, garnies de dentelle large. Rég. \$1.65. Aujourd'hui \$1.19

Chemises de nuit en batiste, empiècement carré et plissé, garni autour du cou et des manches avec broderie. Rég. 65c. Aujourd'hui 49c

Chemises de nuit en batiste, encolure carrée, et empiècement carré, plissé, ourlés, brodés, à insertion, garnis autour du cou, des manches et de l'empiècement, avec rubans et broderie régulier. \$1.50. Aujourd'hui 89c

Caçcons en batiste, jabot parapluie, avec deux pils ourlés à l'aiguille. Rég. 45c. Aujourd'hui 25c

CE MAGASIN EST UNE AUTORITÉ DANS LES COTONS

Marque Queens Own. Drap long, fini doux, 36 pouces de largeur. Rég. 12 1/2c. Aujourd'hui 15c la verge. Aujourd'hui

Drap long en batiste, bouts de 10 verges, pour sous-vêtements de dames et d'enfants. Rég. \$1.25. Aujourd'hui 95c

500 paires de taires d'oreillers prêts à employer, grandeurs, 40 et 42 1/2 pouces. Rég. 20c chacune, pour

TORDEUSES A \$3.00

3^{ème} Etage

Tordeuses Queen, billes d'acier, roues rembrunies. Garanties. Au \$3.00

PLATS A HACHER LA VIANDE pour 39c.

SOUS-SOL

Un assortiment de ces articles valant jusqu'à 95c, aujourd'hui 39c

SETS A THÉ EN PORCELAINE, \$3.50

SOUS-SOL

Comprenant 54 morceaux, bonnes formes et bien décorés. Valant \$5. Aujourd'hui \$3.50

EPICERIES SPECIALES D'AUJOURD'HUI

4 livres de patates sucrées 25c

Notre 1^{er} five o'clock, la livre 25c

7 livres d'oignons espagnols 25c

6 livres de pois verts 25c

Raisins Agréons de Griffer et Kelly, paquet de 10 onces. Aujourd'hui 15c

Raisins de table de Evans, la livre 15c

Jambon cuit, marque Strathcona, tranché, la livre 25c

HABITS D'ECOLE POUR GARÇONNETS A REDUCTION



En vendant des habits de garçonnetts valant \$3.50 et \$4.25 pour \$2.98 nous donnerons aux acheteurs le choix gratuit d'une paire de nos pantalons (50c) de garçonnetts, d'un couteau et d'une chaîne de montre. Cette offre ne durera qu'une journée. Nous conseillons d'acheter à 8 a. m.

100 habits Norfolk en tweed tout laine, nuances foncées variété de patrons. Bien taillés et doublés, bien finis. Qualité durable et le bon article pour l'école. Grandeurs 5 à 15 ans. Rég. \$3.50 à \$4.25 \$2.98

Votre choix d'une paire de pantalons valant 50c, d'un couteau et d'une chaîne de montre. Cette offre pour aujourd'hui seulement.

NOUS AVONS UN TRÈS BEL ASSORTIMENT DE MERCERIES POUR HOMMES

Tous les commis de ce département sont des hommes. Dans la partie nord-ouest de notre magasin. Plusieurs spécialités pour aujourd'hui.

Chaussettes d'hommes en cashmere, talons et orteils séparés, pieds sans couture, mous et élastiques. Rég. 45c la paire. Aujourd'hui 35c

3 paires pour 95c.

Chemises de nuit en flanellette rayée, grandeurs 14, 15, 16 1/2, 17 1/2. Rég. 75c. Aujourd'hui 50c

Chemise de flanelle rayée, collet attaché, bande de cou unie, des-sins nouveaux, grandeurs 12, 12 1/2, 13, 13 1/2. Rég. 75c. Aujourd'hui 49c

CE QUE SERA LA PROCHAINE VENTE D'IMPERMÉABLES

Aujourd'hui, Imperméables de Dames valant \$4.50 pour \$2.98.

Imperméables en cravenette pour toutes les températures, devant volant, collerette, manches à l'évêque, poches en coulisse, valant \$4.50. Aujourd'hui \$2.98

ON SONGE AUX COSTUMES D'AUTOMNE ET D'HIVER

Styles différents pour chaque partie du sexe—Démousselles et Dames.— Un grand choix à ce magasin. Nos facilités d'étalage et d'exposition sont beaucoup augmentées. Les rayons sont arrangés de façon à donner plus d'espace pour la circulation.

Costumes de Démousselles, en tweed mélangé à la mode, manteau d'un nouveau style avec collet droit de velours avec étoile, manches à l'évêque, avec ceinture de velours, boutons de cuivre et cordonnnet de soie noire, jupes sept pointes garnies de tabs de velours. \$12.50

Costumes de Démousselles en tweed gris mélangé, dernier dessin, manteau à parements doubles, collet étoile, manches à l'évêque, collerettes bien garnies de beau cordonnnet et de boutons en métal, jupe plissée et boutons. \$16.50

Costumes d'automne pour Dames, en beau cheviot, styles les plus nouveaux de la saison, des ajusté, devant volant, effet d'épaules, coutures finies avec bandes et boutons de même, jupes garnies de bandes de même étoffe, couleur noire, marin, brun. Valant \$15.00. Aujourd'hui \$12.50

LE DÉPARTEMENT DES GANTS

Expose les Modes d'Automne

Ce magasin vous donne le choix dans les Gants de Suède ou de Chevreau, et vous donne les meilleures valeurs.

Gants de Suède et en chevreau, à 2 agrafes, couleur tan, mode, brune, grise et blanche, grandeurs 5 1/2 à 7 1/2, bonne valeur à 75c la paire. Prix d'ouverture 59c

The "Strathcona" est le meilleur Gant Français en Chevreau, on l'achète au Canada pour \$1.00. Noir et blanc, chaque paire garantie \$1.00

The "Loubet" — Gant de Suède Français, à 2 agrafes, dessus brodé, couleur tan, mode, grise, brune, blanche et noire. Grandeurs 4 1/2 à 7, couleur noir et blanche, 5 1/2 à 7 1/2 dans les noirs, chaque paire garantie \$1.15

IL VAUT MIEUX ACHETER DES COUVERTURES DE SUITE

N'attendez pas à Octobre

Nous avons une vente d'avant saison qui encouragera les acheteurs Troisième Etage.

Couvertures de lits, blanches, en belle laine. 7 livres, douces, retrenées et ne retreciront pas au lavage. Belle bordure de couleur. La paire \$3.00

ETTOFFES A ROBES DE COULEUR

Les consignations d'automne ont fourni notre assortiment pour répondre à toutes les demandes. Les chevotits à 25c la verge, et les tissus à habits, nuances les plus nouveaux et du meilleur choix. Rien de valeur ne fait défaut.

Cheviot tout laine, floconnés, couleurs très désirées, la verge 25c

Chevron floconné, tout laine, nuances nouvelles, valant 50c la verge 35c

Suitings mélangés, 42 pouces de largeur, nuances d'automne, couleurs, bleu, vert, brune, grise et rouge, la verge 45c

Suitings de fantaisie mélangés, nuances très nouvelles, la verge 55c

Nouveau suiting mélangé, nuances pâles, foncées et grise foncée, la verge, 59c et 69c

Drap poil de chameau, 42 pouces de largeur, nuances brune, rouge, bleu et verte. Aujourd'hui, la verge 90c

Belle étamine à habits, couleurs distinguées, la verge 75c

Suitings Donegal, 56 pouces de largeur, couleurs brune, drab, bleue, verte, noire et blanche, qualité supérieure pour automne. Prix populaire, la verge \$1.00

New-suitings homespun, la verge \$1.10

Nouveau Hopnacking, pesanteur d'automne, la verge \$1.15

Un assortiment splendide de drap Golf cape, la verge, \$1.15, \$2.00, \$2.25 et \$2.50

ETTOFFES A ROBES NOIRS

Les dernières productions dans les draps Panama noir, le nouveau tissu pour costumes, blouses et jupes séparées de dames, la verge, 59c, 69c et 75c

OCCASIONS DANS LES COUVREPIEDS

Couvrepieds blancs employés dans les écoles, pensionnats, etc. bonne valeur, à 75c chacun. Aujourd'hui 59c

Honescomb, grandeur lit double, beaux patrons. Valant \$1.35 chacun. \$1.15

SERVIETTES -- Deux Lignes

Serviettes en toile ourlée, blanchie, Huckaback, valant 20c chacune. 17 1/2c

Aujourd'hui 17c

Grandeur extra, crème et blanche, 22 x 52 pouces. Serviettes à bain, 45c

Rég. 60c chacune. Aujourd'hui

COUPONS -- Il en reste encore

3^{ème} Etage, Département des Occasions.

Aujourd'hui, grand jour dans les coupons. Des amas de morceaux utiles ont été mis sur les tables. Ils comprennent des étoffes à robes, cotons, flanelles et flanellettes, à des prix très réduits. Vendus de 15c à \$2.00 chacun.

Articles d'Ameublement

31^{ème} ETAGE.

Tapis de table, tissus, draperies, tissu à articles d'ameublements. Grande variété dans toutes les lignes

TAPIS DE TABLE

Tapis de table en tapisserie, belle qualité, 8-4, patrons de choix, bonnes nuances, tissage substantiel, frange nouée épaisse. Valant \$3.50. Aujourd'hui \$2.25

Tapis de table en velours, un des plus beaux tissus du marché, beau tissu, bel ornement, centres unis. Ils ont avec bordures artistiques. Beau choix de couleurs. Valant \$5.00. Aujourd'hui \$6.50

TAPISSERIE

Tapissier de belle qualité, patrons et nuances nouveaux, jolis tapis de meubles, 50 pouces de large, jolis tapis durables, très belles tentures, la verge 60c

DAMAS

Damas de belle qualité, 50 pouces, beaux patrons et couleurs, nuances de toutes sortes, sera belles draperies ou couverture. Spécial, la verge 43c

RUGS

Rugs turques de belle qualité, 72 x 42 pouces, belle fibre et remplissage, styles à la mode, un tapis durable, la verge \$3.00

EPINGLETTES

Les échantillons d'un agent manufacturier, au 5^{ème} de leurs valeurs

Les acheteurs de ce magasin sont toujours prêts quand la chance se présente.

Ceux qui désirent se débarrasser de leurs échantillons sont au courant de ceci et visitent ce magasin. Les agents à vu l'acheteur de Scroggie, hier, l'acheteur a vu les marchandises le même jour et il les a achetées sans délai. Nous faisons ces achats pour votre avantage.

En vente, samedi, Epinglettes échantillons de 75 styles différents. Les valeurs varient. Quelques épinglettes valent 5 fois le prix qu'elles sont vendues à ce magasin, chacune 25c

Cette qualité de valeurs vaut la peine d'acheter A BONNE HEURE, 8 a. m., si possible.

NOTRE CATALOGUE LE PLUS NOUVEAU

Pour l'hiver et l'automne, le meilleur publié jusqu'ici. Envoyé franco aux acheteurs du dehors sur envoi de leur nom et adresse.

LES DERNIERS NOUVEAUX MORCEAUX de MUSIQUE à 20c

PRIX DE L'EDITEUR 75 cts

Carpet Rags — Two-step. Blue Bell — Song.

Polly Prim — Two-step. Tossie — Song.

The Gondolier — Two-step. Laughing Water — Song.

Laughing Water — Two-step. The Gondolier — Song.

Irish Patriot — Two-step. The Man Behind — Song.

Saranna — Two-step. 'Ippocrance — Song.

The Revelers — Two-step. In the Village by the Sea — Song.

Uncle Sammy — Two-step. Under the Rose — Waltz.

Lucas — Two-step. Hearts Courageous — Waltz.

Yankee Girl — Two-step. Memphis — Waltz.

Navajo — Two-step. Cecilia — Waltz.

GO-CARTS A POUPÉES pour 95c.

En vente au troisième étage de la bâtis nouvelle. Rég. à \$1.98. Aujourd'hui 95c

W. H. Scroggie

LIMITÉ

RUES SAINTE-CATHERINE ET UNIVERSITE

UNE HONTE POUR L'ESPAGNE

Persécution contre les ouvriers. — Pas de justice. — La situation des travailleurs est épouvantable.

Le gouvernement espagnol vient de décréter l'amnistie pour plusieurs des travailleurs andalous qui étaient en prison en conséquence des affaires d'Alcala del Valle, dont l'opinion publique dans toute l'Europe s'est à juste titre montrée émue, croyant non sans quelque raison que cette affaire menaçait d'être le triste pendant des horreurs de Montségur. L'ancien, disait un journal presque ministériel, trouverait que cette mesure gouvernementale n'est qu'un acte de miséricorde et de pardon pour les égarés de coupables en toute justice condamnés; mais il y a d'autres qui estiment cette disposition ministérielle comme une tardive et incomplète préparation donnée à des malheureux victimes de procédés inquisitoriaux qui, tout simplement, déploraient la justice espagnole.

Il faudrait pourtant, pour l'honneur même de l'Espagne, qu'on reconnût devant l'humanité civilisée comme un pays où les procédés ataviques d'une inquisition haïssable sont encore en vigueur, que dorénavant l'administration de la justice, aussi bien civile que militaire, et de la plus haute magistrature de la nation jusqu'aux agents subalternes de la justice et de la gendarmerie, se tiennent absolument dans les dispositions de la loi et reste irréprochable dans ses procédés, de telle sorte que jamais on ne puisse trouver des motifs aux accusations ni aux soupçons des gens de bonne foi ni aux alarmes de l'étranger indigné.

C'est vraiment une honte que le nom de l'Espagne soit mêlé toujours aux récriminations des nations étrangères et que l'on puisse à tort ou à raison présenter l'Etat espagnol comme un si triste exemple toujours prêt à mener au supplice de malheureux victimes. En graçant les condamnés d'Alcala del Valle, le gouvernement n'aura fait qu'une œuvre de demi-justice, tant qu'il ne s'occupera pas sérieusement de faire toute la lumière sur les bruits qui, à ce propos, ont troué de l'écho presque partout en Europe. Il est de toute nécessité que l'on tire au clair la question de savoir si oui ou non les inquisitoriaux de cette ville andalouse ont été soumis à des tourments d'un autre âge et si la magistrature, les autori-

tés et les gendarmes se sont avisés jusqu'à jouer une sinistre comédie, en privant de la liberté et de la vie de malheureux citoyens. Et il faut encore que le gouvernement s'applique à chercher une fois pour toutes la source du mal pour y appliquer le remède aussi énergique qu'il soit nécessaire à un état de choses aussi odieux, et n'étant qu'une légende et une calomnie déshonore encore le pays, dont on peut croire que ces choses s'y passent et constituent des procédés courants de l'administration de la justice.

Ce n'est pas une des moindres tares de l'actuel régime politique et social de l'Espagne que cette possibilité de mettre en suspicion les procédés et les arrêtés de la justice criminelle; on aura beau, après coup, rendre des décrets de grâce, pour faire que les grâces eux-mêmes donnent un démenti aux bruits des tourments qu'on leur aurait appliqués, ce sera insuffisant tant que l'instruction criminelle ne sera pas au grand jour et c'est là une œuvre qui demande la collaboration du pouvoir exécutif et du Parlement et la propagande des citoyens. Il y a aujourd'hui, quelque chose qui est dans la conscience de tout le monde et l'a vu est à retenir, fait comme il l'est par le journal dont je parle plus haut, — c'est que l'organisme judiciaire en certaines de ses catégories inférieures et sans doute, dans des cas exceptionnels, substituent au Code arbitraire et à la respectabilité des fonctions judiciaires la force brutale de l'oppression.

Or, à ces réflexions si sensées et si vraies d'une très grande partie de l'opinion modérée en Espagne, voici comment répondent les faits. Dernièrement, le parti socialiste a tenu à Madrid un important meeting pour protester contre les actes arbitraires des autorités et des "caciques" locaux contre les travailleurs des champs dans la Castille et en Andalousie. Les orateurs qui ont pris la parole ont dénoncé des faits qui sans constituer des procédés inquisitoriaux, n'en sont pas moins la preuve d'un déni systématique de justice dont les gouvernements espagnols font preuve à toute heure envers toutes les clas-

ses des citoyens, notamment les travailleurs associés.

Dans un village de la province de Valladolid, soixante ouvriers sont restés en prison pendant deux mois sans qu'ils fussent accusés d'une façon légale d'aucun délit; un peu partout, les maires, les gros propriétaires des villes et des villages s'entendent pour déorganiser les sociétés ouvrières, ayant recours à toutes sortes de procédés, depuis la calomnie jusqu'à la force brute qui pèse le droit d'association, pourtant garanti dans les lois; ils fondent d'abord pour contrecarrer le développement des associations ouvrières, des cercles agricoles, ils forcent à adhérer les travailleurs et dès qu'une grève éclate, ils comptent sur l'appui des autorités pour arrêter séance tenante les directeurs et présidents des sociétés ouvrières et les maintenir en prison sans autre forme de procès. Un orateur cita le cas d'une grève qui éclata dans un village de la province de Zamora et où, la gendarmerie obéissant à des ordres directs, non pas des autorités, mais des gros propriétaires de l'industrie et de la fonction publique, employa la force et brutalement frappa des grévistes et des femmes.

Et d'ailleurs la situation du travailleur des champs en Espagne est absolument épouvantable, il travaille jusqu'à dix-huit et vingt heures par jour avec un salaire dont le minimum qui est la règle générale est tout juste de 80 centimes la journée; naturellement il vit dans la misère la plus affreuse, il va nu-pieds, il mange ce qu'il peut et il est forcé d'envoyer ses enfants dans les villes pour demander l'aumône. Et malheur à eux s'ils cherchent à s'élever pour améliorer leur condition, moins misérable; alors on les assomme par la faim; si le leur reste plus à crêver de faim, à se soumettre aveuglément à son plaisir ou à son intérêt, on les fait aller en prison où ils seront traités de la belle façon par les agents de la justice espagnole. De là surgira un Montségur ou un Alcala del Valle et la presse étrangère aura à faire en parlant de la légende inquisitoriale de cette malheureuse Espagne.

(De l' "Européen").

au droit; nous avons donné aux Allemands ceux de la guerre et combien d'autres; nous avons pris aux Italiens le vocabulaire de la musique et aux Anglais celui du sport; les exemples des emprunts de langage accompagnant ceux de la civilisation même sont innombrables.

Quand un produit de l'activité étrangère est assez connu d'un autre pays pour que celui-ci éprouve le besoin de se l'approprier, le mot et la chose sont, d'ordinaire, si étroitement associés qu'ils passent ensemble la frontière.

Qui de vous s'étonnerait, s'alarmait, aujourd'hui du mot "sport" et voudrait lui substituer une périphrase? — Pourquoi pas, que le mot de la langue, nous l'ayons fait nôtre et comme conquis?

De tels néologismes, encore une fois, sont des gains qui ne mettent pas en péril la pureté de la langue; car si l'idée qu'ils expriment est assimilée, ils tournent eux-mêmes en notre substance, comme un élément organique et vivant.

Ces vocables ne risquent de devenir une gêne et un danger pour l'intégrité de l'idome national, que si la mode, — peut-être faudra-t-il dire le snobisme, — leur trouvant une élégance ou une noblesse supérieures, les emploie sans raison, sans mesure et sans propriété, où les termes nationaux feraient bien mieux l'affaire.

Pour être fréquemment tombés dans ce travers, l'Allemagne a vu sa langue envahie non seulement de mots, mais de tours étrangers, surtout français, si bien qu'elle en est venue, par une réaction naturelle, à faire une guerre systématique à tous les mots étrangers, et qu'elle traduit, — ou cherche à traduire, car il est de réhabiliter les termes techniques eux-mêmes.

Les journaux, les revues mettent au concours la germanisation de tel vocable étranger, et les titres à l'avance avec un salaire dont le minimum qui est la règle générale est tout juste de 80 centimes la journée; naturellement il vit dans la misère la plus affreuse, il va nu-pieds, il mange ce qu'il peut et il est forcé d'envoyer ses enfants dans les villes pour demander l'aumône. Et malheur à eux s'ils cherchent à s'élever pour améliorer leur condition, moins misérable; alors on les assomme par la faim; si le leur reste plus à crêver de faim, à se soumettre aveuglément à son plaisir ou à son intérêt, on les fait aller en prison où ils seront traités de la belle façon par les agents de la justice espagnole. De là surgira un Montségur ou un Alcala del Valle et la presse étrangère aura à faire en parlant de la légende inquisitoriale de cette malheureuse Espagne.

(De l' "Européen").

soient, le patriotisme ne devient-il pas plus conscient, et par là plus fort? — Ou craignez-vous que les raisons de l'intelligence, de l'analyse, de la critique qui compare n'affaiblissent les raisons du cœur?

Notre pays, — on l'a souvent proclamé, — est la seconde patrie de tout homme civilisé; comment perdrait-il le premier rang dans les âmes françaises?

Croyez-moi, mes jeunes amis, mieux vous connaîtrez l'étranger plus vous aimerez la France.

Moutardier du pape...
"Il se croit le premier moutardier du pape..." C'est une expression par laquelle on désigne quelque un dont la fierté semble excessive. On l'emploie souvent sans en connaître l'origine, que voici.
Le pape Jean XXII était originaire de Cahors. Or, il lui arriva, certain jour, de Dijon, un cousin qui insista beaucoup pour obtenir à la cour pontificale un emploi.
— Que sais-tu faire? demanda sa sainteté.
— Très saint-père, à Dijon, nous ne savions tous faire que de la moutardier...
— Parfait, je te nomme donc moutardier du pape.
Quelques jours plus tard arriva à Rome un autre cousin de Jean XXII, de Dijon également, et qui avait fait le voyage dans le même dessein.
— Je ne puis, lui dit le pape, te nommer que mon second moutardier. Encore est-il nécessaire que le premier titulaire y consente.
Jean XXII, paraît-il, comptait sur le refus dudit titulaire qu'il savait fort jaloux de ses prérogatives. Mais il advint précisément le contraire. Le cousin numéro un se déclara enchanté d'un événement qui le faisait monter en grade en lui conférant le titre de "premier" moutardier.
Incontinent, il se fit confectionner un costume vert pompeux avec un moutardier en sautoir et cette devise: "Je chatouille la bouche et je pique le nez."
Quant à la question appointements, le pape crut en vain en être quitte en promettant à ses deux moutardiers de ne pas les oublier sur son testament.
— Saint-père, autant vaudrait de la moutardier après dîner...
Et Jean XXII, bienveillant, octroya mille ducats à son premier moutardier, cinq cents au second.

Réflexion d'un philosophe:
"Quels drôles de raisonneurs nous faisons! Nous honnisons les femmes qui nous lâchent et nous rimons des vers en l'honneur des hirondelles qui passent leur vie à en faire autant."

POELES

GAZ
GAZOLINE
L'HUILE
BOIS
CHARBON

A

NOTRE DAME & SEIGNEURS

MONTREAL

2543-2553 NOTRE-DAME 292-300 SEIGNEURS

L'ELOQUENCE FRANÇAISE

Les langues vivantes et la France. — Le génie français à travers le monde.

Voici un extrait d'un très beau discours prononcé par M. Loudenbach à la distribution des prix du lycée St-Louis à Paris.

Il est de nos jours une nécessité de la vie moderne, et qui fait voir une preuve, entre mille, de son admirable vitalité, le pays a voulu que la réorganisation de l'enseignement des langues fût au premier rang des préoccupations des pouvoirs publics.

Une réforme importante a été décidée au succès définitif de laquelle, dans la France, entière, on travaille avec ardeur, comme nous le faisons ici.

Les efforts tentés par les maîtres français, avec l'appui de chefs éclairés et convaincus, en vue de trouver à l'antique problème de l'étude des langues une solution devenue indispensable, sont suivis avec sollicitude par l'opinion; les résultats en sont attendus, même hors de France, avec confiance ou avec scepticisme, mais à coup sûr avec curiosité.

Entre autres préoccupations plus modestes, auxquelles cependant, vous n'êtes pas insensibles, comme de vous aider à réussir à nos examens, nous nourrissons au surplus une connaissance plus effective des langues, à la vie, à la pensée, à l'âme même des peuples étrangers.

Pourquoi cette préoccupation est-elle légitime, patriotique, pourquoi une telle initiation est-elle nécessaire, voilà ce que je voudrais très brièvement examiner avec vous.

Si, d'aventure, il devenait possible d'entrer en communication avec d'autres planètes et qu'il s'y trouvât des êtres pensants comme nous, nul ne doute que ceux-ci n'eussent mille choses fort intéressantes à nous apprendre dont nous pourrions faire notre profit, alors même qu'ils n'auraient pas atteint le degré de civilisation où nous sommes parvenus.

Les peuples étrangers, même ceux qui sont nos voisins immédiats, ont un peu, pour nous, ce être d'un autre monde.

En dépit des mélanges et des empâtements de races, ils ont eu une évolution distincte, profondément distincte, de la nôtre. L'effort monté où la caravane humaine s'efforce vers ses destinées, ils l'ont gravée sous un autre ciel, par d'autres chemins, semés d'obstacles différents de ceux que nous avons rencontrés nous-mêmes au cours de notre histoire et qui les ont obligés à faire appel à d'autres ressources, à développer d'autres facultés; leurs yeux ont contemplé une autre beauté, leur souffrance s'est exhalée en d'autres accents, leur rêve s'est bercé d'autres chimères.

Ainsi, sur le fond universel de la nature, des formes de pensée, de vie se sont épanouies, variées, au point qu'on serait tenté de croire, si l'on n'entrevoit les causes toutes contingentes de cette diversité, qu'une humanité, consentie de l'immanence de sa tâche, ait voulu en répartir les tâches entre les diverses races, selon les aspects de chacune, l'une réalisant le beau, l'autre formulant le droit, celle-ci plus apte à se gouverner, celle-là à se mouvoir dans le demi-jour du rêve et de la métaphysique, cette autre se réservant l'action alerte et la claire vision des choses.

N'est-il pas évident, dès lors, que notre expérience serait incomplète si elle ne s'assimilait quelque chose de l'expérience des autres peuples, des plus grands, du moins, de ceux qui marchent, avec nous, à la tête de la civilisation?

N'est-il pas évident que le souci de notre existence de grande nation nous impose le devoir impérieux de lutter sur tous les points, dans tous les domaines, avec l'activité étrangère, par conséquent d'en suivre l'évolution, et dans une certaine mesure, d'en présenter les manifestations?

Et l'intérêt de l'individu n'est pas

moins grand de se mêler de larges perspectives sur l'étranger.

Qu'il contemple la vie des autres peuples, en philosophe et en artiste, ou qu'il étudie dans un esprit utilitaire et pratique, il y gagnera une vue plus étendue, un sens plus juste des choses, plus de force, plus d'équité, un élargissement, enfin, de sa personnalité intellectuelle et morale.

Ce sont là les raisons les plus générales de regarder au-delà de nos frontières, raisons de simple bon sens, valables pour un pays aussi bien que pour un autre, sur lesquelles il est vraiment superflu d'insister.

Mais la France se doit à un autre point de vue encore, et qui lui est particulier, de rester en contact intime avec la vie du dehors; c'est que, par là, elle est tout à fait dans sa tradition et elle se place dans les conditions les meilleures pour continuer de jouer son rôle dans le monde.

On la souvent constaté, la mission propre de la France semble être de donner un corps aux aspirations confuses de l'humanité, de les mener, de les diriger, de les transformer en réalités tangibles et oratiques.

Le patrimoine commun de l'humanité se compose de l'ensemble des vérités scientifiques et de celles de son caractère moral qui sont assez vivement senties par tous pour se traduire en tendances, en impulsions, en volontés identiques.

C'est le propre des vérités scientifiques, qu'elles deviennent immédiatement communes à tous les hommes, de culture suffisante, à quelque patrie qu'ils appartenent.

Il n'en est pas de même des vérités morales et de la direction qu'elles impriment à notre volonté.

Pour s'imposer universellement et devenir une force active, efficace, une idée de cet ordre doit se dégager, en quelque sorte, de la gangue qui l'enveloppe à son origine, s'élever dans une région idéale et revêtir une forme saisissante qui, tout en assurant la pleine valeur et la grande efficacité de son message, le rende éminemment accessible, maniable, propre à circuler parmi les hommes.

C'est là que triomphe le génie. A la fois abstrait et pratique de la France. Sa pensée originale, certes, ne le cède en rien à celle des autres peuples; mais elle fait quelque chose de plus que de travailler de son côté pour elle, elle repense, à sa manière, la pensée étrangère et, après l'avoir frappée de son empreinte, elle en fait de la pensée universelle, humaine.

Notre littérature classique, par exemple, a pu s'alimenter à des sources diverses, mais — et c'est pour cela — elle-même qu'elle est classique — elle n'exprime que le général et l'humain.

De même, la France n'a pas tiré de son propre fonds toutes les idées politiques et sociales qu'elle a semées à travers le monde; d'autres peuples ont souffert comme elle de l'injustice, de l'oppression et du fanatisme et, comme elle, ont aspiré à s'affranchir, mais c'est elle qui a proclamé la charte de l'humanité moderne, c'est elle qui a révélé au monde les mots sacrés qui éclaireront désormais sa marche vers plus de raison, plus de bonté, plus de durable justice.

Il y a à la fois une incomparable, unique, auquel il importe que la France continue de se vouer; il est une partie de la gloire et du prestige de notre France, il est aussi éminemment élargissant et pacifique, car multiplier les points par lesquels les esprits coincident, n'est-ce pas réduire d'autant le champ de la barbarie, de la violence et de la haine?

Mais ce rôle devient de plus en plus difficile à tenir.

Pour parler au nom des peuples, il a suffi jadis à la France d'avoir des idées claires et de les exprimer dans sa langue si admirablement précise; la matière, quand elle ne sortait pas de son propre fonds, lui venait, quand elle pouvait, tôt ou tard selon

le hasard des influences.

Cela ne suffit plus aujourd'hui. La pensée étrangère est devenue plus active, plus intense, plus originale; des foyers puissants s'allument sur tous les points du globe; les nations, à la faveur de la concurrence moderne, ont pris une conscience plus nette d'elles-mêmes et de leur rôle, maintenant, les manifestations importantes de l'âme étrangère, qu'elles s'appellent l'individualisme hérité d'Ibsen, l'individualisme forcé de Nietzsche, l'ascétisme de Tolstoï, l'impérialisme de Kipling ou la religion de la beauté de Ruskin.

Vous le voyez, mes amis, le souci de la force et de la prospérité de notre pays, au premier chef, la grandeur du nom français, aussi bien que votre intérêt particulier vous commandent de vous mettre en communication avec les forces vives du reste du monde.

Vous comprenez maintenant que ce n'est pas par une rencontre fortuite que la France se passionne pour le problème de l'enseignement des langues et qu'elle prend en quelque sorte, officiellement, à la face du monde, l'engagement de la résoudre, mais que c'est par la fidélité à son idéal, par son caractère saine et par ce que son instinct lui fait sentir qu'il n'y a de rien moins que de sa domination intellectuelle.

Le problème la passionne parce qu'elle voit des heures éparées à réunir en une claire étincelle, une formule à trouver, en un mot, une tâche française à accomplir.

Il l'attire, enfin, pour son importance sociale. Si elle parvient à rendre aisée l'étude des langues — combien difficile aujourd'hui, vous le savez — la France, par la même, aura été, une fois de plus, à la fois, Socrate et Jésus-Christ; elle aura répandu à travers le monde l'idée de fraternité, elle aura accompli aussi l'instrument le plus propre à la réaliser.

Peut-être craignez-vous, qu'à charrier trop d'éléments divers notre génie national ne vienne à perdre de sa limpidité, qu'à exprimer trop de choses, notre langue ne subisse quelque irrégularité atténuée, que sait, que les biens mêmes qui nous unissent à notre patrie ne finissent par se relâcher.

Ces craintes ne seraient pas justifiées. L'histoire en main, on peut affirmer que la France, depuis que sa langue est fixée, n'a jamais rien abdiqué de son originalité quand elle s'ouvrait aux influences du dehors.

S'agisse d'individus ou de peuples, n'ont les températures vigoureuses, qu'il les températures vigoureuses, qu'il s'agisse d'individus ou de peuples, n'ont pas à redouter d'être absorbés et éteints; ils prennent leur bien où ils le trouvent et sortent de ces emprunts plus robustes et comme renoués.

Ainsi fait la France.

Quand, par exemple, à la fin de l'Empire, un grand conquérant européen passa sur elle, incertain qu'elle était de ce qui convenait à sa nature de tous ces éléments disparates qui l'environnaient par toutes ses frontières, elle a pu, un moment, hésiter, s'égarer; mais la brume n'a pas tardé à se dissiper et son génie à resplendir dans son ancienne pureté.

Que reste-t-il aujourd'hui des excès de l'art et de la science, et pour exprimer toutes ces choses, pour rendre des nuances jusque-là insoupçonnées, une richesse nouvelle et une prodigieuse souplesse de langage.

Sans doute, des vocables étrangers de plus en plus nombreux se mêlent à notre idiome.

Mais il n'y a pas lieu de s'effrayer de ces intrusions. Elles sont aussi anciennes que la civilisation et constituent un procédé normal d'enrichissement des langues.

Les Grecs ont donné aux Romains les termes relatifs à l'agriculture, à l'art,

le hasard des influences.

Cela ne suffit plus aujourd'hui. La pensée étrangère est devenue plus active, plus intense, plus originale; des foyers puissants s'allument sur tous les points du globe; les nations, à la faveur de la concurrence moderne, ont pris une conscience plus nette d'elles-mêmes et de leur rôle, maintenant, les manifestations importantes de l'âme étrangère, qu'elles s'appellent l'individualisme hérité d'Ibsen, l'individualisme forcé de Nietzsche, l'ascétisme de Tolstoï, l'impérialisme de Kipling ou la religion de la beauté de Ruskin.

Vous le voyez, mes amis, le souci de la force et de la prospérité de notre pays, au premier chef, la grandeur du nom français, aussi bien que votre intérêt particulier vous commandent de vous mettre en communication avec les forces vives du reste du monde.

Vous comprenez maintenant que ce n'est pas par une rencontre fortuite que la France se passionne pour le problème de l'enseignement des langues et qu'elle prend en quelque sorte, officiellement, à la face du monde, l'engagement de la résoudre, mais que c'est par la fidélité à son idéal, par son caractère saine et par ce que son instinct lui fait sentir qu'il n'y a de rien moins que de sa domination intellectuelle.

Le problème la passionne parce qu'elle voit des heures éparées à réunir en une claire étincelle, une formule à trouver, en un mot, une tâche française à accomplir.

Il l'attire, enfin, pour son importance sociale. Si elle parvient à rendre aisée l'étude des langues — combien difficile aujourd'hui, vous le savez — la France, par la même, aura été, une fois de plus, à la fois, Socrate et Jésus-Christ; elle aura répandu à travers le monde l'idée de fraternité, elle aura accompli aussi l'instrument le plus propre à la réaliser.

Peut-être craignez-vous, qu'à charrier trop d'éléments divers notre génie national ne vienne à perdre de sa limpidité, qu'à exprimer trop de choses, notre langue ne subisse quelque irrégularité atténuée, que sait, que les biens mêmes qui nous unissent à notre patrie ne finissent par se relâcher.

Ces craintes ne seraient pas justifiées. L'histoire en main, on peut affirmer que la France, depuis que sa langue est fixée, n'a jamais rien abdiqué de son originalité quand elle s'ouvrait aux influences du dehors.

S'agisse d'individus ou de peuples, n'ont les températures vigoureuses, qu'il les températures vigoureuses, qu'il s'agisse d'individus ou de peuples, n'ont pas à redouter d'être absorbés et éteints; ils prennent leur bien où ils le trouvent et sortent de ces emprunts plus robustes et comme renoués.

Ainsi fait la France.

Quand, par exemple, à la fin de l'Empire, un grand conquérant européen passa sur elle, incertain qu'elle était de ce qui convenait à sa nature de tous ces éléments disparates qui l'environnaient par toutes ses frontières, elle a pu, un moment, hésiter, s'égarer; mais la brume n'a pas tardé à se dissiper et son génie à resplendir dans son ancienne pureté.

Que reste-t-il aujourd'hui des excès de l'art et de la science, et pour exprimer toutes ces choses, pour rendre des nuances jusque-là insoupçonnées, une richesse nouvelle et une prodigieuse souplesse de langage.

Sans doute, des vocables étrangers de plus en plus nombreux se mêlent à notre idiome.

Mais il n'y a pas lieu de s'effrayer de ces intrusions. Elles sont aussi anciennes que la civilisation et constituent un procédé normal d'enrichissement des langues.

Les Grecs ont donné aux Romains les termes relatifs à l'agriculture, à l'art,

Wilfrid Lacroix & Co.

TEL. MAIN 4578

Fictures à Gaz, Electriques ou Combinés

Nous pouvons vous vendre des fixtures à gaz pour un logement de cinq appartements savoir:

- 1 fixture à 3 lumières avec globe pour salon,
- 1 fixture à 2 lumières avec globe pour salle à dîner,
- 1 pendante à 1 lumière avec globe pour passage,
- 2 bracquettes pour chambre, le tout posé pour \$4.00.

Venez nous voir avant de donner votre commande ailleurs.

25, 29 rue Bleury, Montréal

Pitchard Andrews Co., d'Ottawa.

Graveurs, Ouvriers en cuivre, etc.

Ouvrages de cuivre pour Eglises et Bureaux, plaques commémoratives, des médailles et bulletins de bagage.

133 rue Sparks, Ottawa.

Empire Electric & Mfg Co., Limited

OTTAWA.

Appareil de chauffage électrique de toute description, Fournaire en électricité, Plaquage et polissage en or, argent ou nickel.

104, s.-e.

BAINS LAURENTIENS

Bain Turc complet, 50 cents, si vous vous enregistrez entre 6 et 10 heures p. m.

Ouvert le Dimanche matin, de 6 heures à midi.

GRILLAGE POUR POULAILLERS

PRIX	Par long de 50 pieds	La verge	PRIX	Par long de 60 pieds	La verge
24 pouces	\$1.50	40	48 pouces	\$3.00	80
30 "	\$1.75	50	60 "	\$5.15	100
36 "	\$2.25	60	72 "	\$6.50	120

ASSORTIMENT COMPLET DE FERRONNERIES. W. G. CHARLESON, 78-81-83, RUE BISSON, OTTAWA

ARMES A FEU

Fusils de Chasse, Rifles, Carabines de tout calibre, DEPUIS \$1.00 à \$125.00 CHAQUE

Des meilleures fabriques Françaises, Anglaises, Belges et Américaines.

Agents pour "LEFEVER ARMS CO."

CARTOUCHES AMERICAINES ET CANADIENNES.

CANADA HARDWARE CO., Ltd, 10 DE BRESLAUS MONTREAL

La Débilité chez les Jeunes Enfants

Tout le monde est d'accord sur ce point, que la débilité fait trop de victimes parmi les enfants en bas âge; mais, à part quelques tentatives fort peu limitées quant à leur champ d'action, faites par des personnes animées des meilleures intentions, des paroles à l'action, il y a rien. Les journaux ont beaucoup parlé récemment de la mortalité excessive parmi les enfants en bas âge; c'est parfait!

C'est maintenant aux mères de famille d'agir et de combattre cette effrayante mortalité en adoptant pour leurs enfants en bas âge la nourriture scientifique par excellence, l'aliment idéal, LA PEPATONE, le plus beau legs que le Dix-Neuvième Siècle ait transmis au Vingtième, un aliment pur, complet, parfaitement stérilisé, d'une composition toujours uniforme, qui nourrit les enfants, favorise leur croissance et assure leur développement; un aliment sans rival, ECONOMIQUE, autant que bienfaisant. En vente partout.

EN AVANT! EN AVANT!

Le "Canada" a maintenant une circulation quotidienne de près de

20.000

Ces 20.000 lecteurs se recrutent dans les meilleures classes de notre population.

En annonçant dans le "Canada," les marchands atteignent les meilleurs acheteurs, les meilleurs clients, ceux qui ont

DE L'ARGENT.

ANNONCEZ DANS LE "CANADA."

LA GERBE DES PETITS CONSEILS POUR LE CULTIVATEUR

Chancres des arbres fruitiers. — Veaux blancs de boucherie. — Veaux et vaches atteints de débilité, mai de paties. — La poule Dorking.

La QUESTION — F. L. T., 84 Paul d'Abouard.

Quel traitement me conseillez-vous d'appliquer à des pommiers atteints de chancres ?

REPOSE. — Le traitement à appliquer aux "chancres" des arbres fruitiers consiste à couper avec un instrument bien tranchant tous les tissus ganglionnaires, à enlever tous les débris de la plaie ouverte. On traite ensuite les plaies avec une solution d'acide borique, qui est très efficace pour empêcher les champignons de se développer. Enfin, deux ou trois jours après, lorsque la plaie est sèche, on recouvre d'un enduit de mastic à gresier. Il est toujours utile, lorsqu'un chancré se montre, de pratiquer deux ou trois incisions longitudinales dans le voisinage de la partie atteinte, ce qui active la circulation de la sève dans les parties malades.

La QUESTION — W. G. C. St-Laurier, P. Q.

J'entends dire souvent qu'il y a des éleveurs qui produisent des veaux gras à boucherie qui ont la chair blanche et que cette viande se vend plus cher que la viande de veaux ordinaires. Alors comment font-ils, ces éleveurs, pour obtenir des veaux à chair blanche ?

REPOSE. — Une condition essentielle pour obtenir des "veaux blancs de boucherie" est que les jeunes animaux ne prennent pas d'autres aliments que le lait et ne brouillent pas. Il est donc indispensable de les muscler en dehors des heures de repas. Le lait de vache est le seul aliment convenable; mais vous constaterez que l'administration journalière de quelques onces de farine blanche de la viande d'animal d'alimentation des veaux n'a pas le moindre effet sur la coloration de la viande. Il y a plutôt là une question de localité. Tandis que certaines régions donnent toujours des veaux blancs d'autres, avec le même régime, fournissent des veaux à chair colorée.

La QUESTION, X. X. X., St-Anselme de Dorchester, P. Q.

Tous les printemps, j'ai des vaches et des veaux qui sont maigres, faibles, et avec le mal de paties; même les poulains marchent sur des boulets. On me dit que cela dépend de ce que je fais mes prairies trop tard et que ces fourrages ne sont pas assez nourrissants. Mes animaux lèchent les murs de étable, et mangent même de la terre.

REPOSE. — Il se peut que vous fatiguez trop tard vos prairies. La dépravation de l'appétit de vos animaux prouve qu'ils ne trouvent pas assez de principes minéraux dans leurs aliments. La première chose à faire est de soigner vos pâturages et vos prairies en leur donnant à l'automne, des phosphates au moyen des scories de décoloration. Au bout de quelques semaines, vous aurez des fourrages bien plus nourrissants, que d'ailleurs, vous serez satisfait.

En attendant, donnez à vos animaux dans du son moulu, de la limaille de fer et du fer rouge.

La QUESTION — Un abonné, St-Jacques de Brandon, P. Q.

J'aime beaucoup les volailles. Des amis me vantent la poule "Dorking". Mais j'aimerais à avoir votre appréciation sur cette race avant d'en décider l'achat ?

REPOSE. — De toutes les poules anglaises, la poule de Dorking est sans conteste la meilleure, à cause de la blancheur de sa chair, et de l'abondance de sa viande. Elle est originaire de France. Belle dimension, squelette léger, croissance rapide et grande aptitude à l'engraissement; peau fine, poitrine abondamment chargée d'excellent chair, il n'en faut pas davantage pour constituer une race de choix et exciter les préférences des Anglais.

Mais l'introduction de cette race dans nos basses-cours exige des attentions; l'animal est de nature douce, de caractère très timide, de sorte qu'il faut l'isoler des autres races, auxquelles les Dorkings servent de souffredouleurs et même de victimes.

La Dorking est moins rustique, et elle demande à être préservée des froïds et de l'humidité; enfin, elle est très exigeante en matière de nourriture. M. Eugène Gayot.

On la nourrit en Angleterre, de pâtes dures, composées de farine, d'orge et d'avoine, de maïs et d'orge cuits. Ceux de ses produits qu'on n'alimenterait pas de la sorte, pâtiraient, se développeraient mal ou tout au moins avec lenteur. Les sujets qu'on introductrait dans une basse-cour ne devaient pas être changés de régime, et ce n'est que peu à peu qu'il conviendrait de modifier leur alimentation.

leur. Les plumes de la tête et du cou sont blanches, noires au milieu. De petites plumes noires, courtes, garnissent le tour du cou au-dessous du bec, formant une espèce de collier. Dessus du dos d'un gris bleu-marron tournant au roux sur les épaules et le recouvrement des ailes; grandes plumes de bras tigrées, celles du vol brun noir; plastron roux marron clair; cuisses gris roux foncé; plumes de la queue brun noir.

Elle pond par an 150 œufs du poids de 2 à 2 1/2 oz. Elle est bonne couveuse.

Les principales céréales et leurs sous-produits

L'USAGE ET LA VALEUR DES DIFFÉRENTS ALIMENTS

Ministère de l'Agriculture, Division du Commissaire

Ottawa, 25 août 1904.

Un des principaux cultivateurs de la Nouvelle-Écosse remarque que la culture générale chez la classe agricole est d'élever les différents animaux pour les animaux de ferme. L'avoine, sans connaître quelle est la valeur de ces aliments, leurs qualités ou à quels animaux en particulier ils sont destinés. Plusieurs expériences ont été faites en Europe et en Amérique afin de s'assurer de la valeur de différents aliments d'après leur contenu en principes nutritifs, mais les résultats ont été si opposés dans chaque cas que le professeur Henry et, vint à la conclusion, dans son ouvrage classique "Nourritures et Alimentation", qu'il est impossible d'établir la valeur d'un aliment en particulier comparativement à un autre, en se basant sur les principes nutritifs que chacun contient.

Les différentes sortes de fourrages à gros volume et de grains que le cultivateur peut employer avec ces aliments changent beaucoup la valeur nutritive de ces derniers. Ces aliments sont si sujets à être adulterés que plusieurs stations expérimentales américaines s'occupent de faire l'analyse des différentes sortes pour publication. Quelques brèves notes sur les aliments les plus en usage est tout ce que le cadre d'un article de journal peut permettre.

Le blé est un aliment propre à l'alimentation de tous les animaux de ferme, pourvu qu'il soit donné avec jugement. Le blé endommagé peut être aussi utilisé avec avantage dans l'alimentation, car sa valeur, dans ce cas, est quelque fois égale ou presque égale au meilleur grain. Le blé est inférieur au maïs que de dix pour cent pour l'engraissement des animaux de ferme. Les sous-produits de blé d'un usage commun sont le son, les recoups, les "middlings" et la farine de qualité inférieure. Le son est reconnu l'un des meilleurs aliments pour les vaches laitières et les moutons, de même que pour les chevaux en ce qui concerne le travail dur.

La nature grossière et fibreuse du son le rend impropre à être donné avec la nourriture des vaches laitières ou autres animaux très concentrés. Pour la même raison, cependant, il ne doit pas être donné en grande quantité aux chevaux accomplissant un travail pénible, ou aux porcelets. La distinction à faire entre les recoups et "middlings" n'est pas toujours bien définie, quoique l'on entend généralement par le premier du son moulu et, par le dernier, les plus fines parcelles du son moulées d'un peu de farine. Les recoups de qualité inférieure contiennent souvent des balayures et de la poussière de moulin et ne sont pas propres à l'alimentation.

Les "middlings" conviennent spécialement à l'alimentation des porcs, et doivent être donnés avec du lait dégraissé ou du maïs. Les farines de qualité inférieure sont de deux sortes, la plus mauvaise appelée fréquemment "Chien Rouge" (Red Dog) contient généralement le germe de blé. La grande quantité de protéine et de matière grasse qu'elle contient en fait un aliment précieux pour les vaches, les chevaux soumis à un dur labeur, et les jeunes cochons.

L'autre sorte de farine inférieure est meilleure que la première. Sa composition ne diffère pas de la farine de première qualité et son prix de revient en rend rarement l'usage profitable pour l'alimentation des animaux de ferme.

MAIS.—Le maïs est la meilleure de toutes les céréales pour l'alimentation des animaux de ferme. Il est le plus nutritif dans la fabrication de la mouture, de la glucine, de la bière, des spiritueux, etc. La liste des sous-produits de blé est, par conséquent, très longue. Dans les procédés de fabrication, l'amidon est enlevé et la matière gélatineuse qui reste est vendue sous le nom de gluten. Le gluten est très propre à l'alimentation des vaches laitières et à l'engraissement des animaux de ferme. La farine de gluten permise dans la fabrication de l'avoine, est très riche en protéine et en matière grasse. C'est un aliment de premier ordre pour les vaches laitières, mais, vu sa nature concentrée, il doit être mêlé avec du son ou de l'avoine. Le germe du maïs est très riche en protéine et en huile; après que l'on en a exprimé l'huile, le résidu est connu sous le nom de Tourteau de maïs. C'est un aliment de grande valeur pour l'alimentation. Il y a plusieurs autres aliments à base de maïs sur le marché. Leur composition varie beaucoup dans les différents cas et l'achat ne devrait en être fait que d'après les résultats d'analyses.

AVOINE.—La valeur nutritive de l'avoine est bien connue. La balle d'avoine et les recoups sont les principaux sous-produits de ce grain. La balle d'avoine consiste principalement en menus parcelles enlevées des grains après qu'ils ont été débarrassés de leur enveloppe. Elle est d'une certaine valeur pour l'alimentation, surtout si elle contient un certain nombre de grains d'avoine entiers et si elle ne s'y rencontre pas trop de balayures de moulin. Les recoups d'avoine varient souvent en composition. Les meilleures qualités de recoups sont aussi précieuses pour l'alimentation que la mouture d'avoine elle-même.

ORGE.—L'orge est un aliment de premier choix pour les porcs et les vaches laitières. Les sous-produits de ce grain sont les déchets de brasserie et servent à l'alimentation de des animaux de ferme sur une grande échelle dans quelques districts. Les déchets de brasserie sont simplement de l'orge qui a été extraite de la drêche et de la graine, soit par le procédé de cette extraction, n'est pas désirable pour l'alimentation en général, mais lorsqu'il est sec, il se conserve bien et est très riche en protéine et en matière grasse. Les déchets de brasserie sont une excellente nourriture pour les vaches, mais la sève n'est pas très utile par ses caractéristiques et une

ration de deux ou 3 livres par jour, est suffisante.

BOIS.—Les pois sont très riches en protéine et ont un des meilleurs contenus connus pour les jeunes animaux, les vaches laitières et les cochons. La farine de pois est d'une nature trop concentrée pour être donnée toute seule, elle doit être mêlée à d'autres aliments. Il n'y a pas de sous-produits de pois en usage pour l'alimentation des animaux de ferme.

TOURTEAUX DE GRAINE DE LIN.—Les tourteaux de graine de lin sont un sous-produit de la fabrication de l'huile de coton. C'est une nourriture riche et très concentrée, particulièrement propre à l'engraissement des bestiaux et des cochons. Sa richesse en protéine en fait un aliment de grande valeur pour les vaches laitières. Ces tourteaux ne doivent être donnés à ces derniers qu'en quantité très modérée avec de l'ensilage de maïs.

TOURTEAUX DE GRAINE DE COTON.—Les tourteaux de graine de coton sont un sous-produit de la fabrication de l'huile de coton. C'est le plus riche de tous les aliments concentrés, mais il varie beaucoup en qualité. Cette nourriture n'est pas propre à l'alimentation des cochons ou des veaux. Les tourteaux de graine de coton de bonne qualité sont de couleur jaune citron; ils ont un goût très agréable et peuvent servir à l'alimentation avec profit, de concert avec d'autres aliments. Une ration de 3 ou 4 livres par jour, pour les vaches laitières, est suffisante.

W. A. CLEMONS, Rédacteur au Ministère de l'Agriculture.

Récolte du sarrasin

Il ne faut pas attendre pour faire la récolte du sarrasin que ses dernières feuilles aient fructifié; on perdrait de la sorte le produit des premières, qui est le meilleur et le plus abondant. La floraison du sarrasin s'opère en trois phases successives; huit jours après l'épanouissement des premières fleurs, les secondes commencent à ouvrir, et bientôt de nouveaux boutons se produisent, qui fleurissent quinze jours plus tard, c'est-à-dire trois semaines après les premières. Il n'y a aucun fond à faire sur ces dernières fleurs. Les secondes seront utilisées jusqu'à un certain point, mais c'est sur les premières que repose l'espoir principal de la récolte.

Lors donc que les grains sont déjà noirs, les seconds ont pris une teinte rouge foncée; dès que ces derniers cessent d'être à l'état laiteux, quoique se coupant facilement avec l'ongle, il est temps d'opérer la moisson. Ceci arrive plus ou moins de bonne heure, selon la température, qui s'est produite de dix à onze semaines après la semence.

On coupe le sarrasin plutôt à la faucille qu'à la faux. Dans les sables légers, lorsque, par suite d'un été sec, il a pris peu de développement, on l'arrache. Ce dernier procédé est peu expéditif, mais il égrène moins la récolte.

Il ne faut pas javeler le sarrasin; ses feuilles et ses tiges vertes et charnues risqueraient de s'échauffer plutôt qu'elles ne sécheraient à cette époque déjà avancée de l'année. On en fait, à mesure de la récolte, de petites gaudes, qui se jettent, debout, en les écartant par le pied et qu'on laisse ainsi pendant un quinze de jours, pour que la graine achève de mûrir. La pluie qui peut survenir dans cette saison n'offre pas de danger, au contraire elle hâte la maturation.

On n'engraisse ni on n'emmeule le sarrasin. Ses tiges et ses feuilles, restées vertes au moment de la récolte, conservent encore une grande partie de leur eau de végétation lorsqu'on le rentre à la ferme. C'est pour cette raison qu'on le bat immédiatement.

Il y a des cultivateurs qui se trouvent bien de battre le sarrasin à la machine; mais souvent il n'est pas assez dur, assez sec, pour supporter un battage aussi énergique, et alors on le bat au fléau.

La paille de sarrasin n'a pas la même valeur nutritive que les baïles de céréales et la moins appréciée par les animaux. Lorsqu'elle a été entassée après le battage, elle s'échauffe par les raisons énoncées plus haut, et est brûlée ou ne vaut plus lorsqu'elle est soumise à la moindre détérioration. Mais, dans quelque état qu'elle soit, elle forme une excellente litière, et elle est un meilleur excipient des urines et des déjections solides que les baïles des autres céréales.

La graine de trèfle

On récolte au commencement de septembre, la graine de trèfle sur une seconde coupe de ce fourrage. On fait dans ce but, la première coupe de bonne heure, afin que la graine n'arrive pas trop tard à maturité. On opère de deux manières pour avoir les gousses. Qui contiennent la graine; ou bien on les extrait du trèfle fauché, ou bien on les prend sur le trèfle en croûte sur pied.

Dans le premier cas, lorsqu'on s'aperçoit que la plupart des têtes sont mûres, on coupe, et si le temps est beau, on laisse le trèfle sécher en ondins. Si le temps est pluvieux, on met le trèfle en petites bottes qu'on presse pour hâter la dessiccation. Aussitôt que le fourrage est bon à rentrer, on bat au fléau pour séparer les gousses. Dans le second cas, on laisse les têtes bien mûres et les tiges se dessécher, par un temps chaud, et si le temps est beau, on laisse le trèfle sécher en ondins. Si le temps est pluvieux, on met le trèfle en petites bottes qu'on presse pour hâter la dessiccation. Aussitôt que le fourrage est bon à rentrer, on bat au fléau pour séparer les gousses. Dans le second cas, on laisse les têtes bien mûres et les tiges se dessécher, par un temps chaud, et si le temps est beau, on laisse le trèfle sécher en ondins. Si le temps est pluvieux, on met le trèfle en petites bottes qu'on presse pour hâter la dessiccation. Aussitôt que le fourrage est bon à rentrer, on bat au fléau pour séparer les gousses.

Cet ouvrage suit, les jambes écartées, une rampe de pommes de terre sur laquelle il est en quelque sorte à cheval. D'un coup de crochet qu'il donne à six pouces en avant de chaque touffe, il l'enlève en l'ébranlant avec précaution, et la jette en arrière en la faisant passer entre ses jambes: il fouille avec son outil, autour de la cavité dont il vient de détacher d'un seul coup la touffe de tubercules, pour enlever ceux qui pourraient se trouver un peu plus loin, puis il passe à la touffe suivante. Deux femmes accompagnent un arracheur. Elles ramassent les pommes de terre dans des paniers qu'elles vident soit dans des sacs qui sont plus commodes si les tubercules doivent être transportés à dos dans les collines, soit dans des tombereaux, qui sont préférables lorsqu'on peut vider directement ceux-ci par un soupirail ou dans des silos. Aussitôt que la récolte est enlevée, il faut passer la herse en travers dans le champ. Ce herbage a trois résultats: 1) l'achèvement de rayaler les sillons formés par le hutoir et que l'arracheur a déjà détruits en partie; 2) le rassemblement en chaînes des fanes de pommes de terre; 3) enfin il sert à découvrir les tubercules qui étaient cachés sous la terre ou les fanes qui ont échappé aux ramasseuses. On enlève immédiatement les fanes, que l'on porte dans la cour de la ferme pour en faire une excellente litière pour les bestiaux et un riche engrais, et l'on ramasse les pommes de terre, qui sont enlevées au fur et à mesure qu'elles restent à la lumière, ou à des heures de pluie des bestiaux ou des moutons, qui les considèrent comme leur propriété. Lorsque plus tard on laboure le champ, il faut faire suivre chaque charrie par une femme ou un enfant, qui ramasse encore, par chaque journée de charrie, un ou deux minots de pommes de terre échappées, malgrés tous les soins, à la recherche des arracheurs.

De l'arome des beurres

Durant ces dernières années, on s'est livré d'une façon particulière, en Amérique et au Danemark, à l'étude de l'influence exercée sur l'arome des beurres par les cultures pures de bactéries emmentées dans la crème en vue de provoquer sa maturation.

À ce sujet et à l'occasion d'un voyage d'enquête entrepris au Danemark par des membres de la commission instituée en Angleterre, concernant l'usage des préservatifs chimiques utilisés pour la conservation du lait et du beurre, ces derniers ont consigné dans leur rapport les observations suivantes.

D'abord ils signalent que, d'une manière générale, la fabrication du beurre au moyen de la crème pasteurisée, c'est-à-dire stérilisée par le chauffage et additionnée ultérieurement de cultures pures, tend à se propager de plus en plus au Danemark. Mais ils ajoutent, d'après les expérimentateurs, que c'est une méthode, l'opération de la

La salaison du beurre à un triple but: 1) Les gouttelettes d'eau et de lait s'agglomèrent et s'écoulent ainsi du beurre; 2) Le sel à la conservation du beurre; 3) Enfin, il lui donne du goût et de l'arôme.

La quantité de sel à employer varie d'après les goûts des clients; tel une livre de beurre salé, tel autre demande un beurre très doux. Enfin, la manière dont on sale le beurre a une grande influence sur la quantité de sel à employer; sale-on du beurre incomplètement délaité, beaucoup de sel se dissout dans l'eau et le lait qui s'écoulent; sale-on, au contraire, du beurre parfaitement délaité, on doit en employer de moindres quantités.

Le sel à employer ne doit pas être en gros grains ni en grains très fins. Le sel doit se dissoudre facilement et complètement dans l'eau; s'il se dissout lentement, s'il laisse un résidu, on doit le rejeter.

Les sels très hygroscopiques, c'est-à-dire qui absorbent rapidement l'humidité de l'air, qui s'agglomèrent, qui se mouillent vite, comme le disent les cultivateurs, ne conviennent pas. Ils contiennent du chlorure de calcium et du chlorure de magnésium, qui donnent un mauvais goût au beurre; ils le rendent mou. Tous les sels contiennent une faible quantité de chlorure de magnésium et sont un peu hygroscopiques, mais s'ils en contiennent une quantité un peu appréciable, ils doivent être rejetés absolument.

En moyenne, on emploie 2 pour cent de sel pour le beurre qui est consommé immédiatement, et de 3 à 5 pour cent pour le beurre de conserve.

(Le Prix-courant de Montréal.)

UNE FEMME CHANGEUSE

Comment Mme Deschamps, après beaucoup de souffrances, recouvra la santé.

Mme Abraham Deschamps, épouse d'un fermier bien connu de Saint-Léon le Grand, Qué., se compte une femme changeuse. Et elle a grandement raison de l'être, comme vous pouvez le constater par l'entrevue suivante: "J'étais très épuisée et nerveuse. Chaque jour apportait son contingent de travaux de ménage, mais j'étais trop fatiguée pour les accomplir. Mes nerfs étaient grandement débâtes. Je ne pouvais plus dormir et le moindre bruit m'effrayait. J'essayai plusieurs remèdes et vins toniques, mais aucun ne me soulagea. En un mot l'emprai constamment et je désespérais de ne jamais recouvrer la santé. Je reçus un jour la visite d'une amie, qui me conseilla l'usage de la Poudre de Dr. Williams. Dr Williams, de résultats de suivre son conseil, et je ne tardai pas à me sentir mieux. Je pris des forces de jour en jour, mes nerfs prirent des forces et se calmèrent, et environ une demi-douzaine de boîtes de ce. Poudre firent recouvrer ma santé et ma gaieté d'autant. Je crois maintenant que les Poudres de Dr Williams sont un remède idéal pour les femmes faibles et nerveuses." Les Poudres de Dr Williams nourrissent les nerfs d'un sang nouveau, riche et rouge, les renforçant et les calmant, et guérissent les maladies nerveuses telles que la névralgie, la danse de Saint-Guy, la paralysie partielle et l'ataxie locomotrice. Ces poudres guérissent aussi toutes les maladies liées à un sang pauvre et amènent à la santé les femmes souffrantes et les hommes. Procurez-vous les véritables avec le nom au long "Dr Williams Pink Pills for Pale People" sur l'enveloppe qui entoure chaque boîte. Vendues par les marchands de remèdes ou envoyées par la poste à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50 par The Dr. Williams Medicine Co., Brockville, Ont. 131-g-22-h.

131-g-22-h

pasteurisation doit être secondée par une extrême propreté chez le personnel ainsi que dans le matériel et les ustensiles.

En adoptant le système de la pasteurisation, les Danois ont eu pour objet de détruire d'abord ce qui peut être appelé l'"inconnu" de la flore bactérienne et de lui substituer ensuite le "connu" par l'emploi de cultures pures de bactéries sélectionnées. A défaut de ces préservations, ils estiment que l'obtention de l'arôme qui caractérise certaines marques de beurres devient essentiellement chancelante et que, pour assurer le succès de la fabrication, il est absolument nécessaire de provoquer la maturation de la crème par l'ensemencement des dites cultures, après sa pasteurisation préalable.

À la faveur de ces procédés, les Danois auraient pu, en outre, exporter dans de bonnes conditions, et sans avoir recours à l'emploi de préservations, leurs beurres en Grande-Bretagne. Enfin, plusieurs essais leur ont permis de constater, d'autre part, que la qualité du beurre produit est d'autant plus satisfaisante que la crème a été portée, dans l'acte de la pasteurisation, à une plus haute température, toutes limites étant gardées, naturellement.

Les rapporteurs, à cette occasion, remarquent que si la pratique de la pasteurisation s'est rapidement répandue au Danemark, la cause en est due, en partie, il est vrai, à la promulgation de la loi du 28 mars 1893, qui a rendu obligatoire la pasteurisation du lait consacré à la nourriture du bétail, mais aussi surtout aux améliorations qui ont été introduites dans les diverses branches de l'industrie laitière, par l'application du système pasteurien.

Comme, en même temps, il résulte du fait de cette opération qu'une grande partie des germes pathogènes qui peuvent être contenus dans le lait se trouve détruite, il y a lieu de souhaiter que le mode danois, qui a consisté qu'on l'a vu plus haut, utilise la pasteurisation dans la fabrication du beurre, se généralise de jour en jour à mesure que s'affirmeront ses avantages.

La salaison du beurre à un triple but: 1) Les gouttelettes d'eau et de lait s'agglomèrent et s'écoulent ainsi du beurre; 2) Le sel à la conservation du beurre; 3) Enfin, il lui donne du goût et de l'arôme.

La quantité de sel à employer varie d'après les goûts des clients; tel une livre de beurre salé, tel autre demande un beurre très doux. Enfin, la manière dont on sale le beurre a une grande influence sur la quantité de sel à employer; sale-on du beurre incomplètement délaité, beaucoup de sel se dissout dans l'eau et le lait qui s'écoulent; sale-on, au contraire, du beurre parfaitement délaité, on doit en employer de moindres quantités.

Le sel à employer ne doit pas être en gros grains ni en grains très fins. Le sel doit se dissoudre facilement et complètement dans l'eau; s'il se dissout lentement, s'il laisse un résidu, on doit le rejeter.

Les sels très hygroscopiques, c'est-à-dire qui absorbent rapidement l'humidité de l'air, qui s'agglomèrent, qui se mouillent vite, comme le disent les cultivateurs, ne conviennent pas. Ils contiennent du chlorure de calcium et du chlorure de magnésium, qui donnent un mauvais goût au beurre; ils le rendent mou. Tous les sels contiennent une faible quantité de chlorure de magnésium et sont un peu hygroscopiques, mais s'ils en contiennent une quantité un peu appréciable, ils doivent être rejetés absolument.

En moyenne, on emploie 2 pour cent de sel pour le beurre qui est consommé immédiatement, et de 3 à 5 pour cent pour le beurre de conserve.

(Le Prix-courant de Montréal.)

The Canadian Fog

Signal Co., Limited

TORONTO, ONT.,

FABRICANTS...

d'Appareils à Signaux perfectionnés pour le brouillard, à air comprimé, Pompes à triple expansion, Réservoirs à air, etc., etc.

22-111-A, 1-A

MARQUE DE "ISLAND CITY" DE PEINTURES ET VERNIS

La grande commande de nos Peintures Préparées et nos Blancs de Fcimb, nous procure une fois de plus que la qualité de nos Marchandises est appréciée.

F. D. DODS & CO. — 150 RUE MCGILL

MASON, GORDON & Cie.

MARCHANDS DE Bois de Construction

EN GROS

MANUFACTURIERS ET MARCHANDS DE Bois Rouge et blanc, Pin de Georgie, Br Col, Fir, Cedre, Be Col, Chêne, Hemlock et toutes les autres sortes de bois.

Construction de Vaisseau, Bois pour Chemins de Fer, Cale-Sèches et Batisses de toutes les longueurs et de toutes les grosseurs.

B. C. Fir, Pin de Georgie, Pin Naturo, à plancher et à finir. Erable et Chêne, Hêtre, Bouleau. Bois sciés, "Lath" et Bardoux en Cedre B. C.

DEMANDEZ NOS PRIX OU VENEZ NOUS VOIR.

BUREAUX: 25-26-27. 80 rue St-François-Xavier, MONTREAL

Agents des provinces Maritimes de l'Est: The British Columbia Mills, Timber and Trading Co. Douglas Fir and Cedar, Vancouver, B. C.

Bureau: Main 1847 M. Mason, West 677 M. Gordon, 388

TELEPHONES: 10-111-A-10

THE Polson Iron Works

Engins et Chaudières pour tous services, Constructeurs de Vaisseau en Acier, Dragues Hydrauliques et à Cuillères DE TOUTES DIMENSIONS.

USINES ET BUREAUX Rue Esplanade-Est, - - TORONTO

LE SEUL ATELIER MODELE A MONTREAL

Coffres-forts, toutes grandeurs. Portes, derniers modèles. Portes de Voutes, toute dimension

AUSSEI Fournisseurs de tous genres, cuivre, or, argent en nickel. Couverts experts attechés à l'établissement. EOLIVERT & RIVET, Propriétaires, 781, Rue Est 2078. Tel. 788. 9-111-A-10 414 RUE ST-LAURENT

TOUS GENRES DE BOIS DE SOIAGE

LAURENCE & ROBITAILLE, MARCHANDS DE BOIS

BUREAUX: Colin St-Denis et Graig. ENTREPOT: 468 Rue William. Tel. Bell. Bureaux. Main 1488 Entrepot. Main 3844

EXPOSITIONS ET RECOLTES

Liste des expositions agricoles de notre province connues jusqu'ici. — Etat des récoltes dans divers comtés. — La récolte des pommes.

LISTE DES EXPOSITIONS QUI INTERESSENT NOTRE PROVINCE.

Endroit	Date
Québec	Sept. 1 au 10
Ottawa	16 au 24
Toronto	1 au 12
Sherbrooke	Août 27 sept. 3
St-Hyacinthe	Sept. 2
Amherstburg, Ont.	20
Sturgeon Falls, Ont.	23
Renfrew, Ont.	29
Sault Ste-Marie, Ont.	Oct. 4-5
Lachute, Cte Argenteuil	Sept. 27-28
St-Liboire, Bagot	13
St-Joseph, Beauce	29
Berthier, Berthier	27
Brome, Brome Corners	27
St-Narcisse, Champlain	27
St-Martin, Chateauguay	6
St-Hermas, Deux-Montagnes	27
Perce, Gaspé	20
Montréal, Parc Belomier, pour Cte Hochelaga	Sept. 21
Huntingdon	8-9
St-Alexandre, Iberville	13-14
Darvel, Jacques-Cartier	26
St-Rose, Laval	14
Bedford, Missisquoi	Août 24-25
Rougemont, Rouville	Sept. 20
Waterloo, Shefford	13-14
Pont-Chatteau, Soulanges	27
St-Théodose, Verchères	13
St-Camille, Wolfe	20
St-François du Lac, Yamack	15

Exposition Agricole de cinq comtés, à Ste-Martin, le 6 septembre prochain. Vu l'importance de cette exposition depuis qu'elle est ouverte aux quatre comtés avoisinants, celui de Chateauguay, si en renommée pour ses beaux chevaux et ses troupeaux de bêtes à cornes de races diverses enrichies notamment les Ayrshire et les Holstein et aussi le département des vallées qui sera un des attraits cette année, des sections sont faites pour chaque comté, dans la bâtisse.

Pour accommoder les visiteurs, un train spécial quittera la gare Bonaventure à huit heures du matin et retournera vers six heures du soir de Ste-Martin arrêtant à toutes les stations intermédiaires allant et venant. Ce même train ira à Beaufort, à neuf heures et demie le matin et y retournera vers cinq heures du soir, pour les passagers de Valleyfield, Beaufort et autres stations sur le N. Y. C.

— La récolte du foin a été abondante dans la province de Ste-Martin et le comté de Chateauguay et tout le foin est de bonne qualité, mais les céréales laissent à désirer et on a beaucoup de difficultés à les sauver, à cause des pluies fréquentes; la laiterie n'a pas été très payante, vu la modicité des prix sur le marché, les cultivateurs ont négligé les troupeaux et par là, ont diminué la production du lait.

BEDFORD.
Bedford 1er — Notre exposition annuelle a été des plus brillantes cette année. L'assistance a été nombreuse, les exposants ont paru tous satisfaits des résultats obtenus; aussi un très grand nombre de beaux prix spéciaux ont été accordés. Les courses ont été très intéressantes les deux jours. Et nos bons cultivateurs, laissant leur moisson pour ces deux jours, se sont fait un plaisir d'assister à cette fête annuelle du comté de Missisquoi.

Beaucoup d'étrangers ont aussi pris part à notre exposition. Les recettes sont très satisfaisantes.

RIMOUSKI.
M. D. Bégin, secrétaire de la société d'agriculture de Rimouski nous donne les renseignements suivants:
Nous n'avons pas, cette année d'exposition, mais seulement un concours de récoltes sur pied.

Dans notre comté de Rimouski, la récolte du foin est beaucoup au-dessous de la moyenne, celle du grain va être excessivement faible, ainsi que celle

BEAUCE
M. Lessard, de St-Joseph, nous écrit: L'exposition de produits agricoles aura lieu, le 29 septembre, à St-Joseph.

Les récoltes ont très bonne apparence dans notre comté. Le foin, en grande quantité, est de qualité bien supérieure à celui de l'an dernier. La récolte des grains a bonne apparence.

Les pommes de terre et les légumes ont beaux et en grande quantité. Les vites, et particulièrement les pommes, sont en grande abondance.

BROME
Exposition du comté à Brome Corners, le mardi et mercredi, 6 et 7 septembre.

CHATEAUGUAY
M. Nap. Mallette, le secrétaire de la

25 ANS DE SACERDOCE

M. l'abbé A. A. Boucher célèbre avec éclat son vingt-cinquième anniversaire de prêtrise.

(Correspondance particulière)
Dalhousie, N. B. 2.—Le 25 août dernier, la ville de Dalhousie était en liesse: les paroissiens célébraient le 25ième anniversaire de l'élevation à la prêtrise de leur digne curé, M. A. A. Boucher.

Dès le matin les cloches de l'église et du couvent sonnaient comme aux jours de grande fête.

Il y eut messe solennelle célébrée par le pasteur, assisté de M. l'abbé J. McLaughlin, curé de Chasle, N. B., comme diacre, et de M. l'abbé J. Whiten curé de Balmoral, comme sous-diacre.

On remarquait dans le sanctuaire le Rév. M. Van de Mortel, curé de Bellechasse, O. Drapeau, de St-Jean L'E-

vangeliste, P. Q. et E. P. Wallace, de Campbellton.

Le sermon fut donné par M. McLaughlin.

Au dîner une adresse, accompagnée du don d'un jeu de bréviaire, fut présentée au héros du jour par ses frères du comté de Restigouche.

Dans l'après-midi, les élèves du couvent donnaient une petite séance impromptu. Un bouquet fut offert par Mlle Yvonne Boucher, enfant de 7 ans, nièce du jubilaire; et une adresse fut lue par Mlle Marie LeBlanc. M. l'abbé Boucher y répondit en termes tout à fait charmants.

Un magnifique chant, composé pour

Mme Olivier Dufour

Comme des milliers d'autres femmes, souffrant de faiblesse générale et de beau mal, se guérit avec le grand remède pour les femmes — Lisez son histoire — SOYEZ en bonne santé — ENCORE des louanges pour les

PILULES ROUGES

Le cas de Madame Dufour n'est qu'un exemple choisi parmi des milliers de cas guéris par les Pilules Rouges. Beaucoup de femmes mariées ou non, reconnaîtront leurs maladies en lisant les symptômes déclarés par Madame Dufour dans la lettre suivante, qui exprime aussi toute sa reconnaissance envers les Pilules Rouges.

« Les Pilules Rouges », écrit-elle, « m'ont guérie de faiblesse, d'irrégularité, de beau mal, de maux de tête, de palpitations de cœur, de dyspepsie et d'une foule d'autres maladies dont je souffrais depuis sept ans, c'est-à-dire depuis la naissance de mon premier enfant. Je vous envoie mon témoignage en faveur des Pilules Rouges, afin que vous le publiez pour les autres femmes qui souffrent ».

« Comme je vous l'ai dit plus haut, je souffrais depuis la naissance de mon premier enfant, après laquelle j'ai eu une recrudescence très grave. Mes organes internes, après cette terrible maladie, étaient restés d'une grande faiblesse et mon estomac était si délicat que j'avais toutes les difficultés à digérer les moindres choses. J'étais aussi consumée et sept médecins qui m'avaient donné leurs soins, ne m'avaient apporté aucun soulagement. J'étais devenue maigre, pâle, et avec une bien mauvaise santé. On me conseilla alors de prendre les Pilules Rouges.

« Depuis que j'ai commencé l'usage de ce merveilleux remède, je prends du mieux et des forces. Mes maux de tête, de ventre et d'estomac sont complètement disparus et je mange ce que je veux, sans que cela, me fatigue du tout. Je dors toute la nuit d'un bon sommeil, et toute la journée je suis forte et bien portante. » Madame Olivier Dufour, Espanola, Ont.

Madame Dufour souffrait dans tout son être et tous ses organes étaient faibles, lorsqu'elle a commencé à prendre les Pilules Rouges. C'est à ce remède merveilleux qu'elle doit la santé, et c'est aussi ce remède que toutes les femmes doivent prendre lorsqu'elles se sentent indisposées.

Les Pilules Rouges rendent immédiatement l'appétit, font digérer, suppriment les maux de tête, les lourdeurs, les vertiges, les suffocations et les palpitations. Elles dissipent aussi les douleurs d'estomac, des reins, etc.



Mme OLIVIER DUFOUR, Espanola, Ont.

bles du retour de l'âge, les irrégularités, les pertes anormales, les enflures des jointures, la froideur des pieds et des mains et enfin tous les symptômes provenant de l'anémie et de toutes les maladies particulières aux femmes et aux jeunes filles.

Les Pilules Rouges se vendent chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la poste, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du prix, 50c, la boîte aux six boîtes pour \$2.50.

Les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine donnent tous les jours, excepté les dimanches, des consultations gratuites au No. 274 rue St-Denis, Montréal.

Les femmes qui ne peuvent s'y rendre sont priées d'écrire une description complète de leurs maladies. Nos Médecins Spécialistes répondront le jour même, donnant des conseils qui guérissent.

Nos médecins qui, depuis des années, ne traitent que les femmes, ont atteint la perfection et les guérisons extraordinaires obtenues par eux ne devraient surprendre personne.

Toute correspondance s'ait adressée comme suit: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAIN, 274 rue St-Denis, Montréal.

dont les fonctions précèdent celle de l'intelligence, qui se traduit chez l'enfant par un sourire ou une larme, le même qui plus tard chez l'homme fait, sert à nourrir et à exprimer tout ce que l'âme humaine contient de sentiments nobles et généreux.

C'est le cœur Rév. Père, le cœur qui dans la famille d'abord s'inspire au contact de celui d'une mère tendre et dévouée et ensuite se perfectionne sous la direction d'instituteur vertueux et sérieux.

L'avenir d'un peuple comme celui d'un individu repose sur les principes et l'instruction qu'il reçoit dans l'école.

Or, l'année dernière vous avez dirigé au milieu de nous une maison d'éducation catholique française, chose que nous admirons depuis longtemps et pour laquelle nous vous remercions avec une stérnelle reconnaissance.

Le monde incrédule, qui n'a jamais goûté les émotions si douces et si tendres de l'enfance chrétienne, serait incapable de comprendre, ce que ce sentiment d'un homme grand contient de vertus aussi profondes que touchantes.

Mais pour vous, vous avez appris par expérience ce que la religion peut exercer d'influence et d'empire sur le cœur, surtout sur celui de l'enfant, et vous comprétez le rôle important qui vous revient dans l'éducation: c'est que, toute autre puissance ici bas, par son empire divin, elle possède le secret d'élever et d'agrandir le cœur en développant en lui avec l'instinct du devoir, tous les sentiments purs, grands, et héroïques.

En terminant, Rév. Père, nous vous remercions de votre dévouement et nous demandons à Dieu de vous bénir et de vous conserver encore bien des années, afin de vous donner le temps de finir les grandes œuvres commencées et à nous l'occasion de filter vos noces d'or.

Veillez accepter de vos paroissiens ce calice et cette coupe comme faibles tributs de leur reconnaissance.

Après cette adresse, une autre en anglais fut présentée par M. J. Delaney. Un riche calice et une belle rondelle, furent offertes au jubilaire.

M. le curé parla d'abord en anglais, remerciant du fond du cœur ses bons paroissiens de leurs dons et de leur bon souvenir.

Il parla ensuite en français. Remerciant les canadiens-français de l'attention délicate qu'ils viennent de lui témoigner en cette occasion dans la belle langue que nos ancêtres ont apportée avec leur foi de la Vieille France d'autrefois. Conservons jalousement cet héritage dit-il, notre langue est la gardienne de notre foi.

En agissant ainsi, l'église n'aura pas de meilleurs enfants et le Royaume Britannique de meilleurs sujets.

La bénédiction du St-Sacrement mit fin à cette belle fête que les paroissiens de Dalhousie n'oublieront jamais.

SHÉFFORD
M. Geo Authier, de la Montagne de Shefford, nous écrit:
L'exposition agricole du comté de Shefford aura lieu à Waterloo, les 13 et 14 septembre prochains. Elle attirera toujours beaucoup de visiteurs et de concurrents.

L'on promet cette année de surpasser ce qui s'y est fait jusqu'ici. Les foins sont fins. La saison a été très longue, vu les mauvais-temps. La récolte dépasse la moyenne.

Les grains et légumes sont très beaux et dépassent la moyenne eux aussi. Les fruits de toutes sortes, surtout les prunes et les pommes abondent et la qualité est excellente. Les pâturages sont bons, les vaches donnent plus de lait que l'an dernier. Les jeunes animaux sont chers, les commerciers paient les porcs à bacon cinq piastres le cent et il n'en reste presque plus.

VERCHÈRES
M. Julien Beaudry, cultivateur de St-Marc, nous communique les intéressants renseignements qui suivent sur le comté de Verchères.

L'exposition agricole du comté de Verchères aura lieu à Ste-Théodose le vingt septembre prochain.

— Quant à l'état de la récolte, on peut dire que le degré de perméabilité des sols donne la mesure du rendement de cette année. Dans les terres noires, les alluvions la récolte de foin et de grain est bonne, restriction faite pour les vieilles prairies, qui, pour la raison apportée plus haut, n'ont donné qu'une très faible récolte.

Les légumes comme on les sème généralement en des endroits plus élevés et sur des terrains plutôt légers que gaisieux, les légumes, dis-je, ne paraissent pas avoir souffert de la saison pluvieuse que nous avons eue, et partant, la récolte en est bonne. Dans les jardins cependant, les ravages causés par le "ver gris" ont été considérables.

Les terres fortes en général ont beaucoup souffert de la pluie et le rendement y est médiocre.

Tous les fruits abondent.

CIGARETTES EGYPTIENNES "ROYAL" 15 CENTS LA BOITE

DANS NOS THEATRES

THEATRE FRANÇAIS
La Bovy Extravaganza Co., tiendra l'affiche toute la semaine au Français et lundi, Fête du Travail, il y aura matinée. Dans la bouffonnerie burlesque que l'on doit jouer, on voit paraître les "lions" des boulevards parisiens. La troupe joue outre cela, une farce musicale ayant nom "La gais Modiste". Il y a là-dedans une salade de toutes les drôleries possibles. Un vieux monsieur, s'apprêt d'une modification, il se rend à l'hôpital pour y acheter des toilettes, l'épouse prend la farce en mauvais port et il se noue une intrigue où des viveurs et des artistes sont mêlés de la façon la plus drôlatique.

Avec la troupe, voyage le trio musical Taylor, le comédien heureux, Ben Jansen, les frères Davenport, la belle parisienne, Mlle de Arcos, la ravissante Belle Veula, exécutant des danses et des chansons du plus bel effet.

ACADEMIE DE MUSIQUE
Le semaine prochaine, le jour de la Fête du Travail il y aura matinée.

Le public aura pour se détacher, une troupe d'opéra comique dont Caroline Bouché est la prima-donna. On jouera la "Princesse Chic". Cette pièce a été jouée par tout le pays avec un égal succès. L'histoire se passe au moyen-âge et fait revivre une querelle qu'eût Louis XI avec Charles le Téméraire, duc de Bourgogne. La Princesse Chic, est mêlée à une intrigue qui met en relief la galanterie et l'astuce du Roi Louis XI. Le rôle de Mlle Bouché est très bien pour son beau talent de chanteuse. Son jeu est bon, sûr et l'attrait de sa personne et la beauté de ses toilettes sont autant de facteurs de succès.

HIS MAJESTY'S
M. Fisher et Reyley avec eux, Mlle Isadora Rush joueront "Glittering Gloria". La troupe débuttera par une matinée, lundi, Fête du Travail.

C'est un des meilleures comédies produites à Londres et quand on l'interprète au théâtre Daly, à New-York, ce fut une redite de succès et d'enthousiasme. L'auteur est Hugh Morton et sa pièce a suffi pour consacrer sa réputation. Au premier acte on voit sur la rue Bond un établissement de joaillerie; la vitrine est une merveille d'art.

La scène se passe dans un grand rôle dans la pièce. Mlle Rush est déjà venue ici dans "Florodora". Les toilettes sont très riches et du meilleur goût. Les artistes suivants part de la troupe: M. M. Parsons, Hériot, Davis, Clarke, Miles Landon, Olney, Davis, Freeman. La compagnie jouera toute la semaine, matinales, lundi et samedi.

PARC SOMMER
Des chanteurs comme Adamini et Taylor, des acrobates sur tapis comme les frères Barto, les quatre Picolos, les nains les plus agiles et les plus drôles qui soient sur la scène, les quatre Lukens, ces merveilleux gymnastes dans leurs tours uniques, Rosario Bourdon sur son violoncelle et l'orchestre du parc sous la direction de M. Ernest Lavigne, voilà en deux mots le programme de la journée de demain.

Pour dix cents, la direction du parc Sommer nous offre un spectacle sans pareil, que personne ne voudra manquer d'aller voir.

THEATRE NATIONAL FRANÇAIS
Sur la page de garde de la brochure de "l'Agilon" qu'il dédiait à son fils, Esclapart et servit ces simples vers: "Grand Dieu! ce n'est pas une cause

MACHINES DE SECONDE MAIN

A BON MARCHÉ

Pour faire de la place à une grande quantité de Machines neuves que nous allons recevoir bientôt, les machines suivantes seront vendues à des prix très modérés:

- Machines pour Travailler le fer:**
- 1 Tour, 11" x 6 pieds
 - 1 Tour, 17" x 6 pieds
 - 1 Plaqueur 24" x 6 pieds.
 - 1 Engin à Marine Vertical, 8 forces C.V.
 - 1 Engin Stationnaire Vertical, 15 forces C.V.
 - 3 Engins Stationnaires Horizontaux 15 forces C.V.
 - 1 Engin Stationnaire Horizontal 16 forces C.V.
 - 1 Engin Stationnaire Horizontal 25 forces C.V.
 - 1 Engin Wheelock Automatique 110 forces C.V.
- Machines pour Travailler le bois:**
- 3 Poney Plancours de 24 pcs
 - 1 " " de 20 "
 - 1 " " de 12 "
 - 1 Corroyeur 12 pouces
 - 1 Plaqueur et Embouveteur 24 pouces
 - 1 Machine à Lattes et Bouteur
 - 1 Machine pour imprimer les boîtes.
- Chaudières:**
- 1 Chaudière 10 forces Verticale
 - 1 Chaudière 12 forces Horizontale pour briqueteur.
 - 1 Chaudière 15 forces Horizontale pour briqueteur.
 - 1 Chaudière 15 forces avec Boîte à Feu.
 - 1 Chaudière 20 forces Horizontale pour briqueteur.
 - 1 Chaudière 22 forces Horizontale pour briqueteur.
 - 1 Chaudière 25 forces avec Boîte à Feu.
 - 1 Chaudière 60 forces Horizontale pour briqueteur.
- Engins:**
- 1 Engin à Marine Vertical, 3 forces C.V.
 - 1 Engin Stationnaire, 4 forces C.V.
 - 1 Engin à Marine Vertical, 3 forces C.V.
 - 1 Engin Stationnaire, 4 forces C.V.
 - 1 Chaudière 25 forces avec Boîte à Feu.
 - 1 Chaudière 60 forces Horizontale pour briqueteur.

Machines pour travailler le fer, neuves, Machines pour travailler le bois, Engins et Chaudières de toutes grosseurs et forces, en stock pour livraison immédiate.

ADRESSE:
ALFRED RUBBRA,
Machinery Exchange,
22-24 Victoria Square, - - MONTRÉAL.

MAISON D. GAGNON & CIE

Vente à Bon Marché de Septembre

Semaine de rendez-vous des acheteurs soucieux de leurs intérêts, à nos comptoirs.

Tout a été préparé pour faire une réception amicale et digne de nos clients, à leur retour de la campagne.

Les PETITS et les JEUNES n'ont pas été oubliés.

Nous avons tout ce qu'il faut en Marchandises Sèches, pour approvisionner les écoliers entrant en classe: Bas, Gants, Collets Mouches, Casquettes, Tourmalines, Cravates, Sous-Vêtements, Sweaters et mille autres choses.

Et pour faire le MENAGE de la MAISON en revenant de la CAMPAGNE: Tapis, Prelards, Rideaux, Portières, Stores, poles, etc. Bons Marchés dans tous les départements et partout, au-dessus tout nous DONNONS DE RICHES CADEAUX de toute valeur à partir d'une EPINGLETTE jusqu'à une belle MONTRE EN OR.

Prélarns Anglais et Canadien

Bons prélarns de une verge de large à 19c, 20c et 25c.
Bons prélarns de 2 verges de large à 22c et 25c.
Prélarn extra fort et jolis patrons, à 30c et 35c.
Prélarn de 2 verges 3 1/2 et 4 verges, à 35c, 40c, 45c et 50c.
Tapis tapetery, à bon marché.
Tapis de jute à bon marché.
Tapis pour chemins, à bon marché.
Rideaux, poles et stores, à bon marché.

Jupes de Robes pour la rue

Un grand job de belles jupes de robes, prêtes à mettre, viennent d'être mises en stock et sont vendues à 1-1/2 de moins que les prix réguliers.

Belles jupes de robes de toutes tailles, à \$1.00, \$1.50, \$1.75.
Extra belles jupes de robes, à \$2.50, \$3.25, \$3.50.
Riches jupes de robes de robes, à \$3.50, \$4.00, \$4.50.

Demandez des CARTES qui vous donnent droit à nos RICHES CADEAUX.

BARGAINS dans tous les Départements, LUNDI ET LES JOURS SUIVANTS.

D. GAGNON & CIE, 165 Rue St-Laurent COIN DOICHESTER

ELEVATEURS OTIS

LES MEILLEURS DU CANADA
::: MANUFACTURES PAR :::
CANADIAN OTIS ELEVATOR COMPANY
::: LIMITED :::
423 RUE ST-JACQUES,
MONTREAL

Ce que je veux

Ce que je veux, sur le colosse. C'est, lorsque mon cœur sourit. Un calice qui se meurt. Dans le miroir clair d'un ruisseau...

La mode

Puisque nous en sommes aux détails, que nous recueillons, dans le sillage de la Mode, les menus bric-à-brac qu'elle laisse...

chapeau et une ombrelle violet évêque. Ces deux tons étant d'ailleurs, fort en vogue, comme en pouvez jauger, chères lectrices, car je vous ai déjà cité plus haut le voisinage de ces deux couleurs.

LES AVIS D'UNE MERE PAR MDE. DE LAMBERT

A SON FILS A SA FILLE Quelques soirs que l'on prenne de l'éducation des enfants, elle est toujours très imparfaite; il faudrait, pour la rendre utile, avoir d'excellents gouverneurs...

FAISONS-NOUS BELLES!



Quand sonnera le glas de l'été, la coiffure basse aura cessé d'être à la mode. Cela vous fait-il beaucoup de plaisir, mes chères belles, de voir se relever tout à coup vos jolies boucles sur le sommet de la tête?

Chronique

"Me faire aider, écrit la mère en annonçant les épaves? Chère petite demoiselle! Allé, donc faire travailler à ça? Ça les mains trop blanches et ça qui fait rien faire, ça sort du couvent..."

J'en étais scandalisée! Et c'était donc bien vrai que le couvent l'avait gâtée, affreusement! Pauvres parents! Vos enfants ne sont-ils pas nés pour vous faire oublier que vous êtes bien chagrinés en même temps que se croient vos idées, profondes et nombreuses comme les sacrifices que vous avez faits pour eux...

quelques pensées sur du satin blanc. Mais tout ce n'est rien à comparer au talent de savoir faire une bonne soupe ou de bien reprendre une paire de chaussettes. Ce que fait à un mari de penser qu'il possède une femme savante qui sait sur le bout de ses jolis doigts roses toute la chimie, la cosmographie et l'algèbre, n'est-ce rien à manger le soir, quand il arrive fatigué?...

Mesdemoiselles à la cuisine!

RIZ BRUNELLOIS, PLAT FLAMAND. Mettez dans une casserole, un demi-litre de lait, sucrez et aromatisez à la vanille. Egouttez dans un moulin à bouillottes et retirez aussitôt le lait bouillant et retirez aussitôt le lait bouillant et retirez aussitôt le lait bouillant...

QUAND BEBE EST MALADE

Ne le dosez pas d'huile de Castor nauséabonde ou d'autres purgatives acres et causant des coliques. Surtout ne lui donnez pas ces préparations "calmantes" empoisonnées. Ces choses ne peuvent que le rendre pire. Les Tablettes Baby's Own sont ce que votre bébé requiert. Elles sont un gentil laxatif et font dormir bébé, parce qu'elles le rendent heureux...

NOUS EXCELLONS DANS LA FABRICATION DES POELES D'ACIER Pour Communautés, Hotels, Maisons privées, dans toutes les grandeurs, les plus beaux modèles sur le marché, les plus économiques, donnent toujours entière satisfaction. Qualités certifiées par le Mont St-Louis, qui les a en usage. Aussi tous genres de Poèles en Fonte, Fournaises "Tortue", Etc.

O. BELANGER, 338-340 Rue Amherst. Tel. Bell Est 1648. 131-1 Tel. des Marchands 287.

KODAKS R. F. SMITH Montreal Photographic Supply 1756 RUE NOTRE-DAME Pres de la Batterie du Bell Téléphone Tél. Main 1467. MONTREAL Succursale de l'Ouest: 148 RUE PEEL. TELEPHONE UP 1006. PRES DE L'HOTEL WINDSOR

GAZOLINE NEUF OU DE SECONDE MAIN AUSSI Peintures, Huiles, Gazoline, Ferblanterie, Poêles, Vitres, Glacières, Outils, Coutellerie, Vernis, etc. Menés Vivants pour la Pêche I. L. LAFLEUR, 1926-1932, RUE NOTRE-DAME. Tel. Bell Main 2220 March. - - - 543 MONTREAL

COCKBURN'S OLD SCOTCH WHISKY Distillé du moût pur des collines du Nord. Le meilleur qu'on puisse produire. J. & R. McLEA Seuls Agents, 101-103-105 MONTREAL

NORWICH UNION Société d'Assurance contre le feu de NORWICH, ANG. CAPITAL - - - 85,000,000.00 Pertes payées - - - 882,000,000.00 Bureau principal pour la Province de Québec, Temple Bldg., MONTREAL. GEORGE YMAN, Surintendant. E. J. LANGLOIS, Agents spéciaux. M. J. WALSH, Agents spéciaux.

JOSEPH FORTIER Articles en Chancellerie, impressions. Reliure et réglage. Registre et formulaires sur commande, 254 St-Jacques, Montréal. Tel. Main 444. Ateliers Main 648 - - - 71-72-73-74

LA CRISE COTONNIERE

Un article de M. J. Meline. — C'est la spéculation qui en serait la cause. — Comment enrayer ce mal.

L'industrie cotonnière de tous les pays traverse actuellement une crise terrible.

M. J. Meline, ancien premier ministre de France et économiste de grande valeur, discute dans la "République française" les causes de la crise et les remèdes que l'on peut y apporter en France. Bien que toutes les considérations de l'auteur ne puissent, sans doute, pas s'appliquer à notre pays, nous croyons que cet article intéressera nos lecteurs. Le voici :

La "Dépêche Coloniale" vient de publier sur la crise cotonnière un remarquable article de l'honorable M. Etienne, qui mérite d'être relevé et souligné; il lui a été inspiré par le récent article de M. Caillaux auquel nous avons déjà répondu, mais la question est assez importante et le point de vue du Président du groupe colonial est à la fois original et si vrai qu'on ne saurait trop insister sur un pareil sujet.

M. Etienne déclare d'abord qu'il se sépare de M. Caillaux sur sa conclusion principale et que la suppression de nos tarifs douaniers et l'application du libre-échange intégral, proposés par l'ancien ministre des finances ne feraient qu'aggraver le mal au lieu de le guérir. Cela dit, il admet, avec M. Caillaux, que la surproduction résultant de la création en France de trop nombreux établissements, est pour beaucoup dans la crise cotonnière, mais il ajoute de suite qu'elle ne constitue pas, à son avis, l'unique explication de la crise actuelle.

Il convient, dit-il, de faire entrer en ligne de compte, un autre ordre de considérations : les extraordinaires fluctuations qu'ont subies, depuis quelque temps, et dans une période récente, tout particulièrement, les cours de la matière première. Tombé, il y a quelques années, à 35 francs les 50 kilogrammes, le coton d'Amérique de la qualité qui sort de type, a dépassé, il y a quelques mois, le cours de 100 francs. Il est aujourd'hui, par un brusque mouvement de recul, revenu à 67 francs.

Pour expliquer la hausse, on a essayé de persuader à l'Europe que la récolte annuelle du coton ne pouvait plus suffire aux besoins de la consommation du monde, parce que les Etats-Unis produisent de plus en plus pour leur compte et en abaissent jusqu'à dire que le jour était proche où ils absorberaient pour leur part tout le coton qu'ils produiraient. Le présent abais-

sement des cours, dit M. Etienne, a démontré que ces pronostics étaient pour le moins prématurés. Ce que l'on peut affirmer, toutefois, c'est qu'avec les "taux" qui sévissent en Amérique et le perpétuel "blat" qui fausse tous les renseignements transmis au delà de l'Océan, il n'y a plus aucune sécurité pour l'acheteur de France.

M. Etienne analyse ensuite, avec une grande sûreté de coup d'œil, les conséquences de cette perpétuelle incertitude du prix vrai du coton et l'influence déplorable qu'elle exerce sur les conditions de la production : "Nos filatures, dit-il, ont le choix ou de spéculer, ou d'être victimes de la spéculation des autres. Leur préoccupation essentielle n'est plus, aujourd'hui, comme autrefois, de procéder dans les meilleures conditions possibles à la transformation du coton en filés et des filés en tissu. Peu importe qu'ils fabriquent bien et économiquement, qu'ils aient ou non un outillage perfectionné. La seule considération réelle est importante, pour eux, est de s'approvisionner de matière première au moment opportun. Ont-ils acheté au plus bas ? Leur profit réel serait de vendre à la hausse en se dispensant de cette valeur et de cette formalité qui consiste à maintenir de la matière brute en produits finis marcher une usine. La transférer, fabriquer diminue leur bénéfice, elle ne l'augmente pas. Ont-ils mal fait leur approvisionnement de coton ? Ils auront beau s'ingénier et déployer des prodiges d'habileté comme industriels, l'inventaire de fin d'année ne se traduira pas moins par une grosse perte.

Il n'est pas possible de parler plus juste et de mettre le doigt avec plus de précision sur une des plaies qui rongent l'industrie cotonnière, la spéculation, qui jette le marché de cette grande industrie dans une véritable anarchie. Comme le constate très justement l'honorable M. Etienne, tous les industriels en sont victimes : les uns après les autres et le mal ne fait que s'aggraver.

Il y aurait plus d'un moyen de l'enrayer, si les intéressés étaient disposés à s'entendre au lieu de s'entre-déchirer; M. Etienne en indique un de son côté qui est excellent et qui serait souverain s'il était d'une application immédiate. Il fait justement observer que tant que l'Amérique aura le monopole de la fourniture du coton, l'Europe sera le jouet et la victime des combinai-

sons hasardeuses auxquelles se plaisent les spéculateurs du Nouveau-Monde. Il en conclut trop justement que le remède le plus efficace serait le développement de la culture du coton dans nos colonies. Le jour où nous aurons un marché du coton à nous, nous deviendrons les réguliers de nos cours et les spéculateurs américains ne nous rançonneront plus à leur guise.

M. Etienne comprend très bien que ce n'est là qu'une indication d'avenir, sans influence véritable sur la situation actuelle de l'industrie cotonnière, qui serait d'un effet immédiat et pratique. Pour remédier à l'exos actuel de la production, il conseille à l'industrie cotonnière de chercher en hâte les débouchés nouveaux. "L'Afrique, l'Asie, dit-il, ont une réserve de consommateurs qui manquent de vêtements ou qui en sont insuffisamment pourvus. Ingénieurs-nous à en faire des clients de la fabrication française. Un pas a été fait déjà dans cette voie: l'Indo-Chine, Madagascar achètent des cotonnades venant de la métropole. De nouveaux efforts, plus de sollicitude chez nos industriels, plus de sollicitude à s'adresser à nos colonies, plus de sollicitude à nous adresser, nous permettraient d'augmenter promptement dans la balance du commerce, entre les colonies et la métropole, la part qui revient à nos fabrications."

Nous sommes tout à fait de l'avis de l'honorable président du groupe colonial; nous n'occupons pas dans la clientèle de nos colonies la place que nous devrions y avoir. L'importation étrangère y est encore beaucoup trop considérable et elle nous laisse une vaste marge dans laquelle notre activité pourrait se mouvoir. Il est vrai, dit M. Etienne, le sait mieux que personne, que si certaines de ces colonies échappent à notre étroite, c'est que nous n'y sommes pas protégés ou que nous n'y souissons que d'une production insuffisante. Je reconnais, cependant, que ce n'est pas une raison pour nous en désintéresser et il y a des domaines où elles pourraient nous servir tout au moins de débouché. Mais nous ne pourrions y pénétrer que le jour où nous aurons l'organisation qui nous manque, un véritable outillage d'exportation. C'est là un sujet sur lequel nous nous proposons de revenir pour répondre à la pensée et à l'invitation de l'honorable M. Etienne.

J. MELINE.

PAGE D'ANTAN

Est-il rien de plus charmant que les choses anciennes qui dorment au fond des tiroirs, petits paquets fragiles aux rubans fripés, chiffons menus, pages jaunies, laissés par ceux qui ne sont plus et qu'après des années, tout à coup, qu'un retour, silencieux, témoins du passé ?

J'ai toujours eu à leur égard une sympathie particulière, une curiosité incurable, aimant rêver pendant des heures devant leurs débris et secouer leur poussière pour chercher à pénétrer un peu leurs secrets, qu'elles n'aient pas à dire quelque histoire étonnante, l'amour souvent...

Le hasard d'un voyage d'affaires dans le Midi m'avait amené, cette année-là, à passer dans une petite ville de Provence où habitait un vieil oncle à moi, le frère de mon grand-père. Je le connaissais à peine, ne l'ayant vu qu'à l'âge où j'étais bachelier.

On le disait un peu maniaque et sauvage. Le digne homme, pourtant, moi St Rte, et sa maison, tout de suite, me fut ouverte.

M. ANACLET CORRIVEAU

Souffre de Rhumatisme Pendant Deux Ans.

Pendant ces deux années il se frotte sans résultat avec tous les liniments imaginables.

Seules les Pilules Moro le guérissent et le remettent en parfaite santé.

Le rhumatisme ne se guérit pas avec des applications externes, comme le prouve très bien le témoignage qui suit de M. Corriveau. Il n'y a rien dans ces applications qui puisse guérir le rhumatisme, c'est tout au plus à le soulager momentanément, car le rhumatisme n'est pas une maladie de surface, ni une de celles qui peuvent être enlevées par des applications sur la peau.

Le rhumatisme est causé par le mauvais sang qui infecte tout le système, c'est pourquoi il ne vient pas toujours d'une manière subite. Il progresse même très lentement, commençant généralement par des douleurs qui tiraillent les muscles, et voyage d'une jointure à l'autre. Ces douleurs augmentent avec l'âge et quelquefois elles s'aggravent tellement que le malade devient perclus dans ses membres et victime constante des méfaits de cette maladie qui, dans sa rage, n'oublie aucune partie du corps humain, depuis les muscles les moins importants du système jusqu'à ceux des veines du tour.

Il est raisonnable donc, le siège de la maladie étant dans le sang que le rhumatisme ne puisse être réduit par des applications externes. Il n'y a pas de remède qui rapporte un soulagement aussi durable que les Pilules Moro, car elles attaquent la maladie dans sa racine, neutralisent les germes qui la causent et enlèvent du système les substances qui empoisonnent le sang, puis lorsque les organes sont ainsi débarrassés, le malade obtient un soulagement qui dure.

Nous publions aujourd'hui le témoignage d'un homme que nous avons eu le plaisir de guérir avec les Pilules Moro, et qui souffrait depuis longtemps de rhumatisme. Monsieur Corriveau est parfaitement connu à St-Vallier, Co. Bellechasse, et sa guérison fait l'étonnement de tout le monde.

J'ai souffert de rhumatisme pendant deux ans. Évidemment j'ai été obligé d'arrêter mon travail; toujours évanoui des douleurs et s'étant avec peine que je pouvais faire mon ouvrage. J'ai essayé de me guérir à maintes reprises, mais sans résultat. Ce n'est qu'avec les Pilules Moro que j'ai obtenu soulagement et guérison. Je ne saurais aujourd'hui exprimer toute ma joie, car les



Pilules Moro m'ont parfaitement guéri. Non seulement la douleur que j'avais dans l'épaule est disparue, mais mes forces se sont aussi reconstituées et ma digestion qui se faisait mal, est parfaite. Je recommande les Pilules Moro à tous les hommes malades parce que je considère qu'elles sont un excellent remède. Je remercie aussi les médecins de la Compagnie Médicale Moro, des bons conseils qu'ils m'ont donnés. —Anaclel Corriveau, St-Vallier, Co. Bellechasse, Qué.

Les Pilules Moro sont un remède entièrement végétal. Elles peuvent être prises par les enfants, les hommes d'âge mûr et les vieillards pareillement. Elles guérissent l'homme qui souffre depuis longtemps, comme celui qui vient de s'apercevoir des premiers symptômes.

Les Pilules Moro se vendent partout sous la boîte ou six boîtes pour \$2.50. Elles sont aussi envoyées par la poste, sur réception du prix, aux Etats-Unis et au Canada. Adressez vos lettres à : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

31-wil-12-2-941

Cette perquisition semblait devoir être parfaitement infructueuse quand, soudain, je poussai un cri de joie. Le dernier tiroir ne cédait pas sous mes doigts.

À l'intérieur, quelque chose de volumineux sans doute faisait chatouiller. Quel objet pouvait bien se trouver là et de quelle époque lointaine ? J'eus beau faire effort, le tiroir tint bon. J'étais intrigué au dernier point. N'y avait-il pas là des bijoux, des lettres ?

Et cette pensée me troublait étrangement de trouver des lettres, des lettres vieilles de plus d'un demi-siècle, dans ce meuble de jeune fille. Pris d'un scrupule, cependant, je me mis à lui. Avais-je le droit de crocheter ainsi ce secrétaire, de violer peut-être un secret ? Je ne pus dormir.

—Le secret de qui? me demandais-je. Mon grand-oncle n'avait pas été marié et peu de femmes avaient dû habiter cette maison. — Bah! c'était peut-être en réalité quelque correspondance insignifiante, des papiers d'affaires sans importance ou blés là...

Il ne pouvait y avoir d'indiscrétion à remuer ces vieilles paperasses ! Et, me décidant, je me relevai pour me livrer à la plus impardonnable des infractions. J'avoue que je ne pensai plus du tout à regretter cet acte violent, lors qu'après avoir, de vive force, fait céder le tiroir récalcitraire, je me trouvai en présence d'un petit coffret en bois de santal.

Il contenait, au dessus d'un lit de fleurs fanées, un médaillon ancien sur lequel était peinte une exquise figure de jeune femme. Les yeux bleus avaient une douceur charmante, la bouche était petite, étonnamment petite, et la taille souple, prise au dessous des bras comme au temps du Directoire.

Tout était gracieux dans ce visage. La ligne des sourcils, la forme délicate du nez et un amour de fossette près du menton. Quelle trouvaille que ce portrait !... Ces fleurs d'amour dans ce décor d'antan !...

Le lendemain, mon grand-oncle me trouva la physionomie singulière, l'air rêveur, les yeux humides. J'étais rêvéur, en effet, et plus que rêvéur : amoureux.

Où, amoureux de la jolie personne que représentait ce médaillon du temps passé, ce médaillon que, toute la nuit, j'avais tenu entre mes doigts, laissant aller mon imagination vagabonde loin, bien loin de l'époque présente. Était-ce absurde pourtant de m'enthousiasmer ainsi pour un simple image !

Sous vingt prétextes, je remontai dans la chambre bleue afin de contempler encore ses traits charmants. Au jour, ils paraissaient plus délicats encore ; les yeux étaient plus francs, le teint plus mat, la fossette plus mi-gnonne, et sur le cercle d'or, je pus lire, finement gravé, ce mot mystérieux : "Lys".

Ce n'était pas là un nom courant, mais peut-être quelque surnom, surnom de douceur et de pureté, qui allait, d'ailleurs, exquisément à cette physionomie de jeune fille.

Alors, je touchai aux fleurs fanées qui reposaient, odorantes encore, dans le coffret de santal. Leur poussière fragile s'éleva sous mes doigts, et, à ma surprise, je constatai que tous ces fleurs se trouvaient ni paquets enroulés.

Des lettres, peut-être !... Cette pensée me troublait et me chagrinait aussi. Quoi ! allais-je souffrir d'apprendre que cette jeune fille eût été aimée !... Allais-je être jaloux !... Mais simplement un petit cahier où, au jour le jour, une main féminine, celle de la jolie Lys, sans doute, avait laissé son cœur chanter.

Je lus et relus ces pages. Un cœur de vingt ans — faisait ses confidences charmantes, y disait ses rêves, y traduisait son premier émoi. On sentait dans ce cœur des trésors de tendresse et de bonté en même temps qu'une grande noblesse de sentiment.

De ces lignes délicatement écrites s'exhalait en une poésie indéfinissable, toute de délicatesse et de pureté, des rêves émus, des rêves d'amour, avec des théories charmantes sur la vie à deux, sur le foyer rempli, sur les chérubins qu'on adorait.

Quelle épouse admirable, quelle mère incomparable avait dû être, par la suite, celle qui avait écrit de pareilles lignes !

Malheureusement rien d'autre que ce trop court cahier ne me renseignait sur la jolie Lys, sur ce qu'avait été sa vie. Avait-elle connu ces joies auxquelles elle avait ainsi rêvé ? S'était-elle fait ce foyer de tendresse ? Avait-elle eu autour d'elle ces petits anges qu'elle avait souhaités ?

Ces fleurs fanées semblaient des fleurs d'amour, pourtant, et j'étais amoureux. J'eus beau chercher, je ne pus trouver autre chose.

Mais, durant tout mon séjour chez mon grand-oncle, je ne cessai de penser à Lys. Son portrait ne me quittait pas et j'avais appris par cœur ses confidences de jeune fille.

A n'en pas douter, j'étais amoureux d'elle, éperdument amoureux.

Au moment de repartir pour Paris, je voulus avoir le cœur net au sujet de ma mystérieuse bien-aimée, et n'osant me trahir, j'imaginai de questionner mon grand-oncle par d'habiles détours.

Je mis à dessein la conversation sur les fleurs, et je déclarai, comme par hasard, qu'il en était dont le nom poétique pourrait bien être donné aux jeunes filles, Lys par exemple.

Le vieillard sourit. — On y a pensé, fit-il. Ce fut même le surnom que, dans son jeune temps, ton grand-père donnait à ta grand-mère...

Quoi ! c'était grand-mère qui était sur ce médaillon, grand-mère que je n'avais jamais vue qu'avec ses cheveux blancs en tire-bouchon, son dos voûté, son front ridé et dont ce portrait, unique sans doute, était demeuré cinquante ans dans ce tiroir ignoré de tous !

Mais, en effet, j'étais si sot de n'avoir rien remarqué ! Ses yeux étaient bien bleus comme ceux de Lys, et cette marque qui nous amusait tant, au bas de son menton, n'était-elle pas le reste de la jolie fossette !

Pauvre chère bonne-maman, comme vous avez dû rire, là-haut, dans le ciel, en voyant votre petit-fils amoureux de vous... car j'étais extraordinairement amoureux...

C'était donc pour vous ces fleurs d'amour fanées dans le petit coffret de santal et que grand-père avait gardées comme des reliques. C'était donc votre surnom, ce joli mot de Lys, qui allait si bien à la gracieuse image du médaillon !

Comme votre cœur de jeune fille eût tendre et bon !... comme vous a-

...Nos Marques sont Universellement Connues et Appréciées...

Vins, Cafés, Thés et Epices

Seuls dépositaires au Canada des célèbres Vins des Pères Blancs d'Afrique

Cognac Algérien

Pure eau de vie de vin vieillie dans des futs en chêne.

Vins Blancs et Vins Rouges (Une Spécialité.)

MUSCAT, MOSCATEL et ALICANTE, les plus Fines Liqueurs sur le marché.

Nous avons dans nos caves un superbe VIN CLAIRET MOUSSEUX ET DÉLICAT, le plus présentable pour la table.

Demandez nos Fameux Cafés "T-MAR C" et "LA ULTANE"

Pure Cafés d'Haïti, du Mexique, du Brésil et de St-Domingue.

...AUSSI...

EPICES DE TOUS GENRES.

EXIGEZ CES MARQUES DE VOTRE EPICIER.

COMTE, FORBES & CIE - Importateurs

16 et 18 Place Jacques-Cartier Tel. Bell 7032. 2, 4, 6, 8 et 10 Rue St-Amable

Le seul endroit à Montréal pour vous procurer un bon

Clairet Importé

Le meilleur Vin de Table

A \$3.00 LA CAISSE

GRAVEL FRERES, rue Ste-Catherine, Coin de l'Avenue du Collège McGill

Toutes les Mères devraient avoir à la maison une bouteille de

SIROP D'ANIS GAUVIN

C'est un remède presque indispensable pour les Bébés. Il guérit les plus mauvais cas d'Insomnie, Dentition douloureuse, Choléra, Dysenterie, Coliques et Rhumes.

EN VENTE PARTOUT A 25 Cts.

Employez la

'Royal... Household'

LA FARINE PAR EXCELLENCE POUR LE

PAIN

...et les...

PATISSERIES.

En vente chez tous les épiceries. 202 - rue St-Jam-s.

LA CHALEUR

de la température fait de nos Glaciers, Filtres, Poêles à Gaz et à l'Huile, de véritables nécessités.

Nous les avons dans les styles les plus nouveaux

GLACIERES depuis \$6.50 à \$200.00

— VENEZ LES VOIR —

GEO. R. PROWSE, 208 Rue McGill.

POELES EN ACIER POLI

Nous fabriquons tous les modèles de poêles en acier poli.

Nous envoyons le catalogue et les prix sur demande.

BUTTERWORTH & CO. OTTAWA

Machines à Coudre

(Garanties pour 5 ans)

Prix : de \$15.00 à \$25.00

LA CIE LETANG, - - 267-269 rue St-Paul

C'EST LE TEMPS DU RENOUVEAU

Tout le monde s'apprête à faire quelques changements en vue du printemps. Rien ne saurait plus réhausser l'aspect de votre maison qu'un SYSTEME ELECTRIQUE.

Nous sommes des experts dans le genre et nous vous poserons tous les appareils nécessaires aux meilleures conditions possibles.

GAGNON Freres.

MÉCANICIENS-ÉLECTRICIENS.

1426 RUE STE-CATHERINE. Tél. BELL Est 2510.

HENRY DE FOUGE.

Trois hommes connus font naufrage

M. Emile Delisle, restaurateur, les agents Vézina et Deschamps, M. Poitras sont emportés par une vague. — Le yacht de M. Poitras désemparé. — Sauvetage émouvant des passagers. — La foule assistait muette d'horreur. — Les détails de l'aventure. — Courage de l'agent Deschamps.

Le coup de six heures sonnait dans les tours et le concert charivarié des sirènes d'usines hurlait. C'était de six heures et dix minutes que commençait le naufrage. Les trois hommes connus par leur nom de famille, M. Poitras, M. Delisle et les agents Vézina et Deschamps, se trouvaient dans le yacht de M. Poitras, qui se dirigeait vers le nord-est.

Le coup de six heures sonnait dans les tours et le concert charivarié des sirènes d'usines hurlait. C'était de six heures et dix minutes que commençait le naufrage. Les trois hommes connus par leur nom de famille, M. Poitras, M. Delisle et les agents Vézina et Deschamps, se trouvaient dans le yacht de M. Poitras, qui se dirigeait vers le nord-est.

Vézina voulant aider à Deschamps, déséquilibra le yacht, qui embarqua un gros paquet d'eau. Poitras fut lancé par-dessus bord. Rapidement, Deschamps sauta à l'eau, empoigna son camarade qui se bécota tant bien que mal à bord pendant que Deschamps nageait vers Delisle, qui avait lui aussi été emporté dans le flot. L'angoisse fut grande, heureusement que M. Delisle est excellent nageur et qu'il réussit à regagner le bord, car son compagnon épuisé, n'en pouvait plus.

Près du pont de la rue Notre-Dame, on vit la foule se masser sous la pluie qui cinglait les figures, poussées qu'elle était par un violent "noroit". Mêlé à la foule voici ce que notre représentant constata.

Voici ce qui était arrivé: M. Poitras, propriétaire du yacht, et M. Emile Delisle, restaurateur, coin Laguchetière et St-Dominique, ainsi que les agents spéciaux Vézina et Deschamps étaient partis du quai de Longueuil, malgré les sages avis des riverains. Le vent se levait, la pluie tombait dru et soufflait fort, la pluie tombait dru et soufflait fort, la pluie tombait dru et soufflait fort.

Enfin, tous étaient sauvés, mais l'engin refusait tout service, on réussit cependant à le faire fonctionner l'un des moteurs et l'on regagna la terre avec les trois forces disponibles.

Des paquets d'eau enveloppaient rageusement l'esquis et les gens se disaient: "Mais pour sûr ils vont se noyer".

Soudain, quelque chose se dérangea dans la chambre d'ignition du moteur.

Le bruit s'était vite répandu, que ces messieurs s'étaient noyés; aussi s'empresèrent-ils d'aller rassurer leurs épouses dont le désespoir faisait peine à voir.

LES FUNERAILLES DE M. BLANCHET

Elles ont lieu ce matin à 9 heures et demie. — Un grand nombre de personnes influentes suivront le cortège. — Les fleurs.

(Correspondance particulière) St-Hyacinthe, 3. — Le service et la sépulture du regretté M. Blanchet, M. P., tué avant hier dans l'affreuse collision de Richmond, ont eu lieu ce matin même à la cathédrale de cette ville à 9 heures et demie. Le deuil est conduit par MM. Alexis Blanchet et Thadée Blanchet, ses frères; John Logan, D. Logan et Thomas Logan; Louis Tétrault, N. Blanchard, J. Beauregard, R. Delage, et V. Vincelle, ses beaux-frères; Jos. Bédard, ex-M.P.P. de Richmond, Edward McGovern, James Connaughton, ses cousins; Achille Delage, avocat, son associé et neveu; Thomas Orsali, Léon Orsali et Paul Orsali, aussi neveux. Les porteurs du poêle sont MM. Louis Lussier, V. E. Fontaine, A. M. Beauparlant, Alphonse Bourgault, Emile Marin, avocats, et H. A. Beauregard, protonotaire.

M. et Mme Dr. J. A. Darche, une croix; M. et Mme Morin, M.P.P., une couronne; la famille C. Orsali, une croix; M. et Mme S. T. Ducloux, une croix; MM. Beauregard et Delage, une couronne; M. et Mme G. H. Henshaw une couronne; M. et Mme Edmond Lussier de Montréal, une couronne.

LES FLEURS

Les offrandes de fleurs sont très nombreuses. M. L. F. Morison, A. O. T. Beauchemin, Louis Lussier, L. A. Gendron, V. E. Fontaine, A. M. Beauparlant, J. O. Beauregard, J. V. Marcoux, A. Delage, A. Bourgault, Emile Marin, Jos. Roy, les protonotaire et le shérif ont offert une croix de roses blanches et d'œillets, d'une grande beauté; MM. Clément et Hector Paquette, un cousin; la famille de M. L. P. Morin, une couronne; M. et Mme Eugène Sicotte, une couronne; M. Moisseau et Bazinet, une ancre;

CONDOLEANCES

Sil Wilfrid Laurier, l'Honorable L. P. Brodeur, ministre du Revenu de l'Intérieur, Thos Kennedy, de Rochester, N.-Y., J. H. Rainville, avocat, de Montréal, Mlle Quina, Mme J. Loneragan, M. et Mme Jos. Boivin, Asst Sec. Provincial, de Québec, M. D. S. Lafortune, avocat, de Montréal, F. H. Daigneault, M.P.P., pour le comté de Bagot et L. P. Demers, M.P., pour le comté de St-Jean, ont envoyé des télégrammes de condoléances.

Nouvelle église

La paroisse de Ste-Agathe des Monts fera ériger au printemps prochain une nouvelle église paroissiale, vraiment digne de cet endroit devenu si populaire.

Cette église qui mesurera 70 x 150 pieds et dont l'intérieur sera du style de la Renaissance, sera certainement l'une des plus belles des cantons du Nord et même du diocèse d'Ottawa.

Il y aura, attenant à cette église, une sacristie de 35 x 50 pieds, pouvant répondre au besoin du culte, les jours de semaine dans la saison rigoureuse.

La façade qui sera en pierre à bossis et en pierre de taille, avec ses deux tours en pagodes ayant chacune, 120 pieds de hauteur, présentera un effet réellement monumental, quoique cependant, très uni et peu ornementé.

UN COLON A MARIER

Mission délicate. — Six cent trente-six femmes prêtes à aller à la Colombie Anglaise. — Un choix difficile. — Les impressions d'une petite bonne.

Londres 2 la Colombie Anglaise, adressa à M. Wallace une lettre dans laquelle il le priait de lui trouver, en Angleterre, une jeune fille sans famille, qui serait prête à l'épouser et à partager son existence au milieu des bois canadiens, que dominent les montagnes couronnées de neige.

M. Wallace, qui est doué, comme on sait, d'un courage peu commun — à preuve ses démêlés avec le War Office — accepta cette mission, fit publier dans les journaux la lettre du jeune colon et attendit les réponses, qui ne tardèrent pas à affluer en grand nombre.

KAMOURASKA

Dimanche, le 4 du courant, M. Ernest Lapointe, député de Kamouraska, au parlement fédéral, et M. Rodolphe Roy, député au parlement provincial, rencontrèrent leurs électeurs à St-Pascal, après la messe, et à St-Bruno, après les vêpres.

QUESTION

Est-il vrai que la Montreal Cotton Mills, de Valleyfield, qui a réduit le nombre de ses ouvriers et le nombre des heures de travail par semaine, paie encore NEUF pour cent de dividende à ses actionnaires?

ABSENT DE SA VOITURE

Un cocher de place a été condamné, hier, à \$3 d'amende, pour avoir été trouvé absent de son véhicule qu'il conduisait.

J. G. GRATTON,

1410 Ste-Catherine

OUVERTURE DES CLASSES. QUESTION DE BON MARCHÉ

Vous trouverez tous les articles indispensables de bon goût et à bon marché, tels que plumes, crayons, règles, papier, encres, surlin, effaces, éponges, ardoises, livres classiques, boîtes de nécessaires, canifs et ciseaux. Cahiers de grillematras, de 12 à 50. Cahiers d'exercices, de 12 à 25. 100 feuilles de beau papier pour 10c. Boîtes de papier et enveloppes, à 5, 10, 15 et 25c. Sacs en cuir pour filettes et garçons à 15c, 20c, 30c et \$1.25. Boîtes de mathématiques, de 25c à \$3.00.

J. G. GRATTON,

1410, Ste-Catherine, Coin Visitation

Vins du Rhin et de la Moselle KOCH, LAUTEREN & CIE

Reconnue comme une des maisons les plus importantes d'Allemagne.

LAW, YOUNG & CIE, Seule Représentante au Canada

Essayer de Reprendre des Forces

est la tâche la plus ardue pour les malades pendant la convalescence. Quel ennui d'être lié sur un lit de souffrances—pâle et faible et attendre que la Nature aide au système à reprendre ses forces. Aidez la Nature avec le

Vin Saint-Lehon

Cet incomparable, tonique est justement ce qu'il vous faut pour redevenir vous-même. Il fait un sang riche et pur—aide la digestion, aiguise l'appétit, tranquillise les nerfs, procure un sommeil paisible et vous met sur la voie certaine de la guérison.



MAGASINS "Royal"

Merceries et Chapeaux POUR HOMMES L'AMOUREUX

Peut faire bien des choses qui paraissent insensées aux yeux de l'observateur ordinaire, mais il n'est jamais assez insensé pour négliger sa toilette; Vous pouvez croire qu'il est sensé si vous le voyez choisir ses cravates, ses chemises et ses sous-vêtements d'été dans les nouvelles lignes que nous avons dans toutes ces marchandises. Nos nouveautés dans les cravates de 50 cents sont attrayantes pour tous. Examinez nos dernières consignations.

7 Côte de la Place d'Armes 2400-2246 Ste-Catherine 225 St-Laurent 2637 Notre-Dame 225 McGill L. A. DUBRULE 131-d W. J. SCOTT.

CHAPEAUX D'AUTOMNE

NOS IMPORTATIONS DE CHAPEAUX POUR L'AUTOMNE NOUS ARRIVENT TOUTS LES JOURS, PLUSIEURS CAISSES CHAQUE JOUR.

Les Modes les plus Nouvelles

venant directement de la manufacture, QUALITÉ EXTRA, PRIX LES PLUS MODÉRÉS.

CHAPEAUX CHRISTY Les MEILLEURS DU MONDE

FOURRURES! FOURRURES!

Nous pouvons combler tous vos désirs et tous vos besoins. Nous avons présentement la plus belle exposition de FOURRURES que vous puissiez voir et nous sollicitons VOTRE VISITE, nous avons tout ce qu'il faut pour vous INTERESSER. Faites votre choix maintenant et donnez-nous vos COMMANDES.

Chs. Desjardins & Cie,

1533 à 1541 STE-CATHERINE, MONTREAL.

NOTRE-DAME DES ANGES

VISITE DE M. L'ABBE BERRUE, SUPERIEUR DE RHEIMS ET VISEUR DES ETABLISSEMENTS SULPICIENS D'AMERIQUE.

M. l'abbé A. Berrue, supérieur du Séminaire de Rheims, qui visite, en ce moment, les maisons sulpiciennes de Montréal a bien voulu accepter de dire la messe, demain à 7 heures, dans la chapelle de Notre-Dame des Anges, et d'adresser la parole aux congréganistes de Ville-Marie.

COUR DE POLICE

Wilfrid Limoges, garçon de table, accusé d'avoir volé une chaîne de montre, à un passager du vapeur Québec, dans une excursion, a subi une enquête préliminaire, hier après-midi.

Le magistrat Sicotte a jugé que la preuve était assez forte pour condamner l'accusé à subir un procès.

Edouard Venne accusé d'avoir commis un assaut indécent sur un jeune garçon a plaidé non-coupable devant le magistrat Sicotte, hier. Il subira son procès en cour du Baie du Roi.

John Virtue et Annie Garlin, accusés d'indécence, ont été condamnés à 2 mois de prison.

Carl Anderson, vol, a reçu un mois de prison.

L'enquête dans la cause de Daisy Manson, cette jeune servante âgée de 14 ans, accusée d'assaut grave sur sa maîtresse, Mme A. Shearer, de Westmount, s'est terminée hier après-midi, devant le juge Lafontaine.

La jeune enfant a été condamnée à subir un procès.

Docteur J. Desjardins, Oculiste et Auriste, 225 St-Laurent

LA GRANDE PHARMACIE

à PRIX RÉDUITS

LA PLUS GRANDE DU CANADA

Dr J. LEDUC & Cie

En Gros et en Détail

Carré Chaboillez, Montréal.

PRIX, 50% MEILLEUR MARCHÉ

Que chez les autres Pharmaciens.

Huile de Foie de Morue Norvégienne. Le même vieux prix 50c la Chopine

Alcool Méthyllique, pour brûler, pour 3 demiards. 25c

EPONGES venant directement de Key West et de la Floride, à partir de 3c en Montant

Peaux de Chamois, importées directement de la manufacture, à partir de 10c en Montant

SPECIAL

Pas de substitution à cette pharmacie. Nous donnons toujours l'article demandé.

Remèdes Patentés, Articles du Propriétaire, etc.

Table listing various medicines and their prices, including items like 'Beef, Iron and Wine', 'Emulsion Scott', 'Saspareille d'Ayer', etc.

Les commandes par la maille contenant de l'argent doivent être adressées au

Dr J. LEDUC & CIE,

Carré Chaboillez, MONTREAL

Près des Gares du Grand-Trois et du C. P. R.

Ouvert toute la Journée du Dimanche.

Lumières de Poche

Pour la campagne, les ingénieurs, les médecins, etc.....

Le plus grand assortiment de LAMPES PORTATIVES que l'on puisse trouver à Montréal.

JOHN FORMAN,

FOURNITURES ÉLECTRIQUES, 708-710 RUE CRAIG, MONTREAL

BUVEZ

L'Eau Minérale Canadienne de L'ÉPIPHANIE.

mais, hélas! ses biens l'étaient également!

St. Lawrence Hall L'Hôtel le plus confortablement installé de Montréal. Prix spéciaux pour l'hiver.

OXFORD CAFE